

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XLII—No 8 WINNIPEG, SAMEDI 21 MAI 1955 PRIX: SEPT CENTS

Influ... s maçons améric... s au Japon

ROME — La Radio du Vatican a diffusé l'information suivante: Les francs-maçons américains et philippins exultent parce qu'ils ont maintenant un "confrère" comme président du conseil des ministres au Japon.

Le premier ministre japonais, Ichiro Hatoyama, qui veut rétablir des relations normales avec l'URSS et de bons rapports commerciaux avec la Chine rouge, a en effet récemment reçu le grade de maitre de la grande loge des Philippines, dont les représentants se sont spécialement rendus en avion à Tokyo pour participer à la cérémonie avec d'autres francs-maçons américains et philippins, dont le général John E. Hull.

Résistance de Yoshida

Pendant des années, la grande loge en question avait tenté en vain de séduire Shigeru Yoshida, prédécesseur de Hatoyama. Aussi lorsque ce dernier lui succéda, on ne voulut pas laisser échapper l'occasion d'arriver avec le nouveau premier ministre aux résultats manqués avec le précédent.

Toute l'affaire a été habilement mise en scène, avec envoi de messages de félicitations de la part d'éminents francs-maçons et ensuite avec l'organisation d'une réception à laquelle furent invités de hauts fonctionnaires japonais, des officiers des Etats-Unis, des personnalités civiles américaines, etc. Dans le but d'assurer l'effet de propagande voulu, on n'a pas manqué de faire intervenir la télévision, et, de son côté, la presse n'a pas manqué non plus de mettre en relief les larmes d'émotion versées par Hatoyama.



M. Jean Lagassé vient d'être choisi par le gouvernement fédéral pour suivre un cours de Sociologie à l'université Columbia de New-York. Ayant terminé son cours classique au collège de St-Boniface, en 1947, M. Lagassé compléta ensuite trois années d'études théologiques au Séminaire de St-Boniface, puis, en 1951, travailla pour la "Children's Aid Society of Eastern Manitoba". En 1952, il fut invité à suivre un cours en administration fédérale donné à Ottawa par la Commission du Service Civil. L'année suivante il était nommé agent de liaison pour le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, pour la région à l'ouest de Fort William jusqu'à la frontière de l'Alberta.

A son retour de New-York, en septembre prochain, M. Lagassé travaillera au même poste.



La Rév. Mère Berthe Dorais, provinciale des Soeurs Grises en Alberta et pendant six ans supérieure-administratrice de l'hôpital St-Boniface, exprima mardi après-midi, à l'occasion de l'ouverture officielle de la nouvelle aile de l'édifice, la reconnaissance de sa communauté à Dieu, aux autorités, au public et aux médecins qui ont aidé à rendre possible la réalisation de cette entreprise.

Echanges agricoles naturels entre l'Espagne et le Canada

OTTAWA — Un peu de soleil d'Espagne nous est venu, non sous les traits de la gitane conventionnelle mais dans les yeux ardents d'un ministre souriant dont le regard est facilement ironique et parfois un peu moqueur: l'hon. Rafael Cavestany Y de Anduaga, ministre de l'Agriculture dans le gouvernement de Madrid.

En visite officielle au Canada et aux Etats-Unis, senor Cavestany veut resserrer les liens d'amitié entre notre pays et le sien. Agriculteur par goût et par profession, il n'hésite pas à dire, avec une pointe d'ironie, que si le monde était gouverné par des agriculteurs les relations seraient meilleures entre les pays, et la paix régnerait sur la terre.

Il n'est pas venu négocier un traité de commerce avec le Canada, mais il espère en jeter les bases dans l'espoir qu'un accord de ce genre puisse être conclu dans un avenir rapproché.

Echanges naturels

L'agriculture des deux pays est complémentaire, de sorte que les échanges devraient s'établir et s'accroître tout naturellement. Les vins, les olives, les huiles, les amandes, les fruits d'Espagne nous sont bien connus et pourraient trouver encore plus de consommateurs en notre pays. Ce qu'on sait moins peut-être, c'est que l'Espagne est réputée pour ses fusils de chasse et le Canada en achète une certaine quantité.

En retour, nous exportons vers la péninsule ibérique des métaux, du papier-journal, de la pulpe de bois, du poisson, de l'amiante, des instruments aratoires, du nickel, de l'aluminium et, occasionnellement, du blé. D'une façon générale l'Espagne se suffit en blé, mais comme c'est un pays sec, sa production varie d'une année à l'autre, lorsque la récolte est insuffisante, comme c'est arrivé en 1953, elle achète du blé du Canada.

Cela fait varier la balance du commerce en faveur d'un pays ou de l'autre selon que l'Espagne doit ou ne doit pas importer de blé. Ainsi, en 1953, elle a acheté pour plus de $11,000,000 de blé canadien. Mais comme elle n'a pas eu besoin de blé l'an dernier, nos exportations vers l'Espagne n'ont pas dépassé $2,733,504, alors que nos importations ont atteint $5,565,816.

Des taureaux "Holsteins"

Une chose qui n'a pas laissé d'étonner les auditeurs canadiens de sa conférence, c'est lorsque le ministre de l'Agriculture a révélé que l'Espagne avait importé des taureaux du Canada dans le but d'améliorer ses troupeaux de Holsteins.

Comme on lui demandait si ces taureaux seraient appelés à tomber sous les coups des toréadors, senor Cavestany répond avec un sourire amusé et légèrement ironique que les taureaux du Canada n'ont pas le même tempérament que ceux d'Espagne et que les Holsteins ne serviraient qu'à l'élevage.

Le Gibraltar

L'inévitable question de Gibraltar a été naturellement soulevée. Nouveau trait d'ironie:

(Suite à la neuvième page)



Son Excellence M. Vincent Massey, gouverneur général du Canada, a visité huit centres de la Saskatchewan et du Manitoba, du 12 au 21 mai. Le vendredi 20 mai, à l'Auditorium de Winnipeg, il prit la parole à l'occasion d'une cérémonie spéciale marquant le "Jour de la Citoyenneté".

Félicitations de M. St-Laurent aux Autrichiens

VIENNE — A l'occasion de la signature du traité d'Etat autrichien, le premier ministre du Canada, le très hon. Louis St-Laurent, a fait tenir un message de félicitations au chancelier Julius Raab.

"C'est aujourd'hui un grand jour pour l'Autriche et le monde entier", a souligné M. St-Laurent.

"L'événement est un pas important vers l'établissement de la paix en Europe et amènera, j'espère, un relâchement général de la tension dans le monde."

Le premier ministre a rappelé au chancelier que les Canadiens ont été les sympathiques témoins des efforts que l'Autriche a déployés pour reconquérir son indépendance.

"Nous sommes maintenant convaincus que l'Autriche reprendra l'importante place qu'elle mérite parmi les nations souveraines et démocratiques et qu'elle continuera, par son historique héritage culturel, à contribuer au bien-être du monde."

M. St-Laurent s'est dit convaincu que les relations austro-canadiennes évolueront "dans un esprit d'amitié et de coopération".

Un sénateur accuse des députés d'avoir peur de critiquer

OTTAWA — Un sénateur libéral a accusé beaucoup de libéraux "d'avoir peur de se lever et d'exprimer leurs opinions".

"Ils sont à la recherche de promotions ou d'autres faveurs", a dit l'hon. Thomas Reid, ajoutant que ces députés sont nombreux.

"Lorsque j'étais député, on me considérait comme un rebelle, a-t-il continué, et cela m'a peut-être empêché d'être ministre, mais j'ai quand même été nommé au sénat.

J'avais été élu comme libéral pour livrer le combat de mes commettants et je devais accomplir mon devoir tel que je le comprenais.

A propos d'indépendance, je puis dire que je ne le cède à personne, ancien ministre ou autre, et je suis toujours indépendant.

C'est dans cet esprit que je me demande combien d'indépendance 21 nouveaux sénateurs signifieraient. A mon avis, ce n'est pas le nombre qui compte mais la qualité des titulaires."

M. Reid a prononcé ces remarques en s'opposant au bill de l'hon. M. Euler qui modifierait la constitution pour obliger le gouvernement à remplacer les sénateurs dans un délai de six mois.

LAS VEGAS — Peu avant l'aube, le 14 mai, la 14e et dernière des explosions atomiques expérimentales de 1955 a retenti. Aux observateurs, elle a semblé aussi forte, sinon plus, que l'explosion précédente. On a évalué sa puissance à celle de la déflagration de 35,000 tonnes de TNT.

La nouvelle aile de l'hôpital St-Boniface, "monument aux religieuses pionnières"

ST-BONIFACE — La nouvelle aile de l'Hôpital St-Boniface a été ouverte officiellement le mardi après-midi 17 mai, dans une splendide cérémonie au cours de laquelle plusieurs orateurs distingués ont rendu hommage à l'esprit de dévouement des Révérendes Soeurs Grises et ont rappelé le souvenir des religieuses pionnières qui ont fondé l'oeuvre en 1844.

La cérémonie eut lieu à l'extérieur sous un ciel serein, une estrade ayant été construite pour l'occasion sur la pelouse face à l'entrée du nouvel édifice, devant lequel prirent place quelque 350 invités spéciaux. Plusieurs drapeaux du pape et du Canada entouraient l'enceinte.

Dans la première rangée sur la plate-forme l'on remarquait l'honorable J. S. McDiarmid, lieutenant-gouverneur de la province, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, l'hon. Stuart S. Garson, ministre de la Justice, l'hon. Douglas Campbell, premier ministre du Manitoba, le juge en chef J. Adamson, M. le comte Serge de Fleury, consul de France, l'hon. E. Préfontaine et l'hon. R. Bend, ministres dans le cabinet provincial, M. le député F. Viau, S. Exc. Mgr M. Hermaniuk, C.Ss.R., les RR. SS. Dorais, Mann et Jarbeau, M. R. Dussault, représentant le maire de St-Boniface, M. R. Couture, M. H. Everett, président des aviseurs, qui présida la cérémonie,

(Suite à la cinquième page)

L'abbé Pierre

Pas de technique matérielle sans technique spirituelle

WASHINGTON — L'abbé Pierre a été reçu à la Maison Blanche par le président Eisenhower. L'entretien, auquel l'ambassadeur de France, M. Maurice Couve de Murville, a pris part, a duré une demi-heure.

Théorie de l'amour

L'abbé Pierre a déclaré également aux journalistes qu'il avait exposé au président Eisenhower sa théorie de l'amour humain qui doit précéder toute aide ou charité matérielle. Le président Eisenhower, a-t-il dit, m'a précisé "que dans toute sa carrière de chef militaire il s'était rendu compte de cette nécessité". Il a cité l'exemple, a poursuivi l'abbé Pierre, de Napoléon "qui comprenait que pour obtenir le maximum de ses combattants il était plus important de leur donner des honneurs que de l'argent".

L'abbé Pierre a déclaré encore que le président lui avait demandé comment les Américains accueillaient son message. "Je lui ai dit combien j'étais stupéfait de voir avec quelle avidité les Américains saisissaient cette première nécessité d'une technique spirituelle qui doit précéder une technique matérielle".

Souvenirs de maquis

L'abbé Pierre a souligné "que beaucoup d'Américains sont étonnés parce que je ne leur demande pas de l'argent". Il a indiqué d'autre part qu'il n'y avait pas seulement en Europe ou en Amérique latine ou au Japon... des cas effrayants de familles en détresse mais également aux Etats-Unis.

En réponse à une dernière question, l'abbé Pierre a déclaré qu'il s'était entretenu brièvement avec le président Eisenhower de ses activités passées dans la résistance, dans le maquis.

Pétition des catholiques belges au roi Baudouin 1er

BRUXELLES — La deuxième phase de la lutte menée par le "Comité de défense des libertés démocratiques" (comité groupant tous les organismes catholiques) contre les projets scolaires du gouvernement débute par la mise en circulation, jusqu'au 22 mai, des listes de pétition au roi.

La première phase s'était terminée, le 26 mars, par la manifestation de masse des catholiques, qui avait provoqué de vifs incidents dans le centre de Bruxelles.

La pétition exprime au roi "la vive inquiétude des catholiques, fondée sur la conviction que les lois projetées ne pourront qu'entraîner le pays dans une lutte profonde et durable parmi les citoyens".

Vifs incidents

Le journal libéral "Le Matin" publiait récemment à ce propos: "La couronne, par la seule volonté du PSC, est mêlée désormais à la querelle scolaire".

L'approche de la discussion, à la Chambre, des projets Collard, réveille les passions mises en sommeil depuis quelques semaines. Déjà une interpellation catholique a provoqué au parlement de vifs incidents qui permettent d'imaginer l'atmosphère dans laquelle se dérouleront les discussions.

Les arguments invoqués de part et d'autre ne varient guère: les catholiques affirment que les projets Collard diminuent le statut moral de l'enseignement catholique, placent l'enseignement d'Etat au-dessus de la loi et constituent une attaque directe contre l'école libre par la réduction des subventions.

Le gouvernement, pour sa part, ne voit dans les projets Collard que la possibilité pour l'Etat de créer des écoles officielles là où elles sont nécessaires pour faire respecter la liberté de choix du père de famille. Il ajoute que les catholiques n'ont pas à se plaindre des subventions accordées, réduites seulement de 500 millions et ramenées de 3,700 millions à 3,200 millions de francs belges.

Une pièce de Marcel Dubé primée au festival de Régina

REGINA — La troupe de Montréal, "La Jeune Scène", s'est vu décerner, dimanche, le trophée sir Barry Jackson, pour son interprétation d'une pièce de Marcel Dubé, "Chambres à louer", au festival dramatique national qui s'est terminé samedi à Régina.

Ce trophée est accordé à la meilleure pièce écrite par un Canadien. M. Dubé, de son côté, a reçu le prix de $100 que le Comité du festival réservait à l'auteur de la pièce gagnante du trophée Jackson.

Eloges des chroniqueurs

Sous sa rubrique habituelle dans le **Winnipeg Free Press**, M. Frank Morriss exprima l'opinion que cette production aurait dû recevoir le trophée principal du festival et la bourse de $1,000. A son avis, l'auditoire qui a assisté aux différentes représentations au cours de la semaine considérait "Chambres à louer" comme l'événement du festival. Il fit remarquer que le jeu était d'une telle excellence qu'il put le suivre facilement, sans être habitué à entendre le français.

A son tour, M. George Brodersen, professeur d'anglais à l'Université du Manitoba et correspondant spécial pour l'occasion de la **Winnipeg Tribune**, commenta que "plusieurs croyaient cette pièce digne du plus haut prix". Il la considérait, en effet, comme une des expériences les plus enrichissantes de la semaine. M. Brodersen trouva la présentation de la pièce supérieure, à d'autres points de vue, et fit observer, comme le fait M. Morriss, que la langue ne fut pas une barrière à la compréhension des acteurs.

Mme Gerda Wrede, qui fut présentée par Mme Pauline Boutal, en fit l'appréciation dans les deux langues.

Par ailleurs, le trophée Bessborough, destiné à la meilleure interprétation d'une pièce classique, a été décroché par le Club des anciens de l'Université de Toronto, pour l'exécution de "Uncle Vanya".

Enfin, c'est au Club des anciens de l'Université de Colom-

(Suite à la neuvième page)

Les Rédemptoristes étudient leurs missions paroissiales

STE-ANNE-DE-BEAUPRE — La Commission des missions paroissiales, organisme créé dans les communautés de Rédemptoristes en dépendance de Ste-Anne-de-Beaupré en vue de trouver une solution à tous les problèmes qu'amènent de nos jours les missions et retraites de paroisse, a tenu une consultation missionnaire des différents prédicateurs de la communauté sur l'important sujet des non-pratiquants.

Etude du problème

Elle s'est appliquée, durant quatre jours, sous la présidence du T. R. P. Gilbert Morin, supérieur provincial, à étudier la notion, la mentalité, la psychologie, le nombre de ces chrétiens éloignés du bercail, et plus encore, elle a cherché les adaptations à faire dans le système apostolique et la prédication elle-même en vue d'atteindre plus efficacement ces âmes abandonnées.

Ce que cette rencontre a eu de particulièrement remarquable, c'est qu'on y a fait des echanges de vues avec des prêtres séculiers et réguliers de grande expérience et très mêlés à la classe ouvrière, notamment M. le chanoine Armand Racicot, curé de St-Pierre-Apôtre de Longueuil; M. le chanoine Alfred Côté, curé de Québec-ouest, et le R. P. Aurèle, O.F.M.

Voyage en Europe

A la suite de ces délibérations, le T. R. P. Morin a annoncé l'envoi en France et en Belgique, pour un voyage d'étude de quelques mois, de deux pères de la communauté, les RR. PP. Etienne Parrot et Jean-Marie Bégin. Ceux-ci iront sur place assister à des réunions techniques et à des grandes missions régionales d'Europe, et auront l'avantage de faire bénéficier ensuite leurs confrères et les membres du clergé de leur expérience personnelle.



M. Claude Jodoin (à gauche), président du Congrès des Métiers et du Travail, et **M. A. R. Mosher,** président du Congrès canadien du Travail, scellent leur entente lors de la fusion de ces deux organisations. Dans cette nouvelle association, M. Jodoin sera président et M. Mosher, vice-président. La fusion fut approuvée par les chefs, à Ottawa, mais devra être ratifiée dans les assemblées plénières qui se tiendront à Windsor et Toronto. (CPC)

Promesse perpétuelle de religieux sourds-muets

MONTREAL — Pour la première fois dans le monde religieux, huit sourds-muets ont promis de se consacrer à perpétuité au service du Seigneur. Ils se sont engagés pour la vie dans l'Association des Oblats de St-Viateur, en présence de S. Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal.

La cérémonie a eu lieu dans la chapelle de l'Institution des Sourds-Muets, 7400, boulevard St-Laurent. Les heureux élus sont les RR. FF. Arthur Clément, Lucien Valiquette, Adolphe Collette, Camille Carrière (Ontario), John Doyle et Joseph Walsh (Etats-Unis), John Fitzpatrick (Terre-Neuve) et J.-P. Bernard, O.S.V.

Dix-sept Oblats forment actuellement cette communauté composée uniquement de sourds-muets: 2 postulants, 1 novice, 6 qui ont renouvelé leur promesse de persévérance pour un an, et les huit dont nous venons de parler.

Depuis 1927

Ces huit religieux ont fait leur promesse le 4 mai, date qui rappelle la fondation de leur association en 1927. Cette journée-là, les RR. FF. Clément, Valiquette et Collette ouvraient à une multitude de sourds-muets une route qui leur était jusque-là interdite. Vingt-deux ans plus tard, soit en 1949, Rome approuvait définitivement leur statut.

Ce statut ne permet pas encore aux religieux sourds-muets de prononcer leurs voeux ordinaires de religion en public. S'ils le désirent ils peuvent, en parfait accord avec leur directeur de conscience, s'engager par des voeux privés de pauvreté, chasteté et obéissance. Et ce n'est qu'après dix ans de promesses annuelles, que chacun d'eux peut s'engager par une promesse perpétuelle. La prudence avait jusqu'ici interdit ce dernier privilège; elle a fini par céder au désir intense de huit religieux.

Leur demeure

Après la cérémonie, S. Exc. Mgr C. Chaumont a procédé à la bénédiction d'une nouvelle aile à l'Institution des Sourds-Muets. Cette aile a été construite pour les nouveaux religieux. L'une de ses principales caractéristiques est la lampe-réveil installée dans chaque cellule; elle devra remplacer la cloche habituelle des communautés ordinaires (puisque les sourds n'ont pas d'oreille).

Interrogé, le R. P. Joseph Paquin, C.S.V., a révélé que depuis une couple d'années une communauté semblable pour hommes a été fondée à Rome, avec à peu près le même statut. Ce sont les "Oblats des Petites Missions". Une autre aurait été fondée en Hollande, l'an dernier.



Le 17 avril, sur la Ligne AF 1734 de la compagnie Air France, une messe a été dite devant une quarantaine de pèlerins de Tamanrasset, après une visite à l'ermitage du Père Foucauld. (Air France)

Vibrant hommage à l'oeuvre des Jésuites pour l'éducation

QUEBEC — S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, a demandé aux élèves de nos collèges classiques de ne perdre aucun des moyens qu'on met à leur disposition pour faire des hommes capables de s'élever à la taille de ceux qui ont organisé la vie religieuse et nationale au Canada français.

S. Exc. Mgr l'archevêque venait de bénir le nouveau pavillon dont le collège des Jésuites s'est enrichi à l'angle des rues Joffre et St-Cyrille.

L'hon. O. Gagnon

L'hon. Onésime Gagnon, ministre des Finances de la province, représentant de l'hon. Maurice Duplessis, a fait entendre la voix de l'Etat dans un concert d'éloges à l'adresse de l'oeuvre d'éducation des RR. PP. Jésuites. Le ministre, président conjoint, avec l'hon. juge Garon Pratte, de la campagne de souscription qui a permis cette réalisation, a émis le voeu que le nouveau collège des Jésuites, comme l'ancien, fondé en 1626, devienne une pépinière d'hommes illustres qui fassent la gloire de l'Eglise et de la patrie.

Cette mémorable journée fut couronnée par l'inauguration de la salle Marquette qui sera désormais la spacieuse salle académique à la disposition de l'institution, dans le nouveau pavillon. Cette soirée inaugurale coïncidait avec la célébration annuelle de la fête du recteur du collège des Jésuites.

S. Exc. Mgr Roy

Après la cérémonie, S. Exc. Mgr l'archevêque a rappelé que la fondation du premier collège classique en terre d'Amérique était due aux RR. PP. Jésuites. On avait un collège, dit-il, mais il manquait alors un évêque. Nous célébrerons dans quatre années le troisième centenaire de l'arrivée de Mgr François de Montmorency Laval, à Québec. Mais le collège des Jésuites se vida et l'on eut ensuite un évêque sans collège. J'ai l'impression que tout est parfait aujourd'hui à Québec avec un collège et un évêque...

S. Exc. Mgr Roy a exprimé ses regrets de la disparition, il n'y a pas très longtemps, de cette relique qu'était le collège des Jésuites sur le site de l'hôtel de ville. Mais, dit-il, ce magnifique nouveau collège est sûrement une

(Suite à la neuvième page)

S. Exc. Mgr Dumouchel sera sacré le 24 mai, en la basilique

C'est le mardi 24 mai, à 4 h. de l'après-midi (heure avancée), que se déroulera, en la basilique de St-Boniface, la cérémonie du sacre de S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., évêque titulaire de Sufes et vicaire apostolique du Keewatin. S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, agira comme consécrateur, assisté de LL. EE. Nosseigneurs Martin Lajeunesse, O.M.I., ci-devant vicaire apostolique du Keewatin, et Marc Lacroix, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie d'Hudson. Les sermons de circonstance seront prononcés par LL. EE. Nosseigneurs P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, et L. Blais, évêque de Prince-Albert.

Les amis du Collège de St-Boniface

Contributions encourageantes

ST-BONIFACE — L'archevêque de St-Boniface, S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, écrit au Comité de perception-construction une lettre d'encouragement. Il est heureux de seconder ceux qui veulent agrandir le collège car il en voit clairement la nécessité.

Son Excellence aurait voulu contribuer $5,000 parce que l'oeuvre n'en mérite pas moins de la part d'un véritable ancien; mais les circonstances le limitent actuellement à un don de $500 comptant et il offre ce montant sans condition, sans discussion, avec joie. L'exemple du vénérable archevêque sera un stimulant dans cette campagne de souscription et ne pourra laisser indifférents les autres anciens du collège.

Contribution de Mgr Mulloy

Une contribution à signaler est celle de l'évêque de Covington, Kentucky, S. Exc. Mgr William Mulloy. Le prélat américain accepte volontiers de faire partie du comité d'honneur de la campagne de souscription et envoie sans tarder un chèque dont le montant témoigne d'une belle générosité et d'un excellent souvenir de son Alma Mater.

Un jeune ancien, à peine diplômé de l'université, est prêt à souscrire, mais, comme bien d'autres, il se demande quel montant inscrire sur la carte rose. On lui suggère le salaire d'un mois. Il reçoit un peu plus de $300. "Mettons un chiffre rond", dit-il, et il écrit $350! Voilà un beau geste de la part d'un jeune homme dont les contributions se limitaient, il n'y a pas si longtemps, au Sou de l'Ecolier et à la quête mensuelle pour les missions. Si tous avaient la générosité de ce "jeune ancien", la souscription dépasserait vite le demi-million! Que chacun mette donc l'épaule à la roue!



S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface, membre du comité d'honneur de la souscription pour l'agrandissement du collège et bienfaiteur généreux de son Alma Mater.

"Le Judas", film de grande tenue à l'affiche pour les 25 et 26 mai

Le mercredi 25 mai, au théâtre de St-Pierre, et le jeudi 26 mai, à St-Boniface, on présentera le grand film à caractère religieux, intitulé "Le Judas". A St-Boniface, le film sera montré dès 2 h. de l'après-midi. "Le Judas" est un film de grande valeur artistique. Il est surtout un film de qualité morale.

Nous sommes dans un petit village espagnol de la Catalogne, aux environs de Barcelone. Chaque année, les villageois se réunissent pour interpréter le drame de la Passion. Gens simples, à la vie laborieuse, ils jouent le grand drame avec toute la sincérité de leur coeur, sans y apporter le moindre artifice.

Interprète de Judas

Mais tout autre est l'interprète du rôle de Judas, un certain Mariano, à l'âme dure et cruelle. Lui joue pour recueillir les applaudissements du public, et cela ne le satisfait pas. Ambitieux et fourbe, il rêve d'incarner le Christ car il se rend compte que le public ne porte d'attention qu'à l'interprète de ce rôle. La manière avec laquelle Mariano s'empare du rôle, sa recherche de la vérité à travers les paroles de paix et de charité qui sont celles du Christ, constituent des épisodes dramatiques, traités avec une grande habileté psychologique.

Une évolution sensible se fait jour, peu à peu, dans le coeur de Mariano. Il s'aperçoit que pour interpréter le rôle du Christ, il ne faut pas qu'il joue double jeu avec sa conscience. Sa vie de péché et de haine lui apparait chaque jour plus détestable. Le drame gagne désormais une intensité et la progression vers un dénouement impeccable tient le spectateur sous le coup d'une vibrante émotion. L'agonie de Mariano et celle du Christ s'identifient jusqu'à ne former qu'une seule Passion et c'est en acteur transformé par un rôle que Mariano expie ses propres fautes. C'est sublimiser, par le cinéma, le thème du comédien libéré par la grâce.

Le rôle de "Judas" est tenu par Antonio Visar, acteur bien connu qui joue son rôle avec une émotion qui bouleverse l'âme. Ce film a été salué partout avec le plus vif enthousiasme. On sait qu'à Montréal "Le Judas" a été à l'affiche pendant plusieurs mois et attire toujours la foule dès qu'il apparait quelque part.



SOUMISSIONS POUR HUILE COMBUSTIBLE
PROVINCES DE L'OUEST

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention précitée seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 2 juin 1955, pour la fourniture d'huile combustible pour tous les édifices fédéraux, et les fermes et stations expérimentales des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Britannique.

On peut obtenir les formules de soumission et les cahiers des charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa, de l'architecte régional, 705, immeuble Time, 333, avenue Portage, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, 321, édifice fédéral, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional, 725, édifice public, Calgary (Alta) et de l'archiecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, immeuble Begg, Vancouver (C.B.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur ces formules ou sur leur équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le Ministère se réserve le droit d'exiger de tout adjudicataire, avant de donner la commande, un dépôt de cautionnement soit sous forme d'un chèque visé, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et tiré sur une banque constituée sous l'empire de la loi sur les banques ou de la loi des banques d'épargnes du Québec pour une somme égale à dix pour cent du montant de la soumission, conformément aux règlements sur les contrats du gouvernement présentement en vigueur, soit d'obligations au porteur avec coupons non échus, émises par le gouvernement du Canada ou par la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et ses compagnies constituantes et dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le gouvernement du Canada.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 2 mai 1955.

Prédiction faite par le maire de Toronto

TORONTO — Le maire de Toronto, Me Nathan Phillips, a prédit que cette ville deviendra, d'ici quatre années, dans le cadre de la voie maritime du St-Laurent, le plus grand port intérieur du Canada et qu'elle déclassera même Montréal, quant au volume de marchandises manipulées.

La Compagnie d'Assurance-vie Dominion General

Avis est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada, au cours de la présente session ou de celle qui suivra, en vue de faire adopter un acte pour incorporer une compagnie sous le nom de "La Compagnie d'Assurance-vie Dominion General", qui s'adonnera aux affaires d'assurance-vie, assurance-maladie et assurance-accident, en conformité avec les stipulations de l'Acte des compagnies d'assurance canadiennes et britanniques, 1932, et qui prendra charge de l'actif de la "Dominion General Benefit Association".

Daté à Ottawa, ce 25ème jour d'avril 1955.

CLARK, MACDONALD, CONNOLLY AFFLECK & BROCKLESBY,
Solliciteurs pour les requérants,
56, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES



Orateurs en herbe

Pour la première fois, cette année, les élèves de Provencher se sont présentés au concours oratoire qui a eu lieu sous le patronage du Club des Optimistes. Les épreuves éliminatoires à l'école ont permis de sélectionner trois concurrents qui, à leur tour, eurent à affronter des candidats venus d'autres écoles.

Le sujet à traiter était: la liberté, notre plus précieux héritage. L'hôtel Marion, récemment inauguré, a servi de cadre aux épreuves finales. Les deux premiers prix furent remportés par Provencher: premier, Carniff Catherwood; second, Raymond Roussin.

Le jury fut plein d'éloges et fit ressortir la nette supériorité de Provencher dans cette compétition. Un voyage aux Etats-Unis est offert en récompense au gagnant du premier prix.

* * *

Tireur d'élite

C'est Gérard Beaulieu, du grade XI, qui remporta le trophée du meilleur tireur des 19 corps de Cadets du Manitoba. La compétition fut extrêmement serrée, ce qui rend notre corps de Cadets d'autant plus fier d'avoir remporté cette victoire.

La moyenne obtenue par Gérard Beaulieu a été de 97%. La récompense elle aussi fut bien méritée: une montre-bracelet d'une valeur de $98.00. Nos sincères félicitations.

* * *

Les Cadets

Ils connaissent pour le moment une période particulièrement active. C'est que l'inspection annuelle approche. Elle aura lieu le 26 mai, à 7 h. 30 du soir, pour permettre à la population et à tous les amis des Cadets d'y assister. Comme tous les ans, elle verra une importante distribution de trophées.

Les 140 Cadets qui ont participé régulièrement au tir ont remporté le trophée "Youth of the Empire", avec une moyenne générale de 83.3%, la plus haute obtenue depuis quatre ans.

Gérard Beaulieu a obtenu le trophée pour l'ensemble de toutes les compétitions de tir. Ont encore obtenu des trophées au tir: Jean Dufault, Edouard Demetrioff, David Mikalchuk et Robert Janssens.

Edouard Guertin obtint le trophée du meilleur joueur de la fanfare; Leslie Helman fut reconnu le meilleur officier des Cadets.

Grâce à la moyenne de 93.4% obtenue au tir par huit de nos meilleurs tireurs, notre corps de Cadets a été qualifié, avec huit autres corps de Cadets du Canada, pour une compétition finale du tir en Angleterre.

A la parade mariale qui eut lieu à Winnipeg, le 8 mai dernier, la fanfare des Cadets de Provencher eut l'honneur d'ouvrir la procession réunissant 3,500 catholiques des diocèses de Winnipeg et de St-Boniface.

* * *

Lettre de Hollande

Une lettre destinée aux élèves des grades I à VI nous est parvenue d'une école d'Amsterdam.

"Les écoliers d'Amsterdam célèbrent le dixième anniversaire de leur libération et envoient leurs meilleures salutations aux fils de leurs libérateurs."

Avec les signatures de quarante Hollandais se trouvait un dessin fait par les élèves eux-mêmes, exprimant à sa façon toute l'admiration qu'ils ont pour leurs libérateurs et l'affection qui les unit aux fils de ces derniers.

* * *

Nouvelles diverses

Le R. F. J. Provencher, S.M., directeur de la Communauté Marianiste de St-Boniface, a été nommé président de l'Association des Instituteurs de langue française du Manitoba. Félicitations.

Au titre de directeur du curriculum des études dont il fut honoré au début de l'année scolaire, le R. F. J.-H. Bruns, S.M., ajoute celui de vice-président de la "Manitoba Educational Association".

Furent choisis lors des éliminatoires du concours de diction à l'école Provencher: L. Duguay, pour la lecture et la déclamation des grades V à VIII; J. Gordon et R. Druwé, pour la lecture et la déclamation des grades IX à XII. Une saynète fut présentée, sous la direction de Mlle L. Guyot, et à laquelle participaient R. Paillé (grade X), R. Proteau (grade XI) et Y. Gautron (grade XII).

OTTAWA — L'armée canadienne préfère le "Red Ensign" à l'"Union Jack".

Dans un ordre donné à toutes les unités de l'armée, le major-général Léo Brennan, adjudant général, a dit que "l'emploi de l'Union Jack devrait être l'exception, non la règle".

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Bob Turley, Whitey Ford, Ed Lopat, Bob Grim et peut-être Tom Morgan! Voilà les seuls lanceurs de calibre sur lesquels les Yankees de New-York fondent présentement leurs espoirs. Au train où se passent les choses au sein des anciens champions de l'Américaine, on se demande véritablement si Casey Stengel ne devra pas se contenter de la troisième position cette année! Lopat, le dernier survivant du trio Lopat-Raschi-Reynold, éprouve beaucoup de difficultés à retrouver sa forme. Assez avancé en âge pour un athlète, Ed a été traité avec très peu de respect par les frappeurs ennemis. Il a peut-être connu ses meilleurs jours et la direction des Yankees tentera probablement de miser sur son prestige passé pour conclure un échange intéressant. Si les Yankees parvenaient à obtenir un jeune lanceur pour Lopat, ce ne serait pas la première fois dans leur histoire que les dirigeants de l'équipe de la grande métropole concluent des accords qui jouent spécialement en leur faveur.

Pour ce qui est des autres lanceurs des Yankees, disons qu'ils ne vont pas trop mal, mais qu'ils ne connaissent pas les succès que la publicité d'avant-saison avait laissé entrevoir. Turley n'est certainement pas sur le point de remporter 20 victoires avec l'équipe de New-York, mais nous n'hésitons pas à prédire qu'il saura se mettre en grande évidence dès que la température sera plus chaude. L'an dernier, Turley a été à son meilleur durant les derniers mois de la saison. Mais même si Tom Morgan devenait un bon lanceur débutant, comme il sera sans aucun doute appelé à le devenir si la situation ne s'améliore pas chez les Yankees, nous prédisons encore que ce sera grâce à des échanges que Casey Stengel parviendra à redonner à ses protégés l'allure victorieuse à laquelle ils ont habitué leurs partisans. Parions qu'Elston Howard, le premier joueur nègre à porter les couleurs des Yankees, verra son nom mentionné plus souvent dans les journaux d'ici peu.

Noé Brousseau

Il paraît que Noé Brousseau, alias Tommy Burns, opta pour ce nom irlandais parce qu'à l'époque où Brousseau s'engagea dans une carrière pugilistique, les descendants des fils de la Verte Erin dominaient le pugilat. Nous ignorons si cette légende est authentique, mais nous savons que Brousseau, même s'il ne parlait plus la langue française, ne renia jamais sa naissance. Devenu citoyen américain, devenu prédicateur ambulant, Brousseau a toujours reconnu qu'il était d'origine canadienne et qu'il était le premier de sa nationalité à remporter le championnat mondial des poids lourds. Brousseau n'a pas été le seul Canadien d'origine française à tenter de gagner le championnat mondial. On se souvient encore d'Ovila Chapdelaine, alias Jack Delany, et de Florian LeBrasseur, alias Al McCoy. Delany remporta le championnat mondial des mi-lourds, mais il échoua dans ses efforts pour s'emparer du championnat des lourds. McCoy ne fut jamais champion mondial, mais il fut longtemps considéré comme un des meilleurs mi-lourds du monde et il fut classé parmi les dix meilleurs poids lourds du monde durant le règne de Joe Louis.

McCoy, qui parlait l'anglais avec un accent français et le français avec un accent anglais, était un Franco-Américain qui voulait tellement se faire passer pour un Canadien qu'il accepta de rencontrer Charley Bélanger dans un match de championnat de 15 rondes, pour le titre canadien. Malheureusement pour les promoteurs, McCoy ne parvint jamais à fournir son certificat de naissance, même s'il insistait pour affirmer qu'il était originaire de la Beauce, dans le Québec. A cette époque, on exigeait d'un champion canadien qu'il soit né au pays, et nous croyons que ce règlement existe toujours. A cause de cette malheureuse déconvenue, le match fut un fiasco et les premiers perdants furent les promoteurs, un journaliste et un industriel de Québec. McCoy tenta sa chance contre Joe Louis, mais il dut abandonner après cinq rondes, ayant les deux yeux bouchés mais ayant fait preuve de beaucoup de courage.

Champion mondial

Si McCoy manqua son coup contre Joe Louis, il n'en fut pas de même pour Burns. Ce dernier remporta le championnat des Etats-Unis, puis voyagea à travers l'Europe, battant tous les aspirants. Sans être un Joe Louis ou un Jack Dempsey, Burns eut au moins cette distinction de risquer son titre contre tous ceux qui se croyaient capables de lui enlever sa couronne. Détenteur d'un solide coup de poing, Brousseau remporta la majorité de ses combats importants par K.O. Il perdit son titre contre Johnson quand la police mit fin au combat. Même si, de l'avis de tous, Brousseau était battu très convenablement, l'ancien champion affirma toujours que la police n'aurait pas dû intervenir. "On ne sait jamais ce qui peut se produire au cours d'un combat de boxe, j'étais encore debout quand on arrêta la bataille". A quoi un rédacteur sportif répondit, dans sa chronique il va sans dire, "les spectateurs savaient à quoi s'attendre eux. Ils avaient déjà commandé le corbillard".

Au cours de sa carrière pugilistique, Burns se montra courageux et bon homme d'affaires. A son déclin, et durant sa glorieuse retraite, il se montra homme d'affaires avisé, même si certaines de ces "affaires" ne peuvent être considérées comme des transactions très légales. Brousseau changea un jour de vie, il quitta le "commerce" de la vente clandestine, abandonna lui-même la bouteille et devint par la suite ministre dans une Eglise protestante. On pourra sans aucun doute s'étonner de la tournure de cette vie, mais il ne nous appartient pas de juger des actions des autres sans connaître toutes les circonstances. Pour nous, Burns, alias Brousseau, ou vice versa, fut un champion et il sut le demeurer jusqu'à la fin de ses jours, même si un genre de vie nouvelle le conduisit hors des sentiers battus par ses ancêtres. Nous ignorons tout des origines religieuses de Brousseau, nous ne savons même pas s'il parlait français, mais nous savons qu'il n'a jamais rougi d'affirmer que Tommy Burns était sa marque de commerce et Noah Brousseau, son nom véritable.

Une épuration

La scandaleuse affaire de Philadelphie amènera-t-elle une épuration du monde de la boxe? Nous l'espérons car les rumeurs qui circulent présentement ne sont certainement pas très encourageantes. Il est non seulement évident que l'affaire Johnson-Mederos avait été montée, mais on parle de plus en plus de la bataille entre Olson-Moore comme étant une affaire arrangée à l'avance. On affirme même que Moore perdra son titre et que c'est à cette seule condition qu'on lui a accordé la chance de réaliser un peu d'argent avec sa couronne. S'il est défait par Olson, peut-être lui accordera-t-on un match contre le champion mondial des poids lourds, comme récompense. En plus de toutes ces mauvaises odeurs, il y a l'histoire Vince Martinez qui n'est certainement pas de nature à aider la boxe. Il est évident que l'IBC et Daly étaient d'accord pour empêcher Martinez de monter dans l'arène et les circonstances qui ont amené cette attitude sont encore plus inquiétantes. Martinez se serait opposé à ce que son gérant Daly continue à s'occuper de ses affaires tant qu'un rapport exact d'une somme de $3,000 étant due à Martinez n'aurait pas été fourni par Daly.

Dans tout commerce qui se respecte les associés d'une personne à qui on demande des comptes et qui refuse d'en rendre se rangent généralement du côté de la personne lésée dans ses biens. Mais le contraire s'est produit dans l'affaire Daly-Martinez. En hauts lieux on a pris la part de Daly, sans exiger, semble-t-il, une vérification des réclamations de comptes de Martinez. Le président de la Commission athlétique de New-York rendrait de précieux services à tous et chacun en demandant à Daly de fournir le détail de ces dépenses, et en demandant à Norris et ses associés de jurer qu'ils ne savaient pas que Daly tentait par tous les moyens possible d'empêcher Martinez de gagner honorablement sa vie.

VIENNE, Autriche — Le ministre de la Défense de la Tchécoslovaquie communiste a déclaré que les pays communistes de l'Est de l'Europe étaient prêts à utiliser les bombes à hydrogène advenant une guerre contre l'Ouest.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

L'Allemagne, notre alliée nouvelle

Le grand renversement des alliances qui s'était ébauché peu de temps après la fin de la guerre, vient d'être consommé par l'intégration de l'Allemagne dans le solide système d'alliance occidentale. Toutes les grandes chancelleries ont déjà paraphé et ratifié les accords multiples de Paris qui ont légalisé la souveraineté allemande, son autorité à réarmer, et enfin, son entrée dans l'OTAN comme membre ordinaire.

C'est le 9 mai, à Paris, que l'OTAN a pris les dispositions pour admettre le gouvernement de Bonn dans son organisation. Après de longs mois d'inquiétudes et d'efforts parlementaires et diplomatiques parfois pénibles, le jour des réalisations est arrivé. La dernière étape à franchir était l'accord franco-allemand au sujet de la Sarre: tout récemment, M. Pinay et M. Adenauer ont annoncé que toutes les difficultés étaient résolues et que la Sarre aurait en partie un régime mixte pour certaines de ses industries. S'il reste encore ici et là des dispositions à prendre avant le réarmement effectif de l'Allemagne, le fond de la question n'est plus en doute.

Les circonstances internationales depuis quinze ans et surtout au cours des dix dernières années, rendaient impérieuse une entente solide de toutes les puissances occidentales aux intentions pacifiques et désireuses de forger un système commun de défense. L'agressivité continuelle de Moscou n'a été contenue effectivement que par l'organisation de l'OTAN, appuyée officieusement sur la possession des bombes nucléaires par les Etats-Unis. Certains peuvent penser qu'il est regrettable que la Russie, valeureuse co-belligérante d'hier, se trouve aujourd'hui de l'autre côté de la barrière. Mais il faut prendre les faits comme ils sont, et tirer ses plans en conséquence pour pouvoir survivre.

Ainsi, l'Allemagne occidentale s'est montrée de plus en plus désireuse de coopérer avec l'Ouest dans tous les domaines politiques. Son sol est en ce moment défendu par des troupes étrangères, qui deviendront sous peu ses alliées. En raison des obligations militaires des grands alliés dans les quatre coins du monde, il devenait impératif que les Allemands s'associent eux-mêmes à leur défense et à celle de l'Occident. Pour éviter une renaissance du militarisme prussien, il s'agissait de faciliter un contrôle des armements allemands en leur offrant comme compensation les avantages d'une grande alliance effective.

Comment va se réaliser le réarmement de l'Allemagne occidentale? Depuis quelque temps déjà, un organisme dirigé par M. Theodore Blank, un vétéran de l'organisation syndicale, s'occupe de préparer le recrutement et l'entraînement de la nouvelle armée allemande. On ne permettra plus à l'état-major de constituer comme autrefois un état dans un état en lui laissant le soin de faire une politique indépendante. Les nouvelles forces armées de l'Allemagne, qui se chiffreront à 500,000 hommes, seront celles du peuple; elles seront l'instrument de la volonté nationale exprimée par le gouvernement. A ce titre, chefs et hommes devront faire preuve de civisme plutôt que d'un esprit de caste.

Déjà, une série d'officiers supérieurs ont été choisis par M. Blank: ils se présenteront à leurs futurs collègues de l'OTAN avant d'être finalement investis de pouvoirs militaires. Ainsi, le gouvernement allemand (et au delà de lui l'OTAN même) aura un contrôle sur les forces allemandes.

Le partage de celles-ci entre les trois services sera fait après entente aux échelons militaires et politiques supérieurs. L'armée à elle seule aura trois cent mille hommes, soit une douzaine de divisions. L'aviation n'aura que des intercepteurs; et la marine, de puissants navires côtiers et des unités de soutien. Mais, par contre, l'Allemagne pourra compter pour sa défense sur ses 14 nouveaux alliés dont certains ont installé de fortes unités sur le sol allemand, où même le Canada maintient toute une brigade.

Dans la grande stratégie de l'OTAN, les effectifs allemands auront des rôles importants à remplir. Il s'agit d'abord de renforcer la défense de la région nord qui se trouve près du Danemark et qui constitue une zone historique de passage dans la grande plaine westphalienne. Pour défendre des territoires assez vastes et surtout exposés, il faut de la masse aussi bien que d'autres facteurs militaires. En plus, on doit renforcer les défenses des abords de la Tchécoslovaquie, dans la zone américaine, dans cette région montagneuse aux passes nombreuses qui protège les vallées et les plaines bavaroises.

La série de manoeuvres organisées par l'OTAN chaque année implique des leçons dont l'état-major du général Gunther doit profiter. On ne saurait avoir encore des troupes allemandes cette année dans les exercices militaires de l'été qui sont en préparation, mais il est probable qu'il y aurait des observateurs. Si les cadres sont sur le papier, il faudra du temps avant de voir des Allemands en uniforme dans leurs casernes. On pense qu'il faudrait dix-huit mois avant d'arriver à ce stage. D'ici là, les puissances occidentales assumeront la protection du sol allemand.

Plusieurs événements politiques pourraient même retarder l'exécution de ces plans militaires. Si Moscou s'est résigné au réarmement allemand, il peut encore manoeuvrer pour en retarder la réalisation immédiate. C'est en partie le sens qu'il faut donner aux projets d'une conférence des quatre grandes puissances que préconisent toutes les chancelleries, chacune pour des raisons diverses. Dans tous les cas, les accords de Paris qui feront de l'Allemagne notre nouvelle alliée ont eu pour effet diplomatique de porter le gouvernement soviétique à chercher avec l'Occident des moyens d'arriver à une liquidation convenable de la paix européenne.

Thomas GREENWOOD.

Reconnaissance juive et tolérance catholique

Les nouvelles provenant de pays latins laissent souvent l'impression que la discrimination religieuse et raciale y trouve un terrain fertile. Quel lecteur assidu de la presse neutre n'est pas au courant par exemple des incidents survenus en Italie, en Espagne, en Colombie, etc., et qui semblent établir que la persécution des minorités soit une des caractéristiques d'un pays catholique?

Mais voici une nouvelle qui donne un autre son de cloche. Les Juifs d'Italie viennent de présenter des médailles d'or à 23 citoyens non-hébraïques de ce pays qui, après la passation des lois antisémitiques de Mussolini, ont contribué à sauver des centaines de milliers de personnes qui en auraient été les victimes. Ces bienfaiteurs ont fait face à la dénonciation, aux peines légales, à l'emprisonnement afin de secourir, alimenter, abriter et libérer des Juifs fugitifs.

Parmi les récipiendaires des médailles, on relève les noms de Mgr Vincenzo Barale, secrétaire de l'archevêque de Turin, du R. P. Francesco Repetto, secrétaire de l'archevêque de Gênes, du R. P. Carlo Salvi, assistant-secrétaire au même endroit, du R. P. Benedetto Mario, de MM. G. Sala, de Milan, et E. Fochetini, de Bologne.

On cherchera en vain un rapport de cet événement dans nos journaux neutres.

Catholiques en Corée

Parmi les 200,000 catholiques de la Corée du Sud, 14,500 ont été baptisés l'année dernière. En attente: 22,000 catéchumènes. Peu de nouvelles parviennent de la Corée du Nord, où se trouvent quelque 70,000 catholiques.

Alcool, tabac et allocations familiales

Selon une analyse du budget fédéral par la "United Press", les taxes d'accise sur les produits alcooliques et le tabac rapporteront 90 cents sur chaque dix dollars de revenu du gouvernement central. Soulignons qu'il s'agit du montant des taxes et non pas de la somme d'argent actuellement déboursée par le consommateur canadien à ces fins.

Or, d'après cette même analyse, et par une coïncidence intéressante, il faut exactement quatre-vingt-dix cents sur chaque dix dollars de revenu pour constituer le montant affecté aux allocations familiales. D'ailleurs, le budget des services de la poste, des travaux publics et des octrois et mesures de sécurité sociale s'élève à ce même total, soit quatre-vingt-dix cents.

Sans doute, on ne peut pas dire que tel ou tel dollar de revenu est affecté à telle fin déterminée du budget. On ne peut pas affirmer non plus que ceux qui achètent les produits alcooliques et du tabac sont les mêmes que ceux qui bénéficient des allocations familiales. L'intervention de l'Etat permet justement d'aider ceux qui en ont le plus besoin au moyen de taxes qui grèvent la majorité des citoyens.

Dans un Etat vraiment démocratique, il est peut-être possible de considérer le gouvernement comme l'instrument par lequel le peuple s'impose des taxes afin de s'assurer des revenus en temps et lieu pour faire face à ses responsabilités réelles.

Néanmoins, il est évident que dans l'économie politique moderne le rôle de l'Etat consiste de plus en plus à dispenser le citoyen de l'exercice de la prévoyance. L'Etat prend une part des argents que l'on consacre aux objets de luxe ou d'amusement et les remet plus tard aux mères de familles, sous forme de paiements. C'est un système qui oblige tout le monde à contribuer à un minimum de bien-être commun mais, en même temps, il concentre de plus en plus de pouvoir dans les mains de l'autorité civile et diminue pour autant le sens de la responsabilité personnelle chez le citoyen bénéficiaire.

"Queen Elizabeth Hotel" ou "Château Maisonneuve"?

Depuis quelques mois, nos amis de Québec s'inquiètent d'un projet des chemins de fer nationaux, relatif à la construction d'un grand hôtel dans la métropole. Ils approuvent l'entreprise mais ils s'indignent, avec raison, du nom qui semble avoir été choisi pour cet hôtel, soit celui de "Queen Elizabeth", et non celui de "Reine Elisabeth" ou bien un autre nom qui aurait pu se prononcer en anglais et en français comme "Fort Garry".

Cet unilinguisme peut faire croire à un manque de bonne volonté de la part du Canadien National, mais il dénote aussi un manque de sens des affaires. Les Américains aiment venir au Canada à cause du cachet français qui distingue notre pays d'autres endroits charmants. C'est une des raisons pour lesquelles le nom "Château Maisonneuve" que suggèrent les Québecois pour cet hôtel serait préférable à celui de "Queen Elizabeth". D'autant plus que le Château Frontenac de Québec et le Château Laurier d'Ottawa ont rendu le mot "château" au Canada synonyme d'un hôtel de grand prestige.

Liberté ouvrière et commerce mondial

Les trois organisations ouvrières des Etats-Unis ont décidé de présenter au congrès mondial des syndicats libres, à Vienne, une résolution dont l'effet serait d'empêcher l'entrée dans les pays libres de produits fabriqués par les ouvriers d'un régime totalitaire.

Ils savent que le coût de production dans un régime à travail forcé permet de vendre à des prix ridicules qui auraient pour effet éventuel de faire baisser le niveau de vie dans les pays libres qui achètent ces marchandises.

Leur geste de désapprobation, cependant, n'est pas dicté exclusivement par leurs propres intérêts, car ils savent aussi que le commerce à l'étranger permet aux régimes tyranniques d'équilibrer leur économie en obtenant les produits qui leur manquent, parfois même pour fins militaires. Ainsi, la libération éventuelle des ouvriers esclaves serait hâtée par le refus de laisser entrer leurs produits dans les pays libres. De cette manière, leurs maîtres seraient obligés de faire face plus tôt au mécontentement du peuple.

— On pourrait dire que l'élément stable du christianisme, c'est de ne s'arrêter jamais.

BERGSON.



Chaque année, en Hollande, les tulipes offrent un spectacle d'une beauté et d'un coloris remarquables. Entre Lisse et Haarlem, sur une distance de 25 milles, s'étendent des champs de fleurs tels que celui qui apparaît ci-dessus. Plus de trois milliards de bulbes sont exportés annuellement des Pays-Bas. Le Canada, pour sa part, en importa 52,500,000 évalués à $1,250,000, en 1954. Les tulipes jouissent d'une si grande vogue au pays qu'elles sont presque devenues, comme en Hollande, un symbole national. Ottawa, qui réclame à juste titre la qualification de "capitale des tulipes au Canada", tiendra son festival des tulipes à la mi-mai. (Photo Malak)

Billet du samedi

Le Saint-Simon des "Mémoires", un écrivain sans pareil

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On ne lit guère Saint-Simon et l'on a tort. Il est un des meilleurs écrivains du XVIIe siècle, qui vécut à la cour de Louis XIV et dans l'intimité du Régent de France, fils de Monsieur frère du Roi-Soleil, lequel épousa une fille naturelle dudit Roi-Soleil et administra le royaume pendant la minorité de Louis XV. C'est dire que rien ne lui échappe de ce qui se passait à Versailles et au Palais-Royal, fief de la famille d'Orléans, — celle du Régent.

Saint-Simon avait la bonne habitude de coucher sur le papier ce qu'il voyait et entendait, au jour le jour et dans le plus grand secret. Il ne destinait rien à la publication, ne se jugeant pas écrivain, satisfait de noter pour lui-même ses observations. Les pages s'accumulaient, qu'il empilait les unes sur les autres, et que l'on trouva chez lui après sa mort. Or, il arrive que le mémorialiste possédait un remarquable talent et une plume impitoyable. Comme il entendait ne rien livrer au public, il ne se gênait pas dans l'appréciation des événements et des hommes, même les plus élevés, et à plus forte raison des femmes, dans une société aussi brillante que dissolue. Aussi n'y alla-t-il pas avec des gants blancs, ni le dos de la cuillère.

Il racontait ce qu'il voyait, disait ce qu'il pensait, n'hésitait même pas à accepter comme vérités de foi les racontars, ragots, calomnies et médisances qui couraient rues et ruelles, celles-ci prises dans le sens alors attribué au terme.

• • •

Ce qui, soit dit en passant, n'oblige pas à croire Saint-Simon sur parole. Au contraire faut-il le prendre, non pas avec un grain de sel, mais avec poignées de sel et salpêtre, chaque fois qu'on s'avise de le consulter. Mais il reste qu'il peignit son temps comme pas un, dans les détails les plus intimes et les plus curieux, et qu'il montre de son époque un envers que ne laissent pas soupçonner les documents officiels, non plus que les écrivains en place, qui vivaient sur la cassette royale ou de pensions du gouvernement.

Saint-Simon, lui, assumait son travail de fonctionnaire supérieur avec dignité et soins méticuleux, plus mordu d'étiquette que l'entourage du Roy lui-même, après quoi il se retirait dans son cabinet, aiguisait sa plume d'oie et la laissait courir à la lumière de hautes bougies.

Dans le secret de son hôtel, il n'épargnait personne. Il peignait les gens avec leurs qualités et défauts, leurs manies, leurs ambitions, et les moyens souvent atroces auxquels ils recouraient pour les réaliser. Il s'attardait aux scandales comme aux faits d'armes, aux potins comme aux différends entre les nations. Il ne vérifiait rien des bruits qui couraient et dont il faisait pâture, acceptait n'importe quoi comme argent comptant, de sorte qu'on ne peut l'invoquer comme témoin impartial.

• • •

Ses **Mémoires** offrent un mélange inouï de vrai et de faux, de données justes et d'exagérations. Mais l'homme est un écrivain endiablé, à l'emporte-pièce, original et personnel on ne peut plus, de la plume duquel il tombe à tout propos des trouvailles de langage et des images inattendues. Il est un styliste-né, un essayiste puissant, un portraitiste qui l'emporte de loin sur La Bruyère. Il n'hésite pas plus que Molière à employer les mots du peuple, qu'il mêle avec désinvolture au parler le plus affecté de son siècle.

Il y a en lui de la vie et de la passion, le désir du bien et du beau, une sorte de désespérance en face des vicissitudes de son temps, qui lui arrache ce cri que "tout bien à faire est impossible".

On lit peu Saint-Simon, parce qu'il est lent et long, parce que le temps manque, et qu'on ignore ce qu'il y a à glaner chez lui. On ignore parce qu'on n'y va pas voir. Son nom revient en surface aujourd'hui, parce que c'était au début de mars le deux centième anniversaire de sa mort et que quelques-uns de ses fidèles s'en avisèrent.

Louis de Rouvroy, duc de Saint-Simon, naquit en 1675 et mourut en 1755, à quatre-vingts ans. Il commença par être soldat, dans les mousquetaires gris, quitta l'armée et passa au fonctionnarisme. Il fut l'ami et le conseiller constant du Régent, qu'il essaya en vain de retenir sur les pentes dangereuses qu'il ne voyait pas, ou qu'il se plaisait à descendre.

L'ILLETTRE

Le catholique dans la vie publique d'aujourd'hui

La Hollande est un pays progressif. Sa législation sociale, entre autres, se place au premier rang. Les partis politiques cependant y sont nombreux. Et, chose assez étonnante, les catholiques comme les protestants, sont organisés politiquement sur une base confessionnelle. Le parti catholique détient actuellement le pouvoir avec le parti socialiste.

Sur le terrain social, les réalisations sont particulièrement nombreuses et efficaces. L'épiscopat hollandais s'est toujours efforcé de guider ses ouailles. Il vient de leur donner de nouvelles et importantes directives que les catholiques des autres pays auront intérêt à connaître.

L'Institut Social Populaire les publie dans son dernier numéro (477) sous le titre: "Le catholique dans la vie publique d'aujourd'hui". Cette brochure se vend 25 sous au secrétariat de l'I.S.P., 25, rue Jarry ouest, Montréal.

Les écrivains en Chine

Commencée en octobre 1954, la mise au pas des écrivains chinois bat son plein à l'heure actuelle. Les anciens auteurs, eux-mêmes, n'échappent pas à l'épuration. Confucius est devenu un "super-conservateur, trop prudent et dépourvu de radicalisme"; Mei Ti (plus connu sous le nom de Micius), un idéaliste qui croit au ciel et un réactionnaire qui croit à l'autorité et prêche la concorde et l'amour entre classes sociales; Meng Te (Mencius), bien que teinté de démocratie, est condamné comme idéaliste qui croit en Dieu.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

M. Eisenhower met les Américains en garde contre un optimisme exagéré. Les communistes font preuve d'une mauvaise foi systématique.

Le premier ministre soviétique, M. Nicholas Bulganin, a déclaré la semaine dernière que les pays communistes désiraient mettre fin à la guerre froide, à la division de l'Allemagne en deux pays distincts et à la course aux armements. M. Bulganin a fait cette déclaration à Varsovie, en présence des premiers ministres, des ministres des Affaires étrangères et de la Défense nationale de la Pologne, de la Tchécoslovaquie, de la Roumanie, de la Bulgarie, de l'Allemagne de l'Est, de la Hongrie et de l'Albanie. Le premier ministre russe a ajouté toutefois que tout en poursuivant les trois buts susmentionnés, les pays communistes n'en continueraient pas moins de pratiquer une politique de défense unifiée. M. Bulganin a même été jusqu'à dire que la Russie adoptait une attitude "positive" au sujet d'une grande conférence internationale qui réunirait les chefs d'Etat des Etats-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne et de la Russie. Pareille conférence serait désirable, pourvu qu'elle tende à améliorer les relations internationales et à diminuer la tension qui existe actuellement. Une telle prise de position de la part du premier ministre russe pourrait, si elle était sérieuse, aider considérablement à clarifier l'atmosphère.

Le président Eisenhower

On sait que l'idée de cette conférence a été conçue par sir W. Churchill, alors premier ministre du Royaume-Uni. Tout récemment, elle a été reprise par M. Faure, premier ministre de la France. Le président Eisenhower, après beaucoup de réflexion et avec de nombreuses réticences, a déclaré, en résumé, qu'il était prêt à rencontrer n'importe qui et n'importe où dans le but de servir la cause de la paix mondiale. Mais il a mis en garde les citoyens des Etats-Unis contre un optimisme exagéré. Si les communistes veulent garder la paix, ou une certaine forme de paix, c'est que cette tactique est susceptible de leur rapporter davantage qu'une aventure guerrière. Comme le disait M. Bertrand de Jouvenel dans une récente chronique à **Notre Temps**, les communistes gagnent continuellement du terrain. Grâce aux partis communistes nationaux, que les pays occidentaux n'ont pas le courage de briser avec toute la rigueur de la loi, la Russie et la Chine ont des chances d'asservir la plupart des pays du monde, à l'exception peut-être des Etats-Unis et du Canada. Et encore!

Mauvaise foi

Les communistes font preuve d'une mauvaise foi systématique. On n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur ce qui se passe, par exemple, en Indochine pour savoir qu'ils n'acceptent la paix que pour mieux accroître leur puissance. La récente déclaration de M. L.-B. Pearson, ministre des Affaires extérieures du Canada, le démontre amplement. Le ministre a dit que la commission canadienne demeurerait sur place, en dépit de toutes les difficultés qu'elle éprouvait à faire respecter les règlements de la trêve.

On sait, en effet, que les catholiques sont empêchés de se rendre dans la zone libre; dans celle qui a été confiée aux communistes, la persécution religieuse est commencée depuis assez longtemps. Là, comme en Chine et dans les pays satellites, les communistes se livrent à leurs pratiques: ils s'emparent des écoles, empêchent le clergé de remplir leur ministère et liquident, d'une façon ou d'une autre, ceux qui s'opposent au régime. Au surplus, les événements qui se sont passés dans la zone libre indiquent que les agitateurs sont à l'oeuvre. On apprend aussi que les troupes du Vietminh ont envahi le grand port de Haiphong et que la première tâche des troupes communistes a été de s'emparer de tous ceux qui avaient collaboré avec les Français au cours des huit dernières années. Des élections auront lieu dans le Sud-Vietnam: les communistes ont l'espoir d'y prendre le pouvoir.

Fidélité à Moscou

Pendant que les satellites européens de Moscou se sont réunis à Varsovie, en présence des représentants du Kremlin, pour étudier la question de l'établissement d'un commandement unique (pour faire face, prétend-on, au pacte de l'Atlantique qui groupe les pays européens libres), le ministre de la Défense de la Chine communiste, M. Peng Teh-hai, a déclaré que si la guerre éclatait en Europe, la Chine se porterait au secours des pays communistes. Le ministre a répété les attaques habituelles contre les monopoles et capitalistes américains qui, à l'en croire, peuvent déclencher une guerre d'un moment à l'autre.

Ainsi, avec cet engagement de la Chine communiste, on est en face d'une guerre véritablement mondiale. Dès le déclenchement des hostilités, tous les pays, toutes les grandes puissances du monde — en Amérique, en Europe et en Asie — entreront dans le conflit. De là la nécessité de travailler à la paix, mais non dans un esprit de lâcheté et de compromis indignes. Pour les pays occidentaux, l'enjeu est tout simplement ceci: la liberté ou l'esclavage.

Pendant qu'on parlait de paix à Varsovie et qu'on y prépare la guerre, en Autriche les nouvelles de la fin de semaine dernière étaient plutôt bonnes. Il est tout probable que lorsque paraîtra cette chronique, les grandes puissances auront rendu la liberté à l'Autriche à la condition qu'elle demeure neutre et à l'écart des deux blocs qui se disputent la domination du monde.

Neutralité et véracité

Le rapport de la commission d'armistice de l'Indochine a provoqué des commentaires acerbes à Londres.

En effet, les autorités diplomatiques de la métropole britannique ont fait remarquer que le rapport laisse croire à des infractions à l'armistice dans le nord et dans le sud du Vietnam, sans spécifier toutefois que dans le nord, des centaines de milliers de réfugiés en ont souffert, tandis que dans le sud il s'agissait de quelques incidents seulement.

Voilà ce qui arrive quand on se pique de maintenir une position de neutralité entre le monde communiste et celui de l'anti-communisme. On accuse les deux camps de "péché" sans faire remarquer que dans le premier cas il est question de "péché" mortel et habituel tandis que dans le second, il y va de "péché" véniel et passager. Le Canada ayant accepté de faire part de cette commission proteste gentiment contre les ambiguités du rapport mais la propagande rouge saura tirer profit du texte sans tenir compte de la protestation tardive. Le dommage est fait.

L'Afghanistan religieux

Ce pays, qui est très peu connu, est entièrement peuplé de musulmans et officiellement fermé au catholicisme. Le christianisme y fut cependant introduit, sous une forme hérétique, vers le VIIe siècle, au moment de l'âge d'or de l'Eglise nestorienne, qui avait des évêques jusqu'en Chine et en Mongolie. En 1933, le gouvernement italien, d'accord avec le Saint-Siège, réussit à obtenir du gouvernement Afghan l'autorisation d'envoyer à Kaboul, la capitale, un aumônier pour la légation d'Italie. Celui-ci, si tout prosélytisme lui est rigoureusement interdit, peut néanmoins donner les secours spirituels aux membres des missions diplomatiques, ainsi qu'aux techniciens et ouvriers étrangers engagés par le gouvernement Afghan.

Les deux Pères barnabites, qui se sont succédé à ce poste, ont su s'attirer la confiance des milieux officiels et des habitants.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Jean DALLAIRE

Le développement du Nord canadien a pris un essor considérable sous l'hon. J. Lesage. Le peuplement du Nord n'est pas un objectif en soi.

OTTAWA — La session fédérale qui a débuté au commencement de janvier se terminera probablement à la fin de juin. C'est du moins l'impression qu'on peut avoir à considérer le rythme actuel des activités parlementaires. Les Communes viennent de terminer le débat sur le budget et ont entrepris immédiatement ensuite l'étude des crédits du ministère du Nord canadien et des Ressources nationales.

Le débat en marge de l'examen des estimés du ministère du Nord canadien donne nettement l'impression que les représentants du peuple prennent un intérêt marqué et tout à fait nouveau au développement et à la mise en oeuvre des territoires du Nord et des abondantes ressources naturelles qu'on y trouve.

Quelle a été l'attitude de l'opposition vis-à-vis la politique du ministère dirigé par l'hon. Jean Lesage?

Tous ou à peu près tous les députés qui ont jusqu'ici pris part au débat sur la politique du gouvernement fédéral vis-à-vis le développement du Nord canadien ont reconnu l'immense progrès réalisé récemment en vue de la mise en valeur de ce vaste territoire qu'on appelle le Nord canadien.

Plusieurs députés voudraient que le gouvernement procède encore plus vite dans le développement et surtout le peuplement de cette partie du pays. M. G. Drew, leader de l'opposition officielle, M. D. Harkness, de Calgary, M. Ross Thatcher, de Moose Jaw-Lake Centre, et d'autre députés de l'opposition, ont réclamé que le gouvernement fédéral dépense davantage aux fins du développement du Nord.

Comme on peut le constater, il n'y a pas une très grande différence d'opinion entre la politique du gouvernement fédéral et celle que préconise l'opposition en ce qui concerne le Nord canadien.

Il semble bien que tous les Canadiens prennent aujourd'hui conscience de l'importance de cette partie septentrionale de notre pays, partie du Canada qu'on a peut-être trop négligée dans le passé, mais qu'on semble maintenant définitivement prêt à mettre en valeur. Je crois que ce réveil de tous les Canadiens en ce qui concerne le Nord, même s'il a un peu retardé, s'explique facilement. A-t-on jamais songé que le Nord canadien constitue plus des deux tiers de tout le territoire du Canada?

Un climat favorable

Quelle a été la réponse du ministre Lesage devant les demandes des députés de l'opposition visant l'augmentation et des dépenses et de la population dans cette vaste région, augmentation à laquelle on devrait procéder le plus rapidement possible?

M. Lesage estime que la mise en valeur économique et l'ouverture du Nord à la civilisation dépendaient en somme du transport à bon marché qu'on pourrait aménager dans cette région. "Voilà, dit-il, ce qui a assuré le progrès de l'Ouest, et c'est aussi un système de transport économique qui sera la garantie du progrès pour le Nord. Mais il y a entre la situation de l'Ouest et celle du Nord une différence importante: c'est que nos ancêtres pouvaient bien aller dans l'Ouest en utilisant ce nouveau moyen de transport, coloniser le pays et s'établir sur des fermes en n'utilisant que leurs deux mains.

Selon le ministre Lesage, ce n'est pas le genre de mise en valeur que nous pouvons envisager au nord du 60e parallèle. Il s'agit surtout là d'expansion minière, laquelle exige d'énormes immobilisations, et des moyens de transport peu dispendieux.

M. Lesage estime qu'il importe d'abord de créer un climat économique propre à attirer les capitaux. Il révèle à ce sujet que le ministère des Mines et Relevés techniques effectue nombre de levers géologiques.

Contrairement à ce qu'avaient laissé entendre certains députés de l'opposition, M. Lesage ne croit pas que le peuplement du Nord soit un objectif en soi, il le considère comme un problème secondaire.

En vérité, il est bien possible que le peuplement suive la mise en valeur des ressources naturelles qu'on trouve en abondance dans le Nord.

M. Lesage a une grande confiance dans les perspectives qu'offre le Nord du pays. "Le jour n'est pas loin, dit-il, où le monde aura grand besoin des ressources du Nord canadien et tout spécialement des ressources minérales."

Il fait allusion aux découvertes effectuées près du grand lac des Esclaves, à Pine Point. Il estime que ces découvertes représentent ce qu'on croit être le gisement le plus considérable de minerai de plomb et de zinc.

Pour le ministre responsable du développement de cette partie du Canada, le Nord doit être mis en valeur, non pas d'une manière incomplète, mais d'une façon rationnelle, selon des plans arrêtés d'avance.

Il est fort possible que ce soit là la meilleure façon de procéder dans les circonstances.

Retraites fermées

Le nombre des retraitants d'après Pâques a été très satisfaisant. Nous serions émerveillés si nous pouvions contempler les nombreuses résurrections, l'espérance et la joie renouvelées dans les coeurs, les décisions fermes et éclairées, et tous ces colloques intimes avec Dieu, tous ces complots d'amour dans le secret — sans mentionner le travail plus délicat de décoration, d'embellissement, d'une plus parfaite ressemblance au Christ, accompli au cours de chaque retraite fermée.

Conférences de Cana

Le samedi 28 mai, à 8 h. du matin, s'ouvrira la retraite dite "Conférences de Cana" pour couples mariés. Elle finira à 6 h. du même jour (heure avancée).

Chers couples mariés, vous êtes invités à consacrer une journée pour venir puiser ensemble à Notre-Dame du Cénacle un renouveau de courage et de grâces nécessaires à votre état.

Appelez tout de suite pour réserver votre chambre — Téléphone: 20-1422.

Cette retraite (Conférences de Cana) sera la dernière de la saison pour laïques.

Remerciements

Nous tenons à remercier cordialement au nom du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée tous les prêtres et tous nos apôtres laïques pour leur zèle en faveur des retraites fermées, sans oublier nos religieuses et toutes les âmes qui prient pour l'oeuvre des retraites.

S'il est vrai de dire que celui qui sauve une âme sauve la sienne, soyons assurés que Notre-Seigneur saura aussi vous rendre le centuple pour chaque âme que vous avez conduite en retraite fermée.

Nous vous reviendrons donc en septembre prochain.

Liste des retraites

MAI

17-19: Etudiants et étudiantes de Holy Cross.

20-23: Elèves de l'Institut Collégial St-Joseph.

Samedi 28: Conférences de Cana.

JUIN

19-24: RR. PP. Oblats allemands.

27-4 juillet: Rév. Soeurs de St-Joseph.

Réunion annuelle de la Children's Aid Society

Le président et les directeurs de la Children's Aid Society of Eastern Manitoba invitent cordialement le public à la treizième assemblée annuelle de cette société, laquelle se tiendra le mardi 24 mai, à 8 h. précises, dans la salle des Fils Natifs de St-Boniface, 230, avenue Provencher. A la suite d'une courte réunion d'affaires, M. le magistrat Henri Lacerte, de la Cour de Bien-être de St-Boniface, prononcera une causerie.

Invitation spéciale aux parents nourriciers et adoptifs et à tous ceux qui s'intéressent au bien-être de l'enfance à assister à cette assemblée.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3156

La semaine dernière, nous avons parlé de la nécessité de recruter des candidats en nombre suffisant pour notre initiation prochaine. Nous voudrions maintenant vous rappeler que l'on exigera de voir votre carte de voyage avant de vous admettre dans les salles d'initiation, comme on le fait toujours, d'ailleurs. Assurez-vous donc, dès maintenant, que vous possédez cette carte, et si, par hasard, il en est dont les dûs ne sont pas payés à date, qu'ils voient le frère secrétaire-financier le plus tôt possible.

Les 28 et 29 mai aura lieu, à Transcona, la réunion d'Etat. Il est assez rare que cette convention se tienne dans un endroit aussi rapproché de St-Boniface. C'est donc une occasion admirable pour les frères d'y assister. Le Grand Chevalier saura certainement vous donner tous les renseignements voulus, à notre prochaine assemblée.

Félicitations au frère Georges C... à l'occasion de la naissance d'un fils. Après-Tout se prépare également à offrir ses félicitations au frère Laurent M... On rapporte aussi que le frère Maxime D... a trouvé un nouvel appartement, question de se rapprocher de son lieu d'emploi sans doute; mais on dit que ce dernier est plus spacieux que l'autre...?

A mardi soir! Car, rappelez-vous que la prochaine assemblée a été remise au mardi, et aussi que lundi est jour de congé, belle occasion pour retrouver les heures de sommeil perdues.

APRES-TOUT

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

A sa dernière assemblée tenue au Précieux-Sang, la Fédération élisait son nouvel exécutif pour l'année 1954-55. Mme J.-E. De Gagné conduisait les élections dont voici le résultat: présidente, réélue à l'unanimité — Mme J.-E. Cossette, 1ère vice-présidente — Mme M.-L. Barnabé (réélue), 2ème vice-présidente — Mme L.-A. Régnier, sec. pro temp. — Mme J.-E. De Gagné, trésorière — Mme Jean-B. Poitras, jr, conseillères — Mmes Ida Kelly, Arthur Vermander, J.-L. Trudeau et J.-A. Poirier, comité de réception — Mme Pierre Lévesque, présidente.

La Fédération a adressé à ses membres et amis des livrets de rafle au profit de ses oeuvres.

Toute personne recevant de ces livrets est priée de bien vouloir en disposer afin d'aider notre société à rencontrer ses obligations, et par là même faire acte de charité.

Notre thé printanier aura lieu cette année à la résidence de Mme Arthur Vermander, 201, avenue Lawndale, Norwood, le samedi 11 juin prochain, de 2 h. à 6 h. p.m.

Nous prions nos membres et amies de réserver cette date du 11 juin prochain pour venir rencontrer leurs amies à la demeure de Mme Vermander.

La prochaine assemblée de la Fédération sera tenue le mercredi 8 juin, à 8 h. 15 p.m., au Précieux-Sang.

A l'occasion de la dernière assemblée du 1er terme de l'année, les membres présents seront invités à participer à une partie de whist qui se terminera par un goûter.

Tous les billets de rafle devront être retournés pour le 8 juin sans faute.

LA SECRETAIRE

Les Clercs Servants de la paroisse du Précieux-Sang de Norwood recevaient, le dimanche 1er mai, au cours d'une cérémonie imposante, des diplômes de mérite en reconnaissance de leur dévouement et de leur fidélité au service des autels. Ils apparaissent ci-dessus entourant le **R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I.**, curé, et le **R. F. O. Beaulieu, O.M.I.**, leur directeur (au centre, 1ère rangée). On distingue: **Claude Léger, Marius Musso, Maurice Normandeau, Denis Thomas, Ronald Martin, Nelson Janosky, Philippe Montpetit, Michel-Claude Lavoie, Raymond Poitras, Roland Marcoux, Léo Ménard, Georges Guénette, Jules Dufort, Denis Ethier, Hilaire Fillion, Paul Musso, Denis Berthelette, Michel McDonald, Edgar Courchaine, Roger Coutu, René Bilodeau, Philippe Rougeau, Armand Gendreau, Denis Sourisseau, Nicolas Sourisseau, Roger Lafrenière, Robert McNair, Gilbert Laurin, Normand Beaudry, Gilles Ferland, Roland Rémillard, Claude Guénette, Roland Laurence et Cyrille Beaudry.** (Photo Gene Gauthier)

Remise de diplômes aux Clercs Servants du Précieux-Sang

Une fois de plus, les Clercs Servants de la paroisse du Précieux-Sang ont voulu fêter, avec un cachet tout particulier, l'anniversaire de leur patronne, Notre-Dame du T. S. Sacrement.

La fête fut solennellement préparée par un triduum prêché par le R. P. O. Guy, O.M.I., qui a su si bien faire comprendre aux Servants la grandeur de leur charge. Donc, un cordial merci au R. P. Guy.

Le dimanche 1er mai, à 2 h. 30 p.m., avait lieu la cérémonie au cours de laquelle le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé, assisté du directeur, le R. F. O. Beaulieu, O.M.I., présentait aux Clercs Servants des diplômes selon leurs mérites.

Nos remerciements au directeur, le Frère Beaulieu, dont le dévouement inlassable et le bon exemple ont porté des fruits, si l'on en juge par le nombre toujours croissant d'enfants de choeur.

Merci également à son aide bénévole, M. Clayton Purcell, pour sa franche collaboration à l'oeuvre des jeunes. En effet, ces jeunes ont beaucoup d'estime pour lui.

Et comme Notre-Dame du T. S. Sacrement devait être fière de trôner dans un magnifique baldaquin, richement orné, chef-d'oeuvre d'art exécuté par une paroissienne et qui fait l'admiration de tous.

Nous apprécions grandement le dévouement des Clercs Servants toujours fidèles à servir la messe et les cérémonies religieuses.

Encore une fois, grand merci à tous et à chacun!

Mariage

SMITH—TARDIF

En la basilique de St-Boniface, le samedi 14 mai, Mlle Dora Tardif, fille de M. et Mme Omer Tardif, de cette paroisse, unissait sa destinée à celle de M. Lawrence Smith, fils de M. et Mme Frédéric Smith, de St-Vital. M. l'abbé Bernard Bélanger était l'officiant à cette cérémonie qui eut lieu à 5 h. p.m.

La mariée portait une jolie toilette blanche avec corsage et boléro en dentelle, jupe en tulle garnie d'appliqués. Son voile était retenu par une couronne ornée de perles; son bouquet était composé de roses.

Les filles d'honneur étaient Mlles Viviane et Fleurette Tardif, soeur et cousine de la mariée, ainsi que Mlle Marion Nouracki. Toutes trois étaient revêtues de longues robes de nuance mauve, en tulle sur taffetas.

Mlle Linda Gauthier était la bouquetière.

MM. Harold Smith, Joseph Pion et Herb Hinkleman servaient comme garçons d'honneur, tandis que MM. Aimé Gauthier et Armand Vallée étaient huissiers.

M. Paul Bétournay fit les frais du chant, accompagné à l'orgue par Mme S. Bourbonnière.

Après la réception qui eut lieu à la salle des Canadiens de Naissance, à St-Boniface, les nouveaux époux partirent en voyage à destination de Chicago. Pour la circonstance, la mariée avait revêtu un tailleur rouge-cerise avec accessoires blancs. Elle portait un corsage d'oeillets blancs.

A leur retour, M. et Mme L. Smith résideront à St-Boniface.

Une horloge aux mille utilités

POITIERS — L'abbé Forget, de l'Institut des sourds-muets et aveugles de Poitiers eut l'idée, alors qu'il était curé d'une petite paroisse de la Vienne, de confectionner, pendant ses loisirs, une horloge astronomique. Il fabriqua ainsi un chef-d'oeuvre à l'aide de pièces de "mécano". L'abbé Forget, qui consacra un temps considérable au montage de cette horloge, décida qu'elle serait conçue en hommage à la Vierge.

En effet, toutes les sonneries ont pour thème un cantique de la Vierge. Cette horloge, qui comprend 25 cadrans différents, indique l'heure du lever et du coucher de la lune et du soleil, l'obliquité du soleil à midi en différents points de la terre et notamment au pôle et à l'équateur. En outre, elle possède un calendrier perpétuel et cinq cadrans lunaires.

Initiation des Filles d'Isabelle, à Duluth

Le dimanche 1er mai eut lieu une imposante initiation de Filles d'Isabelle du Cercle "Little Flower" à Duluth, à laquelle était convié le cercle St-Boniface. Quatorze de nos soeurs y prirent part.

A 6 h. 30 se tenait le grand banquet annuel, auquel participèrent plus de 500 invitées, dans la splendide salle de bal de l'hôtel Duluth. Une dizaine de tables étaient dressées et décorées avec le plus grand art.

Pour la circonstance, le R. P. E. Savoie, O.M.I., curé de la paroisse St-Jean-Baptiste de Duluth, autrefois de St-Boniface, s'était résigné à se séparer de sa magnifique statue de la Vierge Miraculeuse qui, de l'estrade, dominait toute la salle. Nous fûmes charmées de voir flotter le drapeau canadien aux côtés de la bannière étoilée américaine. L'hymne national américain retentit sous la voûte sonore, suivi de l'"O Canada" qui fut aussi chanté avec ampleur en français.

M. Roland H. Everton, organiste, nous ravit de son répertoire varié et, entre autres artistes, le choeur du cercle "Little Flower" nous charma de son chant.

Mgr R. G. Bandas, invité d'honneur, prononça une allocution appropriée à la circonstance tellement inédite qu'il faudrait une plume expérimentée pour en rendre le sens profond.

Pour clôturer ce splendide banquet, une vingtaine de serveurs et serveuses, portant chacun au-dessus de leur tête un gâteau blanc surmonté d'un étincelant feu d'artifice, firent une entrée triomphale au milieu des vivats des invités. C'était féerique dans cette salle qui n'était éclairée qu'à la bougie.

L'aumônier du cercle, M. l'abbé J. A. Hughes, bénit le mignon cierge enrubanné de bleu et la petite statuette-niche de la Vierge que chaque invité reçut et rapporta comme souvenir tangible de cette journée inoubliable.

Nous fûmes aussi témoins d'un beau geste qui serait à imiter: chaque maman Fille d'Isabelle ayant une ou même plusieurs de ses filles dans cet ordre fut décorée par l'une d'elles d'un bouquet de corsage, telle une "Reine de Mai".

Invitation à toutes les dames de se joindre à nous lors de notre prochaine initiation, à l'automne.

Soirée récréative des syndiqués d'institutions hospitalières

Le vendredi soir 13 mai, plus de 200 personnes, dont la plupart étaient des syndiqués, assistaient, au collège St-Boniface, à une soirée récréative de variétés organisée par le comité d'amusement du Syndicat des Employés d'Institutions Hospitalières de St-Boniface.

M. Maxime Desaulniers, maître de cérémonies, a su intéresser tout le monde par son esprit piquant et son humour. M. A. Ferland et son orchestre faisaient les frais de la musique. Comme artistes invités figuraient quatre groupes de petits musiciens du collège d'accordéon Kent, ainsi que Mlle Joan Goodman, de St-Boniface, jeune danseuse acrobate de 14 ans. Cette dernière fera ses débuts à la télévision en juillet. Ces jeunes artistes ont vivement impressionné l'auditoire par leurs talents remarquables.

Le reste du programme fut fourni par des membres du Syndicat eux-mêmes. Mlle Evelyne Meilleur exécuta deux numéros de gigue, tandis que des comédiens de réputation, tels que Raymond Lavigne, Lucien Leclerc et Jeff Lagassé, nous faisaient rire aux larmes. Après ce programme si bien rempli, on servit des beignes et du café préparés par M. et Mme Henri Crieux et Aurèle Bourrier.

Pour un premier essai, nous croyons pouvoir affirmer que ce fut un succès. Aussi, les membres du comité d'amusement du Syndicat qui ont organisé cette soirée tiennent-ils à remercier tous ceux qui ont pris une part active au programme, de même que ceux qui sont venus les encourager par leur présence. Ils espèrent les revoir tous à la prochaine soirée semblable.

PETITE NOTE

La fanfare de la Cité de St-Boniface, du Club Belge, donnera un concert dans le parc LaVérendrye, le mercredi 25 mai, à 8 h. du soir.

ROUTIERS
Clan Larigaudie

Départ routier

Le "départ" est l'acte par lequel le routier quitte le clan dont il faisait partie. Il comporte essentiellement l'engagement à une vie de service. Le routier, grâce aux enseignements reçus au cours de ses années de scoutisme, va pouvoir mettre en pratique la devise de la Route, "Servir". Ce départ se fait normalement vers l'âge de 19 ans, après un passage de deux ou trois ans au moins au clan.

Yves Rémillard, après 12 ans de loyaux services dans le scoutisme, a pu faire son départ, le 8 mai dernier.

Ce départ comporte tout un cérémonial d'un profond symbolisme. Par ce geste, celui qui n'était que novice-routier devient effectivement scout-routier.

Désormais il est autorisé à porter l'insigne qui, à ses yeux, représente plus que tous les brevets et autres distinctions acquis au cours de ses années de scoutisme. Il atteste que celui qui le porte a mené l'expérience scoute jusqu'au bout, car cette expérience reste incomplète pour celui qui n'a pas fait son "départ".

Le routier, à cette occasion, reçoit une triple tresse, aux couleurs de jaune, vert et rouge. Le scalp d'épaule jaune, couleur soleil, lui rappelle qu'il doit remplir de soleil les âmes qu'il rencontrera sur son chemin. Le vert est la couleur des blés qui mûrissent, pour rappeler au routier qu'on attend de lui autre chose que des espérances. Le rouge est la couleur du dévouement et lui rappelle le sacrifice de ses aînés tombés au carrefour des voies sacrées du Canada et de Palestine.

Le nouveau routier reçoit en main le bâton fourchu, image du bien et du mal. Entre les deux il est invité à faire son choix. Au bâton fourchu s'ajoute la hache, symbole de l'énergie. Elle lui rappellera qu'il faut faire son chemin à travers les difficultés. Elle l'aidera à se tracer une route, si elle fait défaut, pour pouvoir mieux marcher vers Dieu.

Avant de sortir définitivement des rangs, le scout-routier, sac au dos et bâton à la main, s'en va demander la bénédiction de l'aumônier du clan qui en profite pour lui faire ses dernières recommandations: allier la prudence du serpent à la pureté de la colombe, utiliser son bâton comme soutien de fatigue, jamais comme arme, passer sur la route en faisant le bien. Que Notre-Dame de la Route le protège.

Le chef de clan formule un dernier souhait: "Bonne route, Frère. A Dieu vat!" Et pendant que le clan reste au "Toujours prêt" et chante "L'appel de la route", le scout-routier s'avance seul pour aller camper une nuit dehors.

Qui n'aimerait assister à une telle cérémonie? Quel scout n'aurait pas l'ambition de faire un jour son "départ" suivant cet émouvant cérémonial?

LES GRIFFONNEURS

Religieuse du Viet-nam baptise 1,500 personnes par mois en moyenne

SAIGON — La petite Soeur Mathilde, viet-namienne, Fille de la Charité de St-Vincent de Paul, fait une moyenne de 1,500 baptêmes par mois.

Elle consacre tout son temps à visiter les pauvres dans leurs maisons ou leurs misérables réduits. Touchés par sa charité, bien des mourants demandent à être baptisés.

Soeur Mathilde parle le viet-namien, le chinois et le français. Le secteur de Cholon où elle exerce son activité compte beaucoup de Chinois.



Cité de Saint-Boniface

Soumissions

Des soumissions cachetées, marquées "SOUMISSION POUR ECURAGE DE PUISARDS (catchbasins)" seront reçues par le soussigné jusqu'à 5:00 heures du soir, le lundi 6 juin 1955.

Un dépôt-garantie de 50 dollars, en monnaie ou chèque certifié, devra accompagner chaque soumission.

Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Pour plus de détails et pour formules de soumission, s'adresser au bureau des Travaux Publics à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville
St-Boniface
le 17 mai 1955.

Les Grenadiers de Winnipeg

sous le commandement du lieutenant-colonel Louis Deniset

offrent un emploi à temps partiel deux soirs par semaine lundi et jeudi

EXCELLENTE CHANCE DE PROMOTION

Bonus de $25.00 ou $40.00 pour une semaine de camp du 3 au 10 juillet

Pour plus de détails, s'adresser au lieutenant M. Desaulniers, au poste CKSB, le mercredi soir, de 8 h. à 10 h. p.m.,

ou

à chambre 123, Caserne Minto

La nouvelle aile de l'hôpital St-Boniface, "monument aux religieuses pionnières"

(Suite de la première page)

ainsi que les représentants des forces armées.

M. Roland Couture présenta M. H. Everett en rendant un vibrant hommage à ce dernier pour le travail immense qu'il accomplit depuis les deux années où il dirige le comité aviseur de l'hôpital.

M. Dussault

Parlant en anglais et en français au nom du conseil et de la ville de St-Boniface, M. René Dussault émit l'idée maitresse de la journée en montrant comment l'édifice constituait un "monument aux quatre religieuses de la première heure".

L'hon. R. Bend

A son tour, l'hon. M. R. Bend, ministre de la Santé et du Bien-être au provincial, précisa que l'Hôpital St-Boniface fait honneur à la ville-cathédrale mais que dans l'esprit du public et par son action pour tous, il est vraiment un hôpital du Manitoba tout entier.

L'hon. D. Campbell

M. Douglas Campbell rappela rapidement les "grands jours" dans l'histoire de cette oeuvre et attribua les réalisations monumentales à l'esprit de dévouement et au zèle des religieuses dans leur ministère de miséricorde. Tous les progrès réalisés, disait-il, leur font honneur, tout en étant d'un bienfait inestimable à la population manitobaine, surtout aux malades.

La Rév. Sr Dorais

Grâce à une intervention de l'archevêque coadjuteur de St-Boniface, permission a été accordée à la Rév. Mère Berthe Dorais de prendre part aux cérémonies d'ouverture. La Mère Dorais, qui lança le projet des constructions à l'hôpital il y a six ans comme supérieure et administratrice, est maintenant supérieure provinciale en Alberta. S'adressant dans les deux langues, elle ne voulut exprimer qu'un mot, celui de la reconnaissance à Dieu, aux collaborateurs et à tous ceux qui ont rendu possible l'expansion de l'oeuvre pour le bien-être temporel et le profit spirituel des patients.

S. Exc. Mgr M. Baudoux

"La réalisation d'un rêve si grandiose" fut le thème que développa S. Exc. Mgr M. Baudoux, qui fit remarquer que les Soeurs de la Charité de Montréal ne craignent pas de viser très haut dans leur zèle pour Dieu et pour l'humanité. "Elles ont même, commenta-t-il, obtenu du beau temps pour cette fête." L'orateur les remercia en son nom et au nom de tous ses prédécesseurs, disant comment les Soeurs Grises ne cessent de rendre témoignage à la vertu de charité envers leurs frères dans le Christ, par les merveilles qu'elles accomplissent partout où, à l'exemple de leur fondatrice, elles rendent service. Il leur souhaita la coopération de tous à l'avenir comme par le passé, et remercia surtout M. Everett pour son bon travail. L'allocution de Son Excellence fut bilingue.

L'hon. S. Garson

L'orateur principal, l'hon. S. Garson, signala délicatement que ses propres enfants sont nés à l'Hôpital St-Boniface, ce qui lui donna une raison personnelle de se réjouir des progrès réalisés par l'institution. Il fit remarquer que l'édifice est un monument à la générosité du peuple qui a contribué au delà d'un million de dollars aux fonds de construction. M. Garson rappela que Mgr Provencher avait décidé la communauté de 38 soeurs d'envoyer leur première mission dans l'Ouest et que toutes se sont offertes pour la fondation. En conclusion, il lut l'éloquent hommage de F Parkman aux Français et aux Canadiens français qui ont conquis ce nouveau monde à la civilisation, aux prêtres si fermes et si doux. Il répéta ensuite en français ce même passage de Parkman qu'il s'était fait traduire. Il invita les religieuses, dans l'esprit canadien-français authentique, de continuer à ouvrir de nouvelles frontières pour le bien de leurs compatriotes. M. Viau présenta l'orateur et M. Everett le remercia.

Fanfare

Les membres de la fanfare de la "Royal Canadian Horse Artillery", qui, en uniforme de gala, prirent part au programme, exécutèrent une harmonisation spéciale de l'Ave Maria de Gounod. Puis M. Garson coupa le ruban de la porte centrale. Un thé fut ensuite servi et l'on visita l'édifice en groupes avec cicerone.

Les cadets de l'Institut Collégial Provencher assuraient l'ordre.

En vue de cette cérémonie d'ouverture, les deux grands journaux de la ville avaient publié, samedi dernier, de magnifiques suppléments comportant une description détaillée avec illustrations appropriées, de l'oeuvre des Soeurs Grises à St-Boniface et de la nouvelle aile de l'hôpital. Celui de la **Free Press** fut remarquable surtout par un interview de M. Léo Brodeur, de CKSB, avec la Rév. Sr Jarbeau, et qui fut publié en français dans ce journal anglais.

Le mercredi 18 mai était la journée réservée au public pour la visite des nouveaux locaux.

Suggestions de l'Unité Sanitaire

pour vivre sainement

Chronique sur l'éducation en matière de santé, de l'Unité Sanitaire de St-Boniface, en coopération avec ce journal

Etes-vous du nombre de ceux qui participent à la campagne d'embellissement et qui pour cela non seulement enjolivent l'entourage de leur demeure mais enlèvent tout ce qui pourrait être cause d'accidents? De fait, les accidents sont, de nos jours, les causes les plus fréquentes de mortalité chez les enfants et d'infirmité en général. Il n'y a pas très longtemps, c'étaient les maladies contagieuses chez les enfants qui fauchaient le plus ces petites vies. Mais la science a aidé à vaincre ces maladies.

En 1953, les accidents ont causé la mort de 82 enfants en dessous de 15 ans au Manitoba. Par ailleurs, la polio a fait 28 morts et la tuberculose, 20. Le problème a pris des proportions tellement alarmantes qu'il faut l'envisager sérieusement. Dans cette lutte, les parents peuvent aider énormément en bannissant toutes les sources d'infection qui se trouvent dans la maison.

Moyens à employer

Que faut-il faire pour y arriver? Exercer une vigilance continuelle. Accorder une protection spéciale aux tout petits. Afin de réaliser un programme de sécurité il faut aux parents de la clairvoyance, du temps et de la discipline. Une fois qu'ils se sont rendu compte des dangers que courent les enfants, par suite de leurs tendances ou autres, il ne devrait y avoir rien qui les empêche de leur accorder la protection voulue.

Si l'on veut vraiment sauvegarder la vie de nos enfants, il faut d'abord leur enseigner les habitudes qui tendent à cela et aussi développer chez eux un jugement sain, de même que la courtoisie, le sens de la responsabilité et un respect de la loi.

Pour arriver à cela, cependant, il faut que les parents donnent le bon exemple, car les enfants imitent ce qu'ils voient faire.

La semaine prochaine, nous vous entretiendrons des accidents de la circulation, car ce sujet constitue toute une étude en lui-même.

Au Cercle Molière

La soirée mensuelle qui se tiendra au Collège de St-Boniface mercredi soir, à 8 h. 30, sera agrémentée par l'exécution de deux pièces en un acte. L'une, sous la direction de Mlle Léonie Guyot, sera jouée par un groupe d'élèves de l'Ecole Provencher. L'autre, que dirige M. Philippe Bourbonnais, sera interprétée par des membres du Club du Sacré-Coeur. Bienvenue à tous les membres et amis du Cercle. Entrée sur présentation de la carte de membre; pour les non-membres, l'entrée est de cinquante sous.

Graduation de 16 gardes-malades de l'Hôpital Miséricorde le 14 mai

Encore mieux entraînées que leurs émules du passé pour servir en des champs d'action plus diversifiés, les 16 nouvelles infirmières de l'Ecole des Gardes-malades de l'Hôpital Miséricorde reçurent leurs diplômes le samedi 14 mai. Une foule de parents et d'amis assistaient à la cérémonie.

M. le Dr Athol R. Gordon, qui présidait la séance, eut quelques mots choisis qui donnèrent un cachet d'intimité à cette fête.

Le R. P. H. Daly, S.J., directeur de la Sodalité du collège St-Paul et de l'hôpital Miséricorde, apporta le message de félicitations de S. Exc. Mgr P. Pocock.

M. le Dr John S. Farr souligna l'importance du rôle de l'infirmière, faisant ressortir les qualités que requiert cette profession, soit l'énergie, le dévouement, la compréhension.

Graduées

La Rév. Sr St-Odilon, directrice de l'Ecole des Gardes-malades, fit prêter le serment "Florence Nightingale" et Mlle Bernice Linklater présenta plusieurs prix spéciaux attribués à Mlles Mary Ostrowski, Agnes Wilkie, Olga Rozwood, Margaret Herman, Lorraine Lespérance, Joan Wood et Doreen Balcaen (une bourse de $500.00). Mlle Carmel Régnier et deux Révérendes Soeurs de la Miséricorde reçurent aussi des diplômes.

Chronique de CKSB

Les amateurs d'opéra seront très heureux d'entendre dimanche prochain, de 1 h. 30 à 4 h., "Norma" de Bellini, en italien. Et ceux qui suivent de près le programme "Match intercités" retrouveront cette émission à l'horaire, de 8 h. à 8 h. 30, dimanche soir. Malheureusement, il nous a été impossible de faire entendre à nos auditeurs cette émission au cours des deux dernières semaines.

Lundi

Le lundi, de 7 h. 30 à 8 h.: "Flagrant délit", roman policier. De 8 h. à 8 h. 15, CKSB présentera, au programme des artistes locaux, Winnifred Matté, de la paroisse de Ste-Marie de Winnipeg.

Mercredi

De 8 h. à 8 h. 30, Radio-Canada présentera un excellent concert de musique de valse. Ceci est au programme "L'harmonie de Radio-Canada", sous la direction de Gérald Gagnier.

Jeudi

Jeudi, à 8 h., la semaine prochaine, le Théâtre de Radio-Canada présentera "La sacrifiée", de Gaston Devore. Aux "Idées en marche", à 9 h. 30, le sujet sera "Québec a-t-il besoin d'autres partis politiques?"

Vendredi

A compter du 27, vous entendrez "Les jeunes artistes". Ce programme était habituellement diffusé le jeudi, à 8 h. A 8 h. 30, aux "Nouveautés dramatiques", "Deux coeurs et trois poulets", de Gabriel Defeu.



Nous voici à la mi-mai et c'est de nouveau le temps de préparer les jardins. Il est donc opportun de vous faire quelques suggestions appropriées.

Protection pour les genoux

Pour éviter l'usure aux genoux de bas en faisant votre jardin, vous n'avez qu'à coudre une bande de caoutchouc sur une paire de poignées à marmites et de les glisser sur vos genoux.

L'arrosage

Il est plus profitable d'arroser toujours votre jardin tôt le matin ou juste avant le coucher du soleil.

En été, la cuisine devient un endroit très chaud . . . à moins que vous ne fassiez la cuisson sur un poêle électrique moderne. C'est pour jouir de la fraicheur qu'il procure dans la cuisine, de même que de toutes ses autres caractéristiques, soit: éléments à haute intensité, interrupteurs pour diverses chaleurs, construction qui épargne de la chaleur et four à réglage automatique, que vous devriez avoir un poêle électrique. Rendez-vous bientôt voir les poêles électriques modernes en vente chez Votre Hydro. L'on vous accorde des paiements à termes, et le Département de Service de Hydro vous garantit entière satisfaction. C'est la première chose à faire si vous voulez jouir d'une cuisine fraiche . . . tout l'été.

Le printemps diminue toujours l'appétit. Aussi voici une nouvelle recette qui est garantie pour redonner l'appétit.

Scallopini au veau

1 lb de filet de veau
1 poivre vert
3 bouts de céleri
1 oignon
Un peu de sel d'ail ou un clou entier
Des champignons, si on le désire
Sel et poivre

Coupez le veau en morceaux d'un pouce, passez-les dans la farine qui a été assaisonnée, et faites frire dans la graisse chaude. Ajoutez tous les ingrédients, et ¾ tasse d'eau. Faites cuire lentement pendant ½ heure à ¾ heure. Servez avec des patates frites ou rôties dans la poêle. Suffisamment pour 4.

Pour rendre vos pots à fleurs étanches

Vous n'avez qu'à les tremper dans la paraffine fondue, de sorte que celle-ci s'infiltre dans tous les pores.

Pour garder les fleurs plus longtemps

Les fleurs se garderont plus longtemps si l'on coupe les feuilles qui se trouvent sous l'eau. Les feuilles qui pourrissent sous l'eau empoisonnent cette dernière.

Pour enrayer les fourmis

Enrayez rapidement les fourmis qui endommagent votre jardin ou envahissent votre maison. Cherchez la fourmilière et jetez un seau d'eau bouillante dessus.

Nettoyage des stores vénitiens

Le nettoyage des lattes des stores vénitiens est chose très facile. Essayez de le faire en enfilant un vieux gant de coton sur une main et en la passant sur chaque latte séparément. Le gant constituera un nettoyeur efficace et flexible.

C'est tout pour aujourd'hui . . . Si vous avez quelque problème concernant la tenue de maison ou un nouvel appareil, écrivez-moi à: Elizabeth, 1075, avenue Portage, Winnipeg.



ECONOMISTE DE VOTRE HYDRO

Au conseil de ville

Le comité des incendies de la ville de St-Boniface vient de recommander le rappel d'un règlement qui défend aux pompiers d'accepter d'autres travaux dans leurs temps libres. M. l'échevin Boisselle a déclaré que 23 villes sur 35 aux Etats-Unis s'opposent à de telles restrictions.

Le comité de la santé a accepté la suggestion de M. Clifford W. Brock, avocat de la ville, relativement aux poubelles, et qui demande qu'une lettre d'avertissement soit envoyée aux citoyens négligents avant de recourir à la poursuite légale.

S. H. le maire J. Van Belleghem participe actuellement au congrès des maires aux Etats-Unis. M. l'échevin René Dussault représentera la ville de St-Boniface au banquet offert en l'honneur de S. Exc. Mgr P. Dumouchel, O.M.I., et qui sera servi à la salle du Cercle Ouvrier, le 24 mai prochain.

L'enseignement religieux remplacé en Argentine par un cours péroniste

BUENOS-AIRES — A la suite de la suppression de l'enseignement religieux dans les écoles publiques, la direction nationale de l'apprentissage et de l'orientation professionnelle a décidé que les heures précédemment consacrées à cet enseignement seront remplies par un cours sur la doctrine nationale péroniste, la productivité et le bien-être social.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

La lettre du Grand Chevalier nous annonce que l'on projette une initiation en juin prochain. Si les membres le désirent suffisamment, elle aura certainement lieu au temps indiqué. Tout en demandant votre entière coopération, le Grand Chevalier insérait avec sa lettre de mai une formule pour les aspirants à la chevalerie. C'est donc le temps d'agir. Veuillez renvoyer ces formules dûment signes le plus tôt possible. Ces formules devraient parvenir à l'exécutif, au moins pour l'assemblée du 26 prochain.

Convention d'Etat

La Convention d'Etat, la 33ème du territoire manitobain, aura lieu les 28 et 29 mai à Transcona. Le jeune conseil de cet endroit se fait fort de bien recevoir tous les distingués visiteurs de l'occasion. Et nous ne doutons nullement qu'ils feront un succès de cette organisation. Seuls les délégués ont droit de vote mais tout membre en règle a le droit d'assister à ces délibérations. C'est là une excellente occasion de rencontrer les frères qui viendront des quatre coins de la province.

Notre doux confrère Après-Tout annonce qu'il revient de ses vacances. De la Floride, nous supposons? Le temps s'y prêtait récemment. L'important, c'est qu'il est revenu et que son absence était justifiable même au point de vue légal.

Notre dernière assemblée était plutôt mince au dire de mes espions. Mince, sous bien des rapports! Pourquoi ne pas attendre à 11 heures pour des fantômes qui ne se présenteront pas après 9 heures.

Un nouvel exécutif s'en vient, nous dit-on. Pourrions-nous lui suggérer de commencer ses assemblées à l'heure convenue? Notons en passant que les membres les plus assidus ne demeurent pas très près du clocher.

Ernest et son comité ont-ils entrevu tous ces gens sur la liste des deux mille? Combien au juste, Ernest?

BISTOURI

— Le bonheur est une loterie à laquelle les hommes veulent gagner sans prendre de billets.
HEMINGWAY.

4ème concours de diction française de l'A.E.C.F.M.

Le quatrième concours de diction française organisé par l'Association d'Education en novembre dernier se terminera le samedi 4 juin.

Le concours comprend la lecture à haute voix, les récitations, les choeurs parlés et les saynètes. Les élèves sont divisés en deux sections: section A, grades 3-8 inclusivement, et section B, grades 9-12 inclusivement.

Au R. P. Léon Massé, S.J., du collège de St-Boniface, revient le mérite d'avoir visité tous les groupes de participants et d'avoir choisi les plus méritants.

Ceux-ci seront invités à se présenter aux finales qui auront lieu, le samedi 4 juin, à l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface.

Nous publierons la semaine prochaine les noms des finalistes et le programme de la journée.

Ecoles participantes

Les écoles suivantes ont pris part à ce concours: Provencher, d'Aubigny; St-Joachim, de La Broquerie; Centre, de Lorette; Centre, de Notre-Dame de Lourdes; Centre, d'Otterburne; du Précieux-Sang; Dubuc, de St-Adolphe; Centre, de Ste-Agathe; l'école des filles, de Ste-Anne des Chênes; les Académies St-Joseph et Provencher, le Juniorat de la Ste-Famille et le Jardin Langevin, de St-Boniface; le couvent, de St-Charles; les écoles Centre, de St-Claude; Centre, de St-Eustache; Centre, de St-Jean-Baptiste; Centre, de St-Laurent; l'école des filles, de St-Norbert; l'école des filles et l'école des garçons, de St-Pierre-Jolys, et l'école du Sacré-Coeur, de Winnipeg.

Cercle des Filles d'Isabelle de Lorette

LORETTE — Le 13 mai avait lieu l'assemblée mensuelle de notre cercle. L'assistance était peu nombreuse, sans doute les occupations printanières en étaient-elles la cause. Toutes nos soeurs étaient d'un enthousiasme sans précédent en parlant d'initiation, car nous en aurons une dans un avenir rapproché. Que chacune se fasse un devoir de trouver une candidate. On parle d'un thé qui se prépare pour le début de juin. Il faut se faire une obligation d'être toutes présentes aux prochaines assemblées afin de mettre la main à la tâche pour faire un succès de nos entreprises.

Les souhaits les plus chaleureux nous arrivent du National pour le progrès de notre Cercle d'Etat qui vient de s'ouvrir au Manitoba.

St-Pierre-Jolys

Décès

A sa résidence, le jeudi 12 mai, est décédé M. Joseph Curé, à l'âge de 77 ans.

Né à Manchester, N.H., il demeurait à St-Pierre depuis 1908.

Lui survivent son épouse, Clara; 6 fils, Camille, Georges, Armand, Nérée, Joseph et Lucien; 4 frères, Ludger, Albert, Uldéric et Philippe; 3 soeurs, Mmes R. Rondeau et N. Marchand et Eugénie.

Les funérailles de M. J. Curé eurent lieu en l'église paroissiale. L'inhumation se fit au cimetière local.

Le salon funéraire Desjardins était en charge des arrangements funéraires.

CONCOURS NATIONAL D'ORGE

SECTION DE L'OUEST DU CANADA

FORMULE D'INSCRIPTION

....
Bureau de poste Province

....
Date

A
"BARLEY IMPROVEMENT INSTITUTE"

Je/nous demandons par les présentes la permission de participer au Concours National d'Orge. Si elle est accordée, je/nous nous efforcerons de faire tout notre possible pour envoyer un char d'orge (au moins 1667 minots). Je/nous acceptons de nous soumettre à tous les autres règlements du Concours.

Je/nous nous proposons d'ensemencer ....
Montcalm, O.A.C. 21, Olli

variété de semence ....
enregistrée, certifiée, commerciale

sur du ....
terrain cassé, guéret d'été, chaume

comprenant .... acres.
nombre

(Le concurrent voudra bien fournir les renseignements demandés)

Note: Variétés éligibles — Montcalm, O.A.C. 21, Olli.

....
Ecrire les noms au complet, en lettres moulées

....
Signatures

Envoyez cette formule d'inscription par la poste à:
COMITE DU CONCOURS NATIONAL D'ORGE
MANITOBA
Président provincial
a/s Service d'Extension, Dépt d'Agriculture
WINNIPEG, Manitoba

Date ultime d'acceptation des demandes, le 15 juillet 1955.

AVIS: Si pour quelque raison il était impossible au concurrent d'expédier un char d'orge, il n'est nullement tenu de le faire.

Cette annonce est insérée par



WINNIPEG BREWERY LIMITED

MD-350

Une jolie esquimaude, nommée **Anne Witaltuk**, suit un cours de garde-malade à l'hôpital St-Joseph de Hamilton, Ont., en vue de secourir ses concitoyens dans le district de la baie James. En plus de sa langue maternelle, Anne parle couramment l'anglais et le cri. Après sa graduation, elle retournera dans un hôpital du Nord pour y exercer sa profession. CPC)

35e anniversaire de mariage de M. et Mme J. Arbez, de Ste-Anne

STE-ANNE — A l'occasion du 35ème anniversaire de mariage de M. et Mme Joseph Arbez, de Ste-Anne, leurs enfants organisèrent une réception-surprise à la résidence de M. Robert Arbez, le dimanche 15 mai.

Trente-six adultes, comprenant parents et amis, étaient présents, parmi lesquels on remarquait: la Rév. Sr Marie St-Pierre (Chanoinesse), de Norwood, M. et Mme Paul Arbez et famille, de St-Claude, M. et Mme Gaston Arbez et famille, M. et Mme Louis Arbez, MM. Fernand et Albert Arbez, Mme T. Vandel, Mme Pierre Gaillot, M. et Mme Camille Rey, M. Georges Pachet, accompagné de sa mère, Mlles Gertrude et Evelyne Desautels, de Ste-Anne.

Dans l'après-midi, l'aîné des enfants, Robert, lut l'adresse de circonstance et ensuite le R. P. Léon Laplante, C.Ss.R., curé, donna sa bénédiction et adressa la parole aux invités.

Un "toast" présenté par le Dr F. P. Doyle fut suivi de la présentation d'un magnifique ensemble de "Chesterfield", don des enfants, parents et amis.

Un souper clôtura cette journée inoubliable.

Visite des Junioristes

Le dimanche 15 mai, les paroissiens de Ste-Anne recevaient la visite de trois Pères et des élèves du Juniorat de la Ste-Famille de St-Boniface.

Les Junioristes chantèrent la grand-messe de 10 h., accompagnés à l'orgue par le R. P. J. Soulodre, O.M.I. Le R. P. Laurent Godbout, O.M.I., dirigeait le chant. Le sermon fut donné par le R. P. E. Pelletier, O.M.I.

Après la messe, tout le monde se réunit sur le terrain de l'église pour un concert exécuté par la fanfare du Juniorat.

Nous remercions les Pères et les Junioristes de leur visite et nous les invitons à revenir.

Exposition prochaine de la Société d'Agriculture de N.-D. de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Une réunion des directeurs de la Société d'Agriculture eut lieu le lundi 16 mai dernier, dans la salle paroissiale. Les exposants devraient se préparer dès maintenant. Toute personne peut aider la société simplement en devenant membre. La contribution, très minime, n'est que de $1.00 — ce qui vous donne droit à l'entrée le jour de l'exposition agricole et vous permet d'exposer ce que vous désirez.

La société reçoit du gouvernement 50c pour chaque carte de membre qu'elle a vendue, ce qui est appréciable.

Nos commerçants, nos hommes d'affaires et de métiers ont versé le montant requis pour rendre possible la publication du livre de l'exposition agricole, ce qui est un bel encouragement. Cordial merci à tous ces généreux donateurs. Il faut réaliser que nos commerçants sont souvent sollicités pour toutes sortes d'oeuvres, peut-être même plus souvent que nos cultivateurs.

Nous faisons maintenant appel à tous nos cultivateurs, leur demandant de bien vouloir, en 1955, contribuer $1.00 pour aider à financer la Société d'Agriculture, qui en a grandement besoin. Il faut se rappeler que ladite société est votre société et qu'elle fonctionne pour le bien général du district. Ne restons pas indifférents.

Une exposition n'est pas seulement une journée de fête, c'est aussi une démonstration de la valeur et du progrès d'un district. Soyez fiers d'y participer. Un de nos villages voisins enregistre au delà de 200 membres annuellement, ce serait un bel exemple à imiter... Toute personne intéressée pourra obtenir le manuel de l'exposition agricole en en faisant la demande soit au président, M. Pierre Charrière, soit au secrétaire-trésorier, M. Marcel Roch.

Travaillons, coopérons ensemble pour le succès de notre prochaine exposition.

St-Lupicin

M. Marcel Boulic, préfet de la municipalité de South Norfolk, qui fut choisi comme candidat conservateur pour la circonscription de Mountain, est originaire de cette paroisse. L'élection complémentaire de Mountain, qui fut rendue nécessaire par la résignation de l'hon. I. Schultz, nommé juge à la Cour d'Appel du Manitoba, aura lieu le 27 juin prochain.

M. Maurice Tougas, de Haywood, obtient un diplôme de télévision

HAYWOOD — M. M. Tougas, fils de M. et Mme J. Tougas, de Haywood, vient de se voir décerner le diplôme en télévision et électronique industrielle, ayant complété avec succès le cours de 48 semaines au DeVRY Technical Institute de Chicago, l'une des organisations du genre les plus considérables et les mieux équipées au pays.

Lors de la graduation de M. Tougas, M. J. J. Gershon, directeur du DeVRY Technical Institute, fit ressortir en ces termes l'avantage de se spécialiser en télévision:

"J'offre mes félicitations à ce jeune homme pour avoir terminé son entraînement dans un domaine qui offre à l'heure actuelle des chances exceptionnelles d'avancement. La télévision est peut-être la partie la plus spectaculaire de l'électronique, parce qu'elle a connu un progrès extraordinaire dans relativement peu de temps. Ce progrès va toujours s'accentuant, créant ainsi des occasions avantageuses pour des experts ayant reçu un entraînement semblable à celui que notre gradué vient de subir."

St-Lazare

Çà et là

Le dimanche 8 mai avait lieu, à la salle paroissiale, un récital en l'honneur de la fête des mères. Il y eut plusieurs chants, récitations, morceaux et aussi de la danse (tap dance) et un "drill" de petites filles. La soirée fut un succès.

M. Paul Tremblay nous est revenu après avoir passé deux semaines à l'hôpital de St-Boniface.

Mlles Dolorès Lemoine, Berthe et Lucille Deschambault et Emilia Lépine sont parties travailler au sanatorium de St-Vital.

Inondation

La rivière Assiniboine n'a pas encore cessé de monter, quoiqu'il n'y a pas encore eu trop de dommages de causés. Mais les chemins sont couverts d'eau et plus de 8 familles ont été obligées d'évacuer. Au nombre de ces dernières, on compte celles de Gabriel Fleury, André Prescott, Guillaume LeFranc, Roussin, Mmes Henri Vaudry et Véronique Swan et quelques autres.

Décès

Le samedi 14 mai eurent lieu les funérailles de M. Pierre Desjarlais, décédé à l'hôpital de Birtle. Il laisse dans le deuil plusieurs parents.

Haywood

Baptêmes

Le dimanche 8 mai eut lieu une double cérémonie de baptême de deux cousins, Colette-Nicole-Marie Bernard et Jacques-Roger-Joseph de Rocquigny. Colette, née le 25 avril, est la fille de M. et Mme Georges Bernard. Elle eut pour parrain M. Louis de Rocquigny et pour marraine Mlle Francine Bernard. Jacques, né le 1er mai, est le fils de M. et Mme Louis de Rocquigny. Les parrain et marraine furent M. Joseph et Mlle Thérèse de Rocquigny, frère et soeur de l'enfant.

Le 17 avril: Stella-Colette-Marie, fille de M. et Mme Louis Dheilly, née le 11 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Morissette. M. Morissette était représenté par M. Jules Dheilly.

Le 1er mai: Denis-Marcel-Joseph, fils de M. et Mme Emile Richard, né le 17 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Beaudry.

Le 11 mai: Dianne-Marie-Jeanne, fille de M. et Mme Joseph Lachapelle, née le 2 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Yves Philippe.

Décès

Mme Pierre Morisseau, née Catherine Nesbitt, est décédée chez sa fille, à Winnipeg, le mercredi 4 mai. Elle était âgée de 81 ans et 11 mois.

La défunte laisse dans le deuil 2 enfants, Mme Philippe Laviolette, de Winnipeg, et M. Ernest Morisseau, d'Elm Creek.

Les porteurs furent MM. Pierre, Léonard et Normand Morisseau, Armand Poirier, Stanislas et William Moreau.

M. Franck Miller est décédé à Rainy River, Ont.

RAINY RIVER — M. Franck G. Miller est décédé le 17 avril dernier, à l'âge de 64 ans, après une assez longue maladie.

M. Miller était né à Hambourg, Allemagne. En 1909, il vint s'établir au Canada, où il travailla pour le C.N.R. pendant 44 ans. En 1918, il épousa Mlle Blanche Bourgeois, à Rainy River.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, une fille, Clarice (Mme A. Cano), de 181, rue College, Port Arthur, Ont., et une petite-fille. Son fils, Roy, l'a précédé dans la tombe en 1937.

M. l'abbé Léo Laliberté, curé, fit la levée du corps et chanta le service funèbre, le mardi 19 avril, à 10 h. a.m., en l'église Notre-Dame du Bon Conseil.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial, où M. l'abbé Laliberté récita les dernières prières.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 24 mai	Grunthal	Domicile de Mme Dyck	1.30—3.00 p.m.
Mer. 25 mai	Steinbach	Local de l'Unité	1.30—3.30 p.m.
Jeu. 26 mai	St-Malo	Domicile de Mme Arpin	1.30—3.00 p.m.
Ven. 27 mai	Ste-Agathe	Domicile de Mme Beaudoin	1.30—3.00 p.m.

M. Philippe Barten, de Cardinal, est décédé à l'âge de 47 ans

CARDINAL — Le jeudi 5 mai est décédé pieusement, à l'hôpital de St-Boniface, M. Philippe Barten, âgé de 47 ans. Il était contremaître à l'emploi du Canadien National et laisse dans le deuil son épouse, née Yvonne Ouimet, et Jeannine, sa fille unique, son neveu, enfant adoptif, fils de sa soeur, feu Mme Yolande Patenaude, son père et sa mère, deux frères, Léopold, de Balmertown, Ont., et Jean, de Cardinal, deux soeurs, Mmes Marie-Rose Maranta, en Espagne, et Irène Vanberg, de Winnipeg, ainsi que la nombreuse parenté que constituent les familles Barten et Ouimet.

Il y avait assistance nombreuse en l'église de Notre-Dame de Lourdes, lors du service funèbre, le samedi 7 mai, célébré par M. l'abbé M. Dacquay, curé, assisté de MM. les abbés L. Roy et L. Turcot.

Les porteurs étaient MM. Roland Payette, Philippe Cardinal, Jean-Baptiste Sauvley, Cyrille, Marcel et Adrien Ouimet.

Agissaient comme porteurs de couronnes: Paul et Norbert Cénérini, Dave Conrad, Roland Danis et Lionel Aminot.

Remerciements

Les familles Barten et Cardinal remercient sincèrement parents et amis pour aide et sympathie dans leur épreuve.

Déclin du protestantisme en Angleterre

LONDRES — Le "Catholic Herald" écrit que chaque semaine, des églises anglicanes ferment leurs portes. "Dans 50 ans l'Eglise catholique se trouvera seule à combattre le paganisme". Il y a 12,300 religieux anglicans pour 20,000 paroisses, soit 7,000 en moins qu'il y a 50 ans lorsque l'Angleterre comptait 30 millions d'habitants. Les 2,000 paroisses catholiques disposent de 7,000 prêtres. Sans cesse les évêques anglicans offrent aux catholiques des églises vides. La seconde constatation est la suivante: tandis que le nombre d'anglicans est en régression continuelle, les catholiques maintiennent leur nombre de pratiquants.

ON DEMANDE

Institutrice bilingue pour école Cléophas; grades I à VIII. 20 élèves. Pour plus de renseignements, **s'adresser à N. Messner, sec., Somerset, Man.**

7-104-10C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue pour école Théobald no 1415. 8 élèves. Salaire: $2,000 à $2,400.00, selon expérience et qualifications. Grades I à VIII. **S'adresser à Fernand Labossière, sec., St-Léon, Man.**

7-79-11C.

Instituteurs demandés pour le mois de septembre 1955

Pelican Rapids — 2 instituteurs — Ecole indienne (28 élèves) et école métisse (18 élèves). Ces écoles sont situées près des magasin et bureau de poste. **Logis et chauffage gratuits.** Eau à proximité. 18 milles de Mafeking (de l'autre côté du lac), soit, au nord de Swan River. **Salaires de base,** école indienne, diplômé d'Ecole Normale: $2,400.00; école métisse: $2,300 avec échelle d'augmentations. A noter que le loyer et le chauffage peuvent être facilement évalués à quelque $300 à $500 par année. Moyens de communications en tout temps; très bon service par eau en été, bons chemins en hiver.

Skownan — 2 instituteurs — Ecole Mallard, pour Métis. **Salaire de base,** $2,300.00. Environ 85 milles au nord de Ste-Rose. (26 élèves). Ecole neuve de 4 ans et logis assez spacieux pour famille de 4 ou 5. Région de pêche, 1 mille de traversée sur le lac Skownan; nombreux bateaux. Autre école pour Métis et quelques Blancs. (12 élèves.) Logis de pauvre condition, mais bonne pension à proximité.

Salt Point — 1 instituteur — Bonne école et logis; gens plaisants et coopérateurs. 9 milles de Winnipegosis (de l'autre côté du lac). Ecole métisse (9 élèves). **Salaire, $2,300.00.**

On demande des instituteurs qualifiés pour toutes ces écoles. Toutes sont situées dans des régions idéales pour la chasse, la pêche, etc., près des magasins et bureaux de poste, excepté celle de Salt Point, qui se trouve à ½ mille par voie de terre, et l'école Mallard, située à 1 mille sur eau (ou glace en hiver).

Tous les instituteurs de ces districts peuvent bénéficier des avantages du fonds de pension pour instituteurs. Discipline facile; enfants dociles, endroits agréables.

N.B.—A l'école Mallard, ainsi qu'à l'autre école métisse de Skownan, on accepterait des institutrices. Le mari et la femme instituteurs se trouveraient avantageusement placés à Pelican Rapids.

S'adresser au
R. P. E. Dorge, O.M.I.
Camperville, Man.
8-107-9P.

M. I. Chèvrefils, de Powerview, est décédé à l'âge de 53 ans

POWERVIEW — Le mardi soir 10 mai décédait subitement M. Isidore Chèvrefils, âgé de 53 ans et 10 mois. Né à St-Georges, il était fils et petit-fils de pionniers de cette paroisse. Il demeura ici toute sa vie, excepté quelques années de sa jeunesse passées dans la province de Québec avec ses oncle et tante.

Son service funèbre chanté par le R. P. Henri Carrière, neveu de Mme Chèvrefils, eut lieu en l'église Notre-Dame du Laus, le vendredi matin 13 mai. Les porteurs furent six cousins du défunt: MM. Alfred, Etienne et Zéphir Chèvrefils, Philiza, Alphonse et Victor Vincent. La quête fut faite par MM. Philippe Dupont et Joseph Vincent.

M. Chèvrefils laisse dans le deuil son épouse, née Flavie Lacoste; une fille, Marie; deux frères, Adélard et Hervé; trois soeurs, Mmes Eléonore Dupont, Lauria Tourond et Elisabeth Hamelin.

Vinrent des Etats-Unis pour assister aux funérailles de M. Chèvrefils: Mme Jeanne Carrière, soeur de Mme Chèvrefils, M. et Mme P. Lacoste, ses frère et belle-soeur, le R. P. Henri Carrière, M. et Mme Jos. Carrière, ses neveux et nièce, et M. et Mme Alfred Lessard, ses cousins.

Showers

Le mercredi soir 11 mai, dans la salle Notre-Dame, un shower d'ustensiles de cuisine était organisé en l'honneur de Mme Emile Deyon dont la demeure fut récemment détruite par le feu. De jolis et utiles cadeaux furent offerts et la soirée se termina par un délicieux goûter.

Le jeudi soir 12 mai, dans la salle Ste-Thérèse, avait lieu un shower d'objets divers en l'honneur de Mlle Jeanne Vinet dont le mariage sera célébré sous peu. L'invitée d'honneur reçut de nombreux et jolis cadeaux. Un succulent goûter clôtura la soirée.

* * *

Nous regrettons d'apprendre que Mme Clarence Smith a dû retourner au sanatorium. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Baptême

Le 15 mai: Arvid Ralph Joseph, né le 21 avril, fils d'Albert Kemball et de Pearl Dychuk. Parrain, M. Nick Pichor; marraine, Mme Oscar Palardie.

Letellier

Décès

Mme Régina Fortier, âgée de 70 ans, est décédée à sa demeure, le mercredi 11 mai. Son époux, Albert, l'a précédée dans la tombe en 1951.

Née à St-Alphonse, Mme Fortier vivait à Letellier depuis 1905. Elle était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne.

Elle laisse dans le deuil 3 fils, Roméo, Emmanuel et Paul; 3 filles, Mmes C. Dansereau, J. Perreault et C. Cadieux; 2 frères, Télesphore et Philippe Bessette; 2 soeurs, Mmes A. Gallant et F. Jubinville.

La grand-messe de Requiem fut chantée le lundi 16 mai, en l'église de Letellier. L'enterrement se fit au cimetière paroissial.

Les arrangements funéraires avaient été confiés au salon Desjardins, de St-Boniface.

Thé et assemblée annuelle de la L.F.C. de Ste-Amélie

STE-AMELIE — La Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse servit un thé le dimanche 17 avril, auquel assistèrent bon nombre de dames. La réunion commença par la prière, récitée par notre directeur, M. l'abbé Charles Vachon, curé.

Mme E. Verhaeghe, présidente, souhaita la bienvenue aux membres et fit mention particulière du fait que Mlle Rhoda Tucker, de Dauphin, notre présidente diocésaine, était avec nous en cette occasion, accompagnée de sa soeur, Sylvia. Nous les remercions et les félicitons de s'être rendues, malgré les mauvais chemins.

Il y eut lecture des différents rapports par les chefs des divers comités: Mme A. Vandepoele (1ère vice-présidente), Mme Gladys Verhaeghe, Mme A. Therrien (2ème vice-présidente), Mme C. Archambault (3ème vice-présidente) et Mme T. Labelle. Mme Georgette Verhaeghe en fit la lecture en français. Mme M. Leperre remplissait les fonctions de secrétaire.

M. le curé répondit à l'appel et choisit comme sujet de sa causerie une expression plus au moins sévère: "Mêlez-vous de vos affaires", exposée brièvement, finement et délicatement et appropriée à notre vie et pour notre plus grand bien.

Mlle Rhoda Tucker fit un magnifique discours sur les oeuvres et les activités de la Ligue par tout l'univers, mais surtout ici, au Canada. La distinguée conférencière fut vivement applaudie.

Un thé fut servi sous la présidence de Mme A. Therrien. Versaient le thé: Mmes Y. Grandbois et G. Verhaeghe. Le goûter fut servi par Mmes Y. Grandbois, Alice Pinette, T. Labelle, G. Verhaeghe et B. Denis. S'étaient occupées des décorations de la salle: Mlle B. Langlois et Mme E. Verhaeghe.

Pour cette agréable réunion, notre présidente, Mme E. Verhaeghe, remercia cordialement tous les membres de leur bon esprit d'entente et de coopération.

Nos malades

Un prompt rétablissement est souhaité à Mme Frank Beheyt qui est patiente à l'hôpital de Ste-Rose du Lac, ainsi qu'au petit Claude Roche et au bébé Corbel.

Çà et là

M. Allan Ramssay est retourné à son travail, à Winnipeg.

MM. Raymond Therrien et Revel Ramsay sont allés travailler dans l'Ontario.

M. et Mme Emile Bouchard, de Torquay, Sask., visitèrent M. et Mme Jean Pinette, dernièrement.

M. et Mme Normand Lupien et Louise, de McCreary rendirent visite à Mme Vandenbosch au cours de la semaine dernière.

M. Frederick Callewaert et M. et Mme R. Callewaert sont partis en voyage dans l'Ontario.

M. Amédée Pinette remercie MM. A. Pineau et Rosaire Gagnon pour le beau matelas qui lui a été donné après l'incendie de sa demeure.

M. et Mme Charlie Debeurclaere eurent le malheur de perdre 16 animaux dans l'incendie qui détruisit leur étable.

M. Roy Stroessar, de l'Armée canadienne, stationné en Ontario, vint chez lui pour quelques jours.

M. Philippe Leclerc, de St-Eustache, était de passage dans la paroisse, dernièrement.

C. S. B.

Le Coin du Collège

VOL. XXVIII—No 29

En souvenir de Dollard

FETE DES JEUNES

GRAND CONCOURS OUVERT A TOUS LES AMATEURS DE MUSIQUE

Ce concours aura lieu le dimanche soir 22 mai 1955, s'il fait beau. En cas de pluie, il aura lieu le lundi soir, à 8 h. 30. Il aura lieu en plein air, dans la cour du Collège.

Concours de musique

Pour les instruments —
- a) Solo: accordéon, flûte, cornet, etc.
- b) Ensembles: fanfare, orchestre musette.

Pour les voix (en français) —
- a) Solo, avec ou sans accompagnement.
- b) Choeur.

On tiendra compte de l'âge des concurrents dans l'attribution des prix.

Feu de joie

(Après le concours, à 9 h. 30)

Au programme: les Gais Manitobains avec leurs chansons, leurs danses et leurs rondes de folklore.

CORDIALE INVITATION!

Activités sportives

Piste et pelouse —
- Saut en hauteur.
- Saut en longueur.
- Lancer du poids (8 à 12 livres).
- Course de vitesse (75 et 100 verges).
- Course de vitesse (200, 440, 880 verges).
- Course à relais (440, 880 verges).

Ces épreuves sont ouvertes à trois (3) catégories:
- A—Juvénile: 11 et 12 ans.
- B—Junior: 13 et 14 ans.
- C—Intermédiaire: 15, 16, 17 ans.

N.B.—Il est permis de présenter cinq (5) concurrents par épreuve pour chacune des trois catégories: juvénile, junior et intermédiaire.

Balle molle et balle dure —

Il y aura un tournoi pour chacun de ces sports.

Règlements: a) Tous les concurrents doivent être inscrits au moins une semaine avant le 23 mai.
b) Seuls seront acceptés les clubs qui sont formés par les élèves actuels de l'école.

Les sports auront lieu sur le terrain du Collège.

Soyons fiers — Parlons français — Parlons bien

☆ ☆ ☆

SEANCES DE CLASSE

La Syntaxe B

Dans la première semaine de mai, les deux classes de Syntaxe ont présenté leur séance de classe. Le jeudi 5, ce fut celle de Syntaxe B, qui fit revivre devant nous les guerres de la Perse contre la Grèce. Elle fut bien rendue, grâce au travail des élèves, sous l'habile direction du Père Naud. Les scènes étaient colorées et variées, en particulier celle de Xerxès sur son navire.

Alfred FORTIER

Nous avons vu Darius se faire battre par les Grecs. On vit aussi se dérouler devant nous la scène où la flotte perse est battue par un très petit nombre de bateaux grecs. Xerxès a pleuré amèrement cette défaite, parce qu'il était sûr de la victoire. Dans cette scène, Raymond Hébert faisait un bon "devant de bateau".

Il ne faut pas oublier la pièce des "Deux Copains", composée par M. Léandre Bergeron, et interprétée par Paul Villeneuve, Aimé Isabey et Noël Allard. Chose assez intéressante: on comprenait ce qu'ils disaient . . . !

Bernard COLLETTE

• • •

La Syntaxe A

Ah! vous ne savez pas quel rêve je fis, en ce matin du 7 mai: j'étais à l'île de Formose, l'endroit le plus critique des actualités mondiales, et cela, aux frais des Syntaxistes du Père François Gendron . . .

Au cours de l'évacuation des îles Tachen, nous avons entendu une conversation latine de première classe, dont nous, les Méthodistes, avons pu reconnaître le sens, surtout lorsqu'on parla des membres de l'auditoire assis en première rangée, "les personnages en noir, qui ont des grands yeux et un grand sourire sur le visage" . . .

Au concours d'éloquence, nul ne put surpasser notre Alfred Laurencelle, expatrié un moment, pour devenir orateur latin-chinois, ce qui est un privilège tout à fait spécial.

Pierre BOUX

A la réunion des "Quatre-Grands", ces derniers se posaient des questions sur l'hygiène et les mathématiques. Tout alla bien jusqu'au moment où M. Bellefeuille posa un dernier problème. C'est le président Eisenhower, personnifié par Victor St-Germain, qui fit honneur aux Etats-Unis, en le solutionnant correctement.

Marcel LEVACQUE

Tout en nous faisant comprendre le drame de Formose, on sut nous présenter presque tous les sujets: latin, français, anglais, algèbre, sciences, géographie, catéchisme, fables, musique. Pouvait-on désirer plus de variété?

André MARTIN

Puisque les deux classes de Syntaxe seront ensemble, l'an prochain, leur professeur de Méthode trouvera chez eux de nombreux talents dans le domaine du théâtre, car plusieurs se sont signalés comme de bons acteurs. Félicitations aux Syntaxes A et B, ainsi qu'à leurs professeurs.

Robert LEFEBVRE

• • •

Prêtres bientôt

Six anciens du collège seront bientôt ordonnés. Ce sont: MM. les abbés Marcel George (diocèse de Régina), André-M. Desjardins (Edmonton), Paul Deschênes (St-Boniface) et Gérard Régnier (Winnipeg), le R. P. Raymond Campeau, P.B., et le R. P. Denis Ruest, O.M.I. Nous félicitons ces anciens et nous leur demandons la plus fervente bénédiction pour tous les germes de vocation chez les collégiens.

• • •

Les Elémentaires français

Bravo! Bravissimo! Une séance de classe pétillante, enthousiaste, où jaillit la poésie, pétille la malice, éclate le bon gros rire. M. Léandre Bergeron peut être fier de ses bambins.

500 délégués au congrès des conservateurs à Québec, le 4 juin prochain

MONTREAL — Cinq cents représentants du parti conservateur fédéral se réuniront à Québec, le 4 juin prochain, pour leur congrès annuel, en vue des prochaines élections générales du Canada. Un comité d'organisation est à l'oeuvre sous la direction de M. Léon Balcer, député de Trois-Rivières, organisateur du parti dans la province de Québec, et de M. Guillaume Piette, président du comité d'organisation du congrès. M. Charles Pouliot agit comme secrétaire de ce comité.

M. B. Perroud, de St-Claude, est décédé à l'âge de 84 ans

ST-CLAUDE — Le mardi 10 mai mourait, à l'hôpital Deer Lodge de Winnipeg, M. Barthélemy Perroud, âgé de 84 ans.

La dépouille mortelle fut transportée à St-Claude le surlendemain et les funérailles eurent lieu le vendredi 13 mai, à 10 h., en l'église paroissiale. Le service fut chanté par M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Claude.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Leroux, Henri et Claude Rosset, Antoine Chatel, Alfred Bernard et Joseph Rey, tous vétérans de la première guerre.

Né à Grenoble, France, en 1870, M. Perroud vint s'établir à St-Claude en 1902. Il épousa Mlle Albertine Girin en 1903 et pratiqua le métier de cultivateur jusqu'en 1935, alors qu'il se retira. Il répondit à l'appel, en 1914, et se joignit à l'armée française et, ensuite, à l'armée canadienne. Il était membre de la Légion canadienne de St-Boniface.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil 3 filles: Adrienne (Mme John Turnbull), de Rathwell; Denise (Mme N. Karlsted), de Caramat, Ont., et Marie-Claire (Mme M. Wilson), de Winnipeg; deux fils, Albert, de St-Claude, et Charles, de Caramat, Ont. Il laisse aussi 5 petits-enfants.

Remerciements

La famille Perroud désire exprimer sa profonde gratitude à tous ses amis, voisins et parents pour leurs témoignages de sympathie, offrandes ou assistance aux funérailles. Remerciements spéciaux aux Légions de St-Boniface et St-Claude et aux porteurs.

Baptême

Le 10 mai: Lawrence-David, né le 10 avril, fils de M. et Mme Richard Poirier. Parrain et marraine, M. Kenneth et Mlle Thérèse Lapointe.

Sympathies

Nos sympathies à Mme Paul Lacroix à l'occasion de la mort de son père, M. Joseph Fourneaux, décédé à St-Boniface la semaine dernière, à l'âge de 80 ans.

Ça et là

Durant la période du 1er au 15 mai, les évaluateurs provinciaux ont fait un examen minutieux du village de St-Claude. Chaque maison a été inspectée du grenier à la cave et l'évaluation devrait maintenant être au point.

Le boulevard de la Cathédrale a subi une amélioration, la semaine dernière: on y a construit un nouveau trottoir de ciment, depuis la résidence de M. Joseph Oliviero jusqu'à celle de M. L. Bazin.

Chambre de Commerce

Le jeudi 12 mai, à 8 h., une réunion publique convoquée par le Conseil du village fut tenue dans le but de former une Chambre de Commerce. M. McMullen, de la Chambre de Commerce de Winnipeg, était l'orateur invité. L'assemblée était sous la présidence de M. Hector McKinnon, chef de gare de St-Claude.

Après avoir entendu M. McMullen et M. McKinnon exposer les avantages d'une Chambre de Commerce, un bureau fut formé. Il se compose comme suit: président, M. Camille Rey; vice-président, M. René Pineau; secrétaire, M. Fernand Trémorin. Six directeurs furent nommés, 3 du village et 3 de la campagne. Ce sont: MM. Louis Bazin, Gérald Burgoyne et Hector McKinnon, du village, et MM. Félix Bruneau, Philippe Rusywich et Yves Philippe, de la campagne.

Un délicieux goûter fut servi par les dames auxiliaires de la Chambre de Commerce.

Va-et-vient

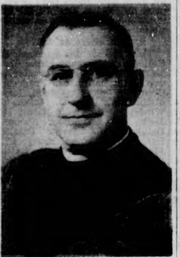
La famille Abe Hiebert, de Haywood, est venue s'installer à St-Claude et réside dans l'ancienne maison de M. Albert Lacroix. M. Hiebert est agent pour les produits de la compagnie J. R. Watkins.

M. et Mme Gaston Rebiffé sont de retour à St-Claude après avoir passé l'hiver à Maillardville, C.B.

Mlle Marie Tognet, ménagère depuis quelques années au presbytère, est entrée chez les Soeurs de la Ste-Famille, à St-Boniface. Nous lui souhaitons bonheur et persévérance.

Première communion

Jeudi dernier, jour de l'Ascension, avait lieu la cérémonie de première communion des enfants, à la messe de 8 h. Environ 24 garçonnets et fillettes reçurent la communion pour la première fois en compagnie de leurs papas et mamans.



Le R. P. Léon Massé, S.J., du collège St-Boniface, visita, en qualité de juge, toutes les écoles françaises du Manitoba désireuses de présenter des concurrents au festival de diction de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. Les élèves choisis en chaque centre participeront à l'épreuve finale, le samedi 4 juin, à l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface.

Sainte-Claire

Baptêmes

Adéline-Lucille, fille de William Lapowick et de Lucille Bouvier. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Bouvier, grands-parents de l'enfant.

Anna-Maria, fille d'Edouard Paul et de Claire Langan. Parrain et marraine, Vital Paul et Marguerite Langan.

Joseph-Claude, fils de Gérard Carrière et d'Emma Bouvier. Parrain, M. Damase Carrière, grand-père de l'enfant; marraine, Mme Honoré Carrière, sa tante.

Marie-Jeanne, fille de Lyman Allarie et de Velma Paul. Parrain et marraine, M. et Mme Lauria Allarie, grands-parents de l'enfant.

Elisabeth-Marie, fille d'Hubert Laviolette et d'Alice Lafontaine. Parrain et marraine, M. et Mme François Laviolette, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-David-Laurent, fils de François Laviolette et de Liliane Lafontaine. Parrain et marraine, M. Angus Laviolette et Mme Lauria Allarie.

Joseph-Paul-Armand, fils de Gaston Vermeylen et de Florence Lafontaine. Parrain et marraine, M. William Lafontaine et Mme Henri Bercier.

Alfréda-Louise, fille de Jules Langan et de Marie Bouvier. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Langan.

Marie-Joyceline, fille de Gordon Davey et d'Alfréda Bouvier. Parrain et marraine, Maurice Bouvier et Loella Davey, oncle et tante de l'enfant.

Dunrea

Çà et là

Le dimanche 8 mai, un groupe imposant de nos gens se rendaient à Brandon pour assister à une séance de chants et musique, organisée par des artistes de Minot, dans le but louable d'aider à la diffusion du chapelet à la radio et aussi pour venir en aide aux Indiens du sanatorium de Brandon. Tous jouirent beaucoup de cette intéressante addition.

Nous souhaitons une heureuse convalescence à Mme Georges Delaronde, qui est de retour de l'hôpital St-Boniface et en bonne voie de guérison. Son époux s'était rendu au-devant d'elle, à St-Boniface.

M. et Mme Auguste Garand avaient le plaisir de recevoir dernièrement la visite de leurs filles et gendres, MM. et Mmes Dublin et leurs petits, de Calgary, Alta, Réal Roy et Mme Daniel Carney, de Winnipeg.

M. et Mme Alain Hémery et leurs petits garçons ont quitté cette localité pour aller demeurer à St-Boniface; nous leur souhaitons bonne chance. Ils ont loué leur ancienne maison à M. Pierre Aubin qui vient d'arriver de la Saskatchewan.

M. et Mme J. Talbot, de Somerset, sont en promenade chez leurs fille et gendre, M. et Mme Jos. Bisson.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	94.6	95	94.4	94.4	93.2
C.W. no 3	88.2	86.4	86	86	85.6
Fourrage no 1	81.6	83	82.4	82.4	82
Fourrage no 2	78.6	80	79.4	79.4	79.2
Fourrage no 3	75.4	76.6	76.4	76.2	75.6
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	125.6	126.2	125	125.6	126
C.W. no 3 6 rangs	120.6	121.2	120	120.6	121
Fourrage no 1	110.2	109.6	107.8	108.4	108
Fourrage no 2	109.6	109.2	107.4	108.2	107.6
Fourrage no 3	107.6	107.2	106.2	106	105.4
SEIGLE —					
C.W. no 2	102⅜	103.2	101⅝	102⅛	102⅞
C.W. no 3	98⅞	99.6	98⅛	98⅛	98⅞
C.W. 2 rej.	97⅜	96.2	96⅝	97⅛	97⅞
C.W. no 4	92⅜	93.2	91⅝	92⅛	92⅞
Ergot	90⅜	91.2	89⅝	90⅛	90⅞
Sur voie net	102⅜	103.2	101⅝	102⅛	102⅞
AVOINE —					
Mai	85⅛	86⅜	86	85⅞	85.6
Juillet	80⅝	81⅜	81.6	81⅞	81⅞
Octobre	76⅛	76.4	76.4	76.2	76.2
Décembre	72⅝	73⅜	73⅛	73⅛	73⅛
ORGE —					
Mai	110.6	111.2	110	110.6	111
Juillet	106	106⅛	105⅜	105⅞	106⅛
Octobre	100⅞	101⅞	101	100.6	101
Décembre	97	97⅞	96.6	96.4	96⅝
LIN —					
Mai	326.4	328.4	327.2	327.4	327.6
Juillet	320.2	322.2	320.2	321	321.4
Octobre	300.4	302.6	302.6	300	302
Décembre	293	293	294	294	294
SEIGLE					
Mai	102⅜	103.2	101⅝	102⅛	102⅞
Juillet	103.6	105	103⅛	103.6	104⅜
Octobre	105⅞	107⅜	105.4	106	106.4

Funérailles de M. Edouard Laforge et de sa fille, Elva, de Zenon Park

ZENON PARK — Le jeudi 21 avril, Mlle Elva Laforge est décédée à l'hôpital Notre-Dame, après une longue maladie. Elle était âgée de 49 ans. Née à Waubaushene, Ont., elle résidait dans la paroisse depuis 1923.

Son service fut chanté par M. l'abbé Armand Arès, curé, le lundi 25 avril, à 10 h. a.m.

M. Paul Lalonde, cousin de la défunte, conduisait le deuil et les porteurs étaient ses cousins: MM. Maurice, Freddie, Aurélien, Florent et Julien Lalonde et Simon Valois. La quête fut faite par un de ses oncles, M. Théodule Lalonde.

M. Edouard Laforge

Le vendredi 29 avril est décédé subitement, à l'hôpital de North Battleford, M. Edouard Laforge, âgé de 80 ans. Né à Lafontaine, Ont., il vint s'établir avec sa famille à Zenon Park, en 1923. Son épouse, née Parmélie Lalonde, le précéda dans la tombe en 1942, ainsi que sa fille, Elva, décédée huit jours auparavant.

Il fut inhumé le jeudi 5 mai dans le cimetière paroissial, après le service chanté par M. l'abbé A. Arès. M. Théodule Lalonde, beau-frère du défunt, fit la quête. Le deuil était conduit par un de ses petits-fils, M. Maurice Lareau, et les porteurs étaient ses beaux-frères, MM. Arthur et Théodule Lalonde, ses cousins, MM. Amable et Arthur St-Amand, ses neveux, MM. Albert Marchildon et Cléo. Rancourt.

M. Laforge laisse dans le deuil neuf enfants: Mme Albert Lareau (Victoire), de Zenon Park, Mme Wilfrid Gendron (Augustine), de Pré Ste-Marie, les RR. SS. Anna, de Bonnyville, Alta, et Yvonne, de Végrevile, Alta, toutes deux Soeurs de Notre-Dame de la Charité d'Evron, Arthur, de Wawa, Jamestown, Ont., Philippe, d'Arborfield, Fidèle, de Prince George, C.B., Colbert, de Kitimat, C.B., et Célestin. Lui survivent également 22 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

M. Laforge laisse aussi ses beaux-frères, MM. Arthur et Théodule Lalonde, de Zenon Park, Edilbert Lalonde, d'Arborfield, et Ulric Lalonde, de Carrot River; ses belles-soeurs, Mmes Fred Parent (Rosalba Lalonde), de New Westminster, C.B., Nick Parent (Corinne Lalonde), d'Arborfield, Gilbert Marchildon (Anna Lalonde), de Zenon Park, et de nombreux neveux et nièces.

Remerciements

Mme Albert Lareau, ses frères et soeurs et leurs familles remercient tous ceux qui les ont aidés et encouragés de toutes manières lors des décès de leur père et soeur.

Va-et-vient

M. Guy Sirois est revenu récemment de Duck Lake, après avoir été employé depuis l'automne dernier chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Guy Pelletier.

Mlle Marie-Rose Lalonde est retournée à St-Boniface, après une semaine de vacances passée chez ses parents, M. et Mme Arthur Lalonde.

M. Arthur Laforge et sa fille, Dorothée, de Wawa, Jamestown, Ont., étaient en promenade il y a quelque temps chez M. et Mme Albert Lareau et autres parents.

M. Arthur Favreau, technicien en radar de l'Aviation canadienne et stationné à Margaret, N.-B., passe sa permission de 20 jours chez ses parents, M. et Mme Albert Favreau.

M. et Mme Armand McCrea et leurs deux petits garçons, de New Westminster, visitent en ce moment les frère et belle-soeur de ce dernier, M. et Mme Laurier McCrea, et ses autres nombreux parents.

M. et Mme Maurice Lareau et leurs enfants, Gérald et David, de Moosomin, passent quelque temps chez M. et Mme Albert Lareau.

M. et Mme Denis Rancourt et leur bébé, de Fife Lake, sont en visite chez leurs parents, MM. et Mmes André Bussière et Cléo Rancourt.

M. et Mme Yvan Pinard et leur fillette, Claude, sont revenus le mardi 10 mai de Sherbrooke, P.Q., où ils ont passé l'hiver.

MM. Simon Valois et André April sont partis le jeudi 12 mai pour la Colombie Britannique où ils se sont procuré du travail.

M. Elphège St-Arnaud, arrivé dernièrement de Fife, C.B., passera quelque temps à faire de la comptabilité dans la paroisse et les environs.

M. Joseph Rouleau est retourné sur sa ferme, à New Osgoode, pour les travaux d'été après avoir passé l'hiver au village.

• • •

Mme Amable St-Amand désire remercier M. le Dr Mandin, les religieuses, les gardes-malades et le personnel pour les bons soins reçus lors de son récent stage à l'hôpital Notre-Dame. Merci spécialement aux Dames Auxiliaires et à toutes les personnes qui l'ont visitée et qui lui ont apporté des friandises.

Naissances

Le 26 avril est née à M. et Mme Henri Hamelin, une fille.

Le 4 mai est né à M. et Mme Pierre Courteau, un fils.

Le 6 mai est né à M. et Mme Gaston Hudon, un fils.

Nos malades

Furent hospitalisés à l'hôpital Notre-Dame, du 19 avril au 14 mai: Mme Lucien Chabot et son bébé, Félix Larmand, Onésime April, Mme Edouard Desrosiers et son bébé, Mme Emile Hébert et son bébé, Mme Pierre Cadorette, Mme Marc Bernard, Eugène Beauchesne, Diane Hudon, Mme Eliane St-Amand, Mme Henri Hamelin et son bébé, Cécile Hamelin, Mme Pierre Courteau et son bébé, Mme Gaston Hudon et son bébé, Omer Moyen et Amable St-Amand.

Frenchville

M. et Mme Oscar Lambert, d'Edmonton, ainsi qu'Arthur, de Vancouver, sont revenus sur leur ferme pour y faire les semailles.

Etaient en visite à Frenchville, le dimanche 8 mai: M. et Mme Yves Briand et Paulette, de Val Marie; M. et Mme Réo Fleury, de Dollard; M. et Mme Paul Vermette, de Lac Pelletier, ainsi que M. Paul Pasquet et son garçon, de Moose Jaw.

M. Sam. Lavallée, de Cadillac, était en visite chez son frère, Joseph.

Nous remercions M. l'abbé R. Larivière qui nous donna une conférence sur les vocations, ainsi que de très intéressants films, le vendredi soir 6 mai.

Le lundi 2 mai avait lieu à Val Marie la graduation des finissants de la 12e année de cet endroit et ceux de Frenchville. Etaient présents: M. l'abbé L. Poulin; Mme Montchamp; la famille L. Ruest, parents, frères et soeurs d'une des gradués, Florence Ruest, ainsi que M. et Mme Lucien Goddu, Richard et Léon.

Mmes A. Coupé et Pasquet, de Victoria, C.B., anciennes paroissiennes de la place, étaient de passage ces jours derniers. Elles visitèrent parents et amis et se rendront ensuite dans l'Est, ainsi qu'en France et en Suisse.



M. Cecil L. Kaller, B.A., B.Ed., étudiant du collège St. Thomas More, fils de M. et Mme F. J. Kaller, de Humboldt, à qui vient d'être accordée une bourse en mathématiques à l'Université de Saskatchewan. Pendant l'année académique 1954-55, M. Kaller fut président du Club Newman. Il continuera ses études pour l'obtention du degré de maître ès Arts.



Lors de leur visite à Villefranche, France, les officiers et hommes du croiseur Québec ont honoré la mémoire du lieutenant Paul Laporte en déposant une couronne de fleurs au pied d'une plaque commémorative. On remarque, de gauche à droite: **M. Nabias**, président départemental des "Fils des Tués et des Orphelins de Guerre"; **M. A. Macari**, conseiller municipal qui représente M. Palmero, maire de Menton, France; le lieutenant de vaisseau **Jean Vincent**, de Halifax, N.-E., d'Ottawa; le lieutenant de vaisseau **P. Lemay**, de Halifax, N.-E., et de Québec, et le lieutenant de vaisseau **Jean-C. Bonneau**, d'Ottawa et de Gravelbourg, Sask.

(Photo de la Défense nationale)

Réception de Croisés et jour eucharistique, à Duck Lake

DUCK LAKE — Le samedi 14 mai, sous la présidence de S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, eut lieu, à Duck Lake, la journée eucharistique.

A cette occasion, Son Excellence offrit le saint sacrifice face au peuple et le R. P. G. Roy, O.P., en donna les explications liturgiques.

A l'issue de la messe, dans une brève allocution, Son Excellence appuya fortement sur l'action de grâces et remit aux futurs croisés une image souvenir de son vingt-cinquième anniversaire sacerdotal. A Son Excellence, les Croisés de Duck Lake disent: "Ad Multos Annos".

A 3 h. eut lieu la cérémonie de la réception des Croisés. M. l'abbé G.-E. Touchet, curé, fit l'interrogatoire des aspirants, les reçut membres de la Croisade eucharistique et procéda à la bénédiction des insignes et des drapeaux. Le R. P. Roy développa clairement la devise des Croisés: "Prie — Communie — Sacrifie-toi — Sois apôtre".

A la suite de cette cérémonie, les Croisés firent la garde du S. Sacrement et les frais du chant jusqu'à l'heure sainte du soir, qui termina cette journée inoubliable.

Les Croisés de Duck Lake réitèrent leurs sincères remerciements à S. Exc. Mgr Léo Blais, au R. P. G. Roy, O.P., ainsi qu'à M. le curé.

Ponteix

Çà et là

Le dimanche 24 avril, nous avions notre quatrième et dernière partie de cartes de la saison. Toutes quatre ont été un succès, ayant donné la somme de $3,400.00.

En vue de préparer la souscription-éclair pour la radio française, M. J. DeGagné, de St-Boniface, nous visitait le dimanche 8 mai. Le dimanche suivant, 15 mai, c'était M. Roland Couture, gérant du poste de radio français de St-Boniface, qui nous adressa la parole en ce sens, nous convainquant du bien que la radio catholique et française nous a fait et qu'elle nous fera à l'avenir et, partant, de sa nécessité pour notre survie catholique et française.

Dimanche dernier, nous avions le grand plaisir d'avoir parmi nous un ancien vicaire, M. l'abbé Richard Larivière, directeur des vocations dans le diocèse, qui nous a parlé des vocations, surtout du prêtre, et nous a fait voir de beaux films.

Nous avons aussi eu la distribution des prix des examens français de l'A.C.F.C. pour 1954, ainsi qu'un joli programme.

Va-et-vient

Notre vicaire, M. l'abbé Marcellin Ruest, est à Shaunavon depuis quelques semaines, M. l'abbé A. Knauff, curé de Shaunavon, étant malade.

M. et Mme Simon Moreau, de Lowell, Mass., ont visité M. et Mme Emery Douville. Mme Moreau est la soeur de Mme Douville.

M. Julien Gérard, de Dawson Creek, a visité M. et Mme Donat en revenant d'un voyage chez ses parents, à St-Boniface.

M. et Mme Donat Liboiron, ainsi que M. et Mme Henri Chorel, sont allés à Régina pour la graduation des gardes-malades à l'hôpital des Soeurs Grises.

Mme W. St-Cyr et sa fille, Mme P. Bouffard, sont allées au Manitoba à la graduation comme garde-malade de leur petite-fille et nièce, Mlle Thérèse Thibodeau. Elles y ont rencontré M. et Mme Laurent Thibodeau, parents de Mlle Thérèse, de Lestock. Elles se sont rendues à St-Norbert où est née Mme St-Cyr et ont aussi visité M. l'abbé Maurice Bonneville et la Rév. Sr St-Maurice, soeur de M. St-Cyr, et M. et Mme Donat Cloutier et famille, de Lorette.

Mme Jos. Bonneville est allée voir son mari à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina. Il nous fait plaisir de savoir que M. Bonneville va mieux.

Collation solennelle des diplômes à l'Université de la Saskatchewan

SASKATOON — A la collation solennelle des diplômes de l'Université de Saskatchewan, tenue le vendredi 13 mai, 29 finissants du Collège St. Thomas More et 67 autres étudiants catholiques recevaient des diplômes.

L'après-midi, le R. P. Basil Sullivan, C.S.B., recteur du collège, présidait à la bénédiction du T. S. Sacrement dans la chapelle du collège. Ensuite, il y eut réception dans la salle de récréation.

Bacheliers ès Arts

Voici la liste des étudiants du Collège St. Thomas More: Ione Marie Bruning, de Muenster (avec distinction); Joan Francesca Connolly, de Saskatoon (avec distinction); Olive J. Cwiak, de Winnipeg; Kathleen Judith Dojack, de Saskatoon; Stefania Dziubalo, de Margo; Patricia Helen Flynn, d'Aylesbury; Rita Marie Gillies, de North Battleford; Bernice Phyllis Kapuscinski, de Kelvington (avec distinction); Kathleen Teresa Koett, de Saskatoon (avec distinction); Marianne Agnes Mildenberger, de Saskatoon; Mathilda A. Schreiner, d'Humboldt; Margaret K. Simmonds, de Semans, Lois Elyn Walshe, de Nipawin; Arthur Joseph Blott, de Régina; Mark Errol Boyd, de Blaine Lake; William Douhanuik, de Killaly; J. Frank Frey, de Leader; Michael Anton Jacobi, de Saskatoon, (avec distinction); Gerald John Junk, d'Annaheim; Vincent Kadzilauskas, d'Edmonton, Alta; Bonace Orest Korchinski, d'Ituna; David John MacLean, de Gravelbourg; Leon Mazurek, de Saskatoon; William Bernard Purdy, de Saskatoon; Sylvester Orest Sawa, de Saskatoon; Donald Joseph Schmidt, de Viscount; Kenneth James Schmidt, de Davidson; John Clarence Specken, de Saskatoon (avec distinction).

Honneurs en mathématiques

Un diplôme d'honneur en mathématiques fut décerné à Walter Zayachkowski, B.A., de Tallman.

Bourses

Une bourse en français alla à Lois Elyn Walshe, et des bourses en mathématiques à Cecil Louis Keller et à Ihor Chorneyko.

Des bourses furent également décernées aux étudiants qui ne sont pas encore bacheliers: une bourse de l'Université, en Arts et Sciences (1ère année), fut décernée à Frances Penna.

Prix pour une dissertation en économie politique donné par le Département de Coopération (province de Saskatchewan) à Elizabeth Doktor.

Des bourses pour l'étude de la langue française à l'école d'été de l'Université Laval furent gagnées par Lois Elyn Walshe et Joseph Ian Boyd.

Membres du Club Newman

Les membres suivants du Club Newman reçurent leurs diplômes:

Bacheliers ès Sciences en Agriculture: William Mike Bayda, de Prince-Albert; Dick Kosick, de Mayfair; Theodore Max Kuervers, de Saskatoon; William Edmund Lambert, de Wynyard; Donald Alexander Murray, d'Ogema.

Bacheliers en Commerce: Eugene John Lesiuk, B.A., de Saskatoon; Thomas Angus McLellan, de Saskatoon; Michael Shumlich, de Denholm; Robert James Treleaven, de Saskatoon; Joseph Gordon Wicijowski, de Régina.

Bacheliers en Pédagogie: Albert Phillip Eckel, de Quinton; Leslie Max Eisler, de Vibank; Peter Nick Harvey, de Saskatoon; Joseph Jankoski, d'Ituna; Bonace Orest Korchinski, d'Ituna; John Gerald Murtagh, de Silton; Walter Podiluk, de Weyburn; Alfred Frank Selinger, de Vibank.

Bacheliers ès Sciences en Génie

Génie civil: Edouard-Joseph Beauchamp, de Régina; William Henry Fisher, de Mission City, C.B.; Jacques-Lavine Laboissière, de Spruce Lake; John Alden Naylor, de Saskatoon.

Génie électrique: Louis George Andrego, de Saskatoon.

Génie géologique: Morris Melnyk, de Domremy; Lawrence J. Pituley, de Killdeer.

Génie mécanique: David Michael Derworiz, de Kamsack; Charles Stuart Griffith, de Régina; Lawrence Frank Janis, de Régina; Guy-Noël Juneau, de Saskatoon; Lawrence Eugene Parker, de Saskatoon; Leslie F. Toth, de Régina.

Bachelières en Sciences domestiques: Clarisse-Gilberte Lorrain, de Gravelbourg (avec distinction); Vera Olga Moroz, de Saskatoon;

Bacheliers en Droit: Henry Carl Gerwing, B.A., de Lake Lenore; James Joseph Kinahan, B.A., de Saskatoon; Ronald A. McLean, B.A., de Gravelbourg; James Julius O'Connor, de Calgary, Alta; John Stein, B.A., de Régina; James Henry Sunstrum, de Forget; Paul-Gérard Trudelle, B.A. (Ottawa), de Régina.

Bacheliers ès Sciences en pharmacie: Sr Marie Teresa Fischer, d'Humboldt; Walter Baydala, B.Sc. (Alta), de Radway, Alta; John Leonard Dlouhy, d'Esterhazy; Edward Dunik, de Melville; Charles Joseph Meagher, de Saskatoon; Walter Albert Otchenash, de Parkerview; Walter William Romanko, de Saskatoon; Kenneth Guy Stewart, de North Battleford.

Maîtrise ès Sciences

Joseph Elias Ewanchyna, B.E., de Meath Park; Allan H. Gross, B.S.A., de Régina; Frank Stanley Magdich, B.E., de Val Marie.

Autres prix et bourses

Prix et bourses à ceux qui ne sont pas encore bacheliers: Bourse universitaire en Commerce à Roland Ernest Muir.

Premier prix pour une dissertation en Commerce donné par le Département de Coopération (province de Saskatchewan), à Roland Ernest Muir.

Prix de comptabilité Clarkson, Gordon et Cie, à Maurice Wilfred Vance.

Bourse de la fédération des instituteurs de la Saskatchewan, à Bernard Martin Wolfe.

Bourse de la deuxième année en génie, à Stanley Benedict Kowalski.

Bourse en génie civil (anonyme), à Raymond Philip Schindelka.

Bourse en Droit, à Douglas Albert Schmeiser.

Prix en contrats, Canada Permanent Trust Co., à Ellen Catherine Rupcich.

Bourse A. F. Sallows (Droit), à Kenneth Martin Lysyk.

Certificats en Agriculture

Desmond Michael Borstmayer, de Naimac; Peter R. Brown, de Quill Lake; Fred Hardybala, de Willowbrook; Ronald Albert Klotz, de Denzil; Vaughan Basil McClarty, de Ceylon.

Certificats en Pédagogie

Patricia Eleanor Corrigan, B.A., de Swift Current; Fannie Mae Kutz, B.A., d'Elrose; Rosemarie Cecilia Lang, B.A., d'Humboldt; Huguette-Eliane Leclerc, B.A., de Saskatoon; Maria Margherita Merchant, B.A., (Dal.), de Saskatoon; Patricia Mary Ryan, B.A., d'Hudson Bay; Eldon Irwin Isherwood, B.A., de Venn; Joseph Frederick Pyra, B.A., de Krydor; Gregory Harry Selinger, B.A., de Régina; Ronald Joseph Thelander, B.A., de Saskatoon; Rév. James Andrew Wolff, B.A. (Western Ontario), de Liberty.



Walter Zayachkowski, étudiant du Collège St. Thomas More, reçut un diplôme d'honneur en mathématiques lors de la collation des diplômes universitaires, ainsi qu'une bourse d'études qui lui permettra de continuer ses études en vue d'obtenir une maîtrise ès arts. Au cours de l'année scolaire, il remplit les conditions nécessaires pour obtenir un brevet d'officier dans l'escadrille universitaire du C.A.R.C.

Assemblée annuelle de la Ligue des dames catholiques à Peterson

PETERSON — Mme Allain Basset fut élue présidente à la réunion annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques qui eut lieu le dimanche 8 mai. Mmes Léon Poncelet, John Gedir et Tony Sluchinski furent élues 1ère, 2ème et 3ème vice-présidentes, respectivement; Mme Walter Chantler, secrétaire, et Mlle Adèle Julé, trésorière. Le R. P. P. Loehr, O.S.B., fut nommé directeur.

A cette réunion, le rapport de l'année fut lu et approuvé. Nous remarquons le bon travail accompli: entretien de l'église et du linge d'autel, aide donnée au prêtre pour l'enseignement du catéchisme et diverses oeuvres paroissiales.

De jolis cadeaux d'appréciation furent offerts à notre pasteur à l'occasion de Noël, ainsi qu'aux maîtres d'école pour l'enseignement du catéchisme et des prix aux élèves de trois écoles qui suivirent les cours religieux.

Nos membres malades reçurent tous une carte de souhaits ou de félicitations à la naissance de leurs bébés. De nombreuses visites à l'hôpital furent faites.

Il y eut aussi dons de linge usagé pour les lépreux de l'Afrique-Est; $20.00 furent envoyés à l'orphelinat, ainsi qu'un paquet de friandises pour Pâques. Dix-sept messes furent dites durant l'année.

Nous avons 23 membres dont 3 font partie du conseil diocésain. Les diverses réunions, ainsi que la convention provinciale, furent bien suivies par notre groupe.

Deux bouquets spirituels furent présentés l'un à notre directeur, l'autre à un comité voisin, à Dona, fondé en mars dernier. Vingt membres se rendirent au pèlerinage à Wakaw et Mont-Carmel. Nous avons réalisé la somme de $557.28 et $381.00 furent dépensés dans la paroisse.

Des sincères remerciements furent présentés à notre dernière présidente, Mme Yves Julé, par M. le directeur, et à la présidente diocésaine pour son dévouement à l'oeuvre de la Ligue.

Naissances

A M. et Mme Walter Chantler est né un fils, le 8 avril, baptisé sous le nom d'Owen. Parrain et marraine, M. et Mme J. Shrimel, de Bruno.

A M. et Mme Emile Détillieux est née une fille, le 18 avril, baptisée sous les noms de Louise-Marie-Ghislaine. Parrain et marraine, M. et Mme J.-B. Tremel, grands-parents de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Victor Détillieux, accompagnés de leur famille, de Vonda, visitèrent leurs enfants et petits-enfants, dernièrement.

M. Louis Bruyr passa quelque temps ici en visite chez ses parents.

Le dimanche 8 mai, M. et Mme Adelbert Boutin, ainsi que M. Napoléon Boutin, étaient en visite parmi nous.

Mlle Simone Détillieux est en promenade ici pour quelques semaines.

M. Anatole André, de Langbank, nous visita à l'occasion du mariage Tremel-Boutin.

Malade

M. Emile Dauvin est sérieusement malade à l'hôpital Ste-Elisabeth de Humboldt. Il est hospitalisé depuis quelques semaines, souffrant de fièvres rhumatismales.

Réunion annuelle des Dames d'Autel de Dollard, Sask.

DOLLARD — Le dimanche 8 mai, après la messe, eut lieu l'assemblée annuelle des Dames d'Autel. Sortaient de charge: Mmes R. Billard, présidente, Georges Arcand, vice-présidente, et Robert Dufresne, secrétaire, ainsi que quatre conseillères. Merci à ces dames et félicitations pour le beau travail qu'elles ont accompli.

Le nouveau comité pour 1955-56 sera constitué comme suit: présidente, Mme V. Goulet, vice-présidente, Mme Gaston Mondor, et secrétaire, Mme Albert Goulet. Elles seront assistées des six conseillères.

Shower

Le 20 avril, plusieurs dames se réunirent chez Mme Rhéo Fleury pour un shower en l'honneur de Mlle Joanne O'Toole. Mlles Jeannette Piquette et Rhéa Fleury firent la présentation des nombreux cadeaux. Un délicieux goûter fut servi. Mmes R. Fleury et Jos. Roy agissaient comme hôtesses.

Mariage

Le mardi 3 mai, en l'église de Dollard, M. Roger Cockwill s'unissait en mariage avec Mlle Joanne O'Toole, fille de M. et Mme Peter O'Toole. M. l'abbé V. Bleau, curé, leur donna la bénédiction nuptiale.

Mlle Mary Sarson et M. Floyd O'Toole agissaient comme garçon et fille d'honneur. Mlle Claire Bleau touchait l'orgue; Mlle C. Bleau et E. Roy chantèrent quelques cantiques.

Nos malades

A Shaunavon: David Sheelke, Susan Lester et Mme A. Roy.

M. Léon Lambert et son fils, Roger, se rendirent à Swift Current dernièrement, pour traitements médicaux.

Va-et-vient

Mlles M. Salie, L. Bachthold et L. Tinguely, institutrices, se rendirent à Swift Current pour la fin de semaine.

M. et Mme G. Mondor visitèrent leurs parents à Ponteix.

Etaient en visite chez M. P. O'Toole: Mme J. Weiss, de Saskatoon, M. et Mme L. O'Toole, d'Eston, Sask., M. Thomas F. Cooney, de Sacramento, Cal., et Mlle M. Haack, de Swift Current.

Prirent part au festival à Shaunavon: André Goulet, accordéoniste, et Rhéa Fleury, dans un chant.

Soirée d'amateurs

Le vendredi 6 mai eut lieu une heure d'amateurs à la salle du village. André Goulet, 12 ans, remporta le premier prix, avec sa musique d'accordéon, et la petite Doreen Mathieu, 7 ans, le 3ème prix, pour ses chansons.

FESTIVAL de la CHANSON FRANÇAISE A GRAVELBOURG

Les samedi et dimanche 21 et 22 mai

Séances du samedi et du dimanche après-midi: Auditorium du couvent

Séance du dimanche soir: gymnase du collège

Prix des billets: adultes, 50c; enfants, 25c

Pour renseignements, s'adresser à:

Mlle Jeanne Beauregard, Gravelbourg, Sask.

secrétaire du comité du Festival

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Hola ... la souscription!

Eh bien! il nous est impossible, pour le moment, de vous donner plus de précisions au sujet de la grande souscription-éclair de 1955, sauf que l'impression générale est bien bonne. Nos auditeurs semblent bien disposés à donner ce dernier petit coup de coeur. Les directeurs de cette campagne semblent très confiants et, nous le sommes aussi, connaissant l'esprit d'entraide et de charité de **tous** nos compatriotes de langue française du diocèse de Gravelbourg.

En guise de préparation à cette souscription-éclair, nous avons eu le plaisir de diffuser des messages de S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, de MM. les abbés René Bérubé, curé de Mazenod, et Roger Ducharme, dans une interview avec M. Joseph DeGagné, organisateur général de la campagne. Nous avons entendu aussi les bonnes paroles de M. le docteur Rosario Morin, président de Radio-Gravelbourg Limitée.

Nous pourrons très probablement vous présenter les résultats de cette souscription-éclair du diocèse de Gravelbourg dès la prochaine chronique.

Et pour nos lecteurs de l'Est de la province, un mot d'encouragement: cette campagne a été organisée pour vous, pour vous permettre, enfin, d'entendre votre poste de langue française du Sud de la province. Pour vous permettre de goûter enfin de la religion sur nos ondes, de la bonne musique et du bon parler français!

Festival de la Chanson française à Gravelbourg

Nous espérons avoir l'occasion de diffuser, au complet, la soirée finale du Grand festival annuel de la Chanson française qui se tient à Gravelbourg, cette année, les 21 et 22 mai. Nous vous avertirons sur nos ondes, et dans la prochaine chronique, de l'heure exacte de cette diffusion et des autres détails.

A ce sujet, disons que nous avons eu le plaisir, déjà, d'entendre une causerie du R. P. J.-P. Gingras, S.J., adjudicateur du festival. Le père Gingras nous a fait la faveur d'enregistrer une autre causerie que vous entendrez cette semaine, probablement au Coin des Tout-Petits. Ici encore, nous vous invitons à bien écouter votre carnet mondain, pour connaître l'heure et le jour de cette deuxième causerie, et à consulter attentivement **La Liberté et le Patriote** de la semaine prochaine, où nous vous donnerons ces mêmes informations.

Funérailles de Mme Isabel Peters, de Storthoaks, décédée à Redvers

STORTHOAKS — Le lundi 9 mai s'éteignait pieusement, à l'hôpital de Redvers, après un mois de maladie environ, Mme Isabel Peters. Elle était âgée de 81 ans et 11 mois.

La dépouille mortelle fut exposée chez sa fille, Mme Henri Wilvers, à Bellegarde.

Les funérailles et l'inhumation eurent lieu dans notre paroisse.

En l'absence de notre curé, M. l'abbé P.-E. Béchard, curé de Bellegarde, vint chanter le service. Il était assisté de M. l'abbé A. Vandendriessche, de Redvers, comme diacre, et de M. l'abbé F. Marcotte, de Cantal, comme sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Adélard Chicoine, Vital et Wilfrid Raymond, M. Schaeffer, Pete Longhee et Herb Gies.

La défunte laisse dans le deuil 6 filles: Fanny (Mme Gies) et Maggie (Mme Rosnick), de la Colombie Britannique; Mary (Mme Larivière), de Winnipeg; Lina (Mme Henri Wilvers) et Lambertine (Mme Jean Wilvers), de Bellegarde; Francis (Mme Edmond Donais), de Tilston; 4 fils: Earl et George, de cette paroisse, Angus, de Redvers, et Matthew, de Winnipeg; un frère, M. M. Demas, de Manor, et une soeur dans l'Est, ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Baptême

Le 15 mai: Denis-Albert, né le 28 avril, fils de M. et Mme Paul Lanski (Angèle Henrion). Parrain et marraine, M. et Mme Albert Bélisle, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Laurent Dubois, d'Estevan, étaient de passage dans la paroisse dimanche dernier.

M. et Mme Maurice Chicoine, de Brandon, sont en vacances chez leurs parents, M. et Mme A.-N. Chicoine.

Mme Wilfrid Raymond alla passer quelques semaines chez ses enfants, M. et Mme Lloyd Stewart, de Weyburn, et M. et Mme Normand Raymond, de Dummer, Sask.

Vawn

Lors de leur assemblée tenue le mardi 10 mai, les dames du "Vawn Community Club" décidèrent d'organiser un bazar qui aura lieu au mois d'octobre, au profit de la salle paroissiale.

La congrégation des Soeurs de la Présentation de Marie fait construire un couvent dans notre village. On tint une assemblée pour choisir un comité de construction. M. E. O. Weber dirige les travaux qu'on a commencés le mardi 10 mai. On espère que le couvent sera terminé à l'automne. Deux classes seront aussi ajoutées à l'école, ce qui donnera quatre classes.

Les institutrices, Mlles A. Arsenault, R. Raymond et Y. Lessard, ont assisté à une réunion de l'unité de Turtleford, tenue à Edam le vendredi 13 mai.

Mlle A. Arsenault participa aussi à une réunion des instituteurs qui eut lieu à Turtleford, le lundi 9 mai.

Mme S. Hordan est à l'hôpital de North Battleford, ainsi que Mme J. McCaffrey. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

M. Léo Fortier est employé pour la compagnie du C.N.R. à Edam.

Mme J. H. Foster a passé quelques jours à North Battleford avec sa fille, Zita, garde-malade.

M. Georges Vallière se rendit en fin de semaine à St-Paul, Alta, pour affaires.

M. et Mme W. Hayes, ainsi que Mme R. Hayes et ses eenfants, visitèrent M. et Mme H. Brumby, la semaine dernière.

St-Brieux

Le dimanche 8 mai, les religieuses, notre instituteur et nos institutrices de l'école du village avaient préparé un court programme à l'occasion de la fête des mères. Les parents et tous ceux intéressés étaient aussi invités à visiter les classes où l'ouvrage des élèves était exposé.

Un bon nombre de personnes se sont rendues à cette invitation. Un goûter fut servi par les élèves des grades supérieurs.

• • •

Mme Emile Creurer s'est rendue à Saskatoon voir son bébé qui est toujours à l'hôpital St-Paul.

Naissances

Né à M. et Mme Lucien Leray, le 4 mai, un garçon à l'hôpital Lady Minto de Melfort.

Née à M. et Mme Stanislaus Tétreault, le 7 mai, une fille à l'hôpital Ste-Elisabeth de Humboldt.

Séance récréative en hommage aux mamans, à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Une jolie séance récréative fut offerte en hommage aux mamans à l'occasion de la fête des mères, le dimanche 8 mai. Le programme, exécuté dans la salle des Chevaliers de Colomb, était comme suit:

"O Canada".

"Vive maman" — la chorale des filles.

"Maman" — récitation, grade 1.

Chants par un groupe d'hommes; "De sa mère on se souvient toujours", "Brahms' Lullaby" et "Le beau sapin".

Causerie par M. N. Sherman, principal de l'école.

"Mother's Day" et "Mother's new Helpers" — récitations, grade 2.

"A Prayer for Mother" — récitation, Kelly Field.

"What a Friend We Have in Mother!" et "A Lucky Lad" — récitations, grade 2.

Causerie par M. le dentiste Rodrigue Taillon.

"Les petits oiseaux" — saynète, grade 3.

"That's What God Made Mothers For . . ." — choeur des filles.

Mot de M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé.

"God Save The Queen".

A l'issue de cette réunion, bon nombre de mamans et grand-mamans se rendirent au couvent où un délicieux goûter leur fut servi par les jeunes filles et les religieuses. Merci à toutes celles qui prirent part à cette fête, d'une manière ou d'une autre.

Nos malades

Furent hospitalisés dernièrement: Mmes Alcide Beauchesne, Robert Philippon, E. Desjardins, Sherman et A. Pelletier et René Laberge.

Ont quitté l'hôpital: M. A. Bilodeau, Mmes M. Joyal, J. Gosselin et F. Therrien, Mlles Shirley Dosch et Colette Cayer.

M. Georges Martin est revenu la semaine dernière de l'hôpital de Moose Jaw, où il fut patient pendant plusieurs mois, s'étant fait amputer la deuxième jambe le 4 avril. D'après les dernières nouvelles, il va assez bien.

Mlle Marie Bourassa, qui souffre de la polio depuis deux ans, est partie dernièrement à l'hôpital de Régina, pour y subir des traitements durant quelques semaines. Elle est la petite fille de M. et Mme Ernest Bourassa.

Décès

Mme M. Gagnon, soeur de Mme Amédée Roy et de Mme François Rodrigue, est décédée dernièrement aux Etats-Unis.

Çà et là

MM. Laurent et Marcel Mondor, Osias Bruneau, le Dr R. Taillon, Gérard Duperreault et André Rondeau prirent part au "T.B.P.F. Show" qui eut lieu à Coronach le samedi 30 avril. Mlle Roséda Rondeau les accompagnait au piano. Le R. F. Justinien, F.E.C., président du Club de chant, assista aussi à cette soirée.

Dimanche dernier, 15 mai, le R. P. W. Piédalue, O.M.I., du Collège Catholique de Gravelbourg, était parmi nous et donna le sermon aux deux messes, nous entretenant des problèmes de la radio française et de la souscription en faveur de notre poste CFRG. Espérons que tous donneront généreusement pour cette bonne cause. Leur générosité ne sera pas sans récompense.

M. Louis Fortier, employé à Ponteix, est venu chercher sa famille, la semaine dernière, pour s'installer là. Nous leur souhaitons bonne chance.

M. et Mme Alcide Boisvert et famille sont déménagés dans la maison de M. L. Fortier, au village.

M. et Mme A. Leduc et famille sont déménagés dernièrement dans la maison de Mme J. Desautels.

M. et Mme Albert Lemieux sont allés à Régina, dernièrement, pour assister à la graduation de leur fille, Rachel, à l'Académie du Sacré-Coeur.

MM. Albert Martin et Jean Champigny sont allés à Régina, dernièrement, chercher Mme C. Champigny qui revenait d'un voyage en Colombie Britannique où elle visita son garçon, Jérôme.

M. et Mme Jos. Duperreault sont de retour d'un voyage de quelques semaines en Colombie Britannique, où ils visitèrent leurs parents et amis.

M. Eugène Blais, de Virden, Man., est venu passer quelques jours chez ses parents, dernièrement.

Mlle Yvonne Dennison passa quelque temps ici.

MM. et Mmes Viateur et Médéric Forest et leurs enfants, M. et Mme Georges Lavallée et famille, M. et Mme Isaïe Cornellier, accompagnés de M. et Mme Eugène Benoît, de Readlyn, et Mme Armand Laberge, de Willow-Bunch, se rendirent à Gravelbourg, le dimanche 1er mai. Ils assistèrent à la séance donnée par les élèves du Jardin de l'Enfance à l'occasion du 25ème anniversaire de l'institution.

M. et Mme Marcel Mondor, accompagnés de M. et Mme D. Savoie, sont allés voir leur garçon, Omer, à Gravelbourg. En même temps, ils rendirent visite à Mme Marie Gauthier, autrefois de Willow-Bunch.



Malgré l'approche de son 68ème anniversaire de naissance, le 25 mai, **Padre Pio**, fameux stigmatisé italien, a toujours bon pied, bon oeil. On le voit, sur cette photo, célébrant la sainte messe à l'extérieur pour accommoder la foule des pèlerins qui affluent sans cesse à son monastère de San Giovanni Rotondo. Une église plus spacieuse sera bientôt construite. (NC)

Dumas

M. et Mme Rhéa Loiselle, leurs enfants et leur mère, Mme Arthur Loiselle, d'Elie, Man., sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Alphonse Lamontagne, à l'occasion de la fête des mères.

Décès

C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. Napoléon Marion, ancien paroissien de Dumas, décédé à Virden, où il résidait. Il était âgé de 65 ans.

Initiation du conseil 1519 des C. de C. de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Les Chevaliers de Colomb du conseil 1519 de Prince-Albert initiaient 40 nouveaux membres lors de leur banquet tenu dans l'auditorium de la cathédrale, le dimanche 8 mai. Le principal orateur fut le R. P. G. Kuckartz, O.M.I. S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, adressa aussi la parole. Plusieurs toasts furent proposés, nommément, à la Reine et aux dames par MM. G. S. Colton et J. Flynn.

Plus de 200 personnes de Saskatoon, Wakaw, Spiritwood et Prince-Albert firent honneur au grand banquet organisé et servi par les sections West-Hill, Centrale et Française de la Ligue des Femmes Catholiques, sous la direction de Mme D. Yungwirth.

Tous les Chevaliers de Colomb avaient assisté en corps à la messe de 8 h. et y reçurent la sainte communion.

Honneur à M. P. Jutras

A un banquet donné en son honneur à l'hôtel Avenue, M. Pierre Jutras, de 323, 12e rue Est, Prince-Albert, reçut des mains du président du club Kinsmen, M. John Hutchison, un titre honorifique le classant comme "Membre honoraire du club", en reconnaissance des services rendus comme directeur musical de plusieurs représentations de chant et de musique. En plus du chant d'ouverture du "Kinsmen Show", M. P. Jutras composa aussi deux chansons pour le jubilé d'or de la Saskatchewan intitulées "The Land of the Maple Leaf" et "Saskatchewan My Home". Tous les Canadiens se réjouissent des très beaux succès obtenus par notre estimé compatriote. Nos félicitations!

Banquet d'adieu

Les dames Auxiliaires du collège Notre-Dame, sous la présidence de Mme D. Yungwirth, discutèrent à leur dernière assemblée, récemment, les préparatifs pour le banquet d'adieu qui sera donné en l'honneur de M. l'abbé M. Deniset-Bernier, qui doit nous quitter pour aller poursuivre ses études à Rome, en juin.

Soirée du Club Canadien

Voici les noms des gagnants à la soirée du dimanche 15 mai. Cartes — dames: 1er, Mme Emile-P. Blanchard (70), 2ème, ex aequo, Mlle R.-A. Chamberland, Mmes O. Lamontagne et Blanche Sarrazin (69). Messieurs: 1er, M. Alex. Villeneuve (71); cinq concurrents ayant à leur crédit chacun 70 points se disputèrent le 2ème prix: MM. Léon Lamontagne, Pierre Legault, Georges Leray, Alex. Logodin et Emile Blanchard. Ce dernier l'emporta. Le prix d'entrée fut gagné par Mlle Angèle Blanchard, fille de M. et Mme E.-P. Blanchard. Au bingo, les gagnants furent Mme Albert Pagé (2), Mlle Bernadette Lemieux, MM. Bernard Chénier, J.-G. Crépeau et Emile Sarrazin (White Star).

Saint-Front

Le R. P. C. Nicoud, P.S.M., nous quittait le 21 avril après 7 semaines de séjour et de dévouement parmi nous, pour aller remplacer le R. P. G. Van Vynckt, P.S.M., à Tisdale, durant quelques semaines. Le lendemain, le R. P. C. Lesage, P.S.M., curé, revenait d'un voyage de deux mois dans la province de Québec, chez ses nombreux parents et amis. Nos sincères remerciements au R. P. C. Nicoud, nous gardons un bon souvenir de son passage à St-Front.

La surabondance de pluie et de neige depuis le début d'avril est cause, comme partout ailleurs, d'un effet déprimant chez notre population et sur nos chemins; en plusieurs endroits l'eau a emporté les ponceaux qui ne peuvent résister à l'écoulement des marais qui débordent.

Mme G. Senez attend avec impatience que les chemins soient passables pour revenir de l'hôpital de Saskatoon où elle est depuis 3 ou 4 semaines.

M. Louis Béry a été transporté à l'hôpital de Régina où il a subi l'amputation d'une jambe. Aux dernières nouvelles son état devient de plus en plus grave.

M. Conrad Brisson et son beau-frère, M. Maurice Tessier, sont partis pour travailler à Merritt, C.B., durant l'été; ils doivent abandonner la culture de leur ferme à cause de l'inondation.

Le jeudi 5 mai, M. Joseph Basset complétait ses 98 ans. Toutes nos félicitations à M. Basset qui ne manque pas de lire son journal chaque semaine et cela sans l'usage de lunettes.

Cadillac

M. le Dr Rosario Morin, de Gravelbourg, est venu dimanche dernier nous parler en faveur de notre poste de radio CFRG. Plusieurs paroissiens ont déjà répondu à cet appel et ont souscrit généreusement. Nous espérons que plusieurs suivront leur exemple.

Mme Maria Defontaine a rendu visite à ses amis, M. et Mme Henri Stringer, ainsi qu'à M. et Mme Blanchard.

Mlle Florence Coreneilli, de Verwood, est employée chez M. Alphonse Lévesque.

TRENTIÈME

Neuvaine Annuelle et Pèlerinage au Sanctuaire de la Petite Thérèse

WAKAW, SASKATCHEWAN

Le dimanche 5 juin

Programme

Du 27 mai au 4 juin: neuvaine solennelle
à 8 h. a.m. — Grand-messe
à 7 h. 30 p.m. — Neuvaine

Samedi 4 juin, à 9 h. p.m.
Procession aux flambeaux avec la statue de sainte Thérèse

Dimanche 5 juin: jour du pèlerinage
5 h., 5 h. 30 et 6 h. a.m. — Messes
7 h. a.m. — Messe, sermon hongrois
8 h. a.m. — Messe, sermon polonais
9 h. a.m. — Messe, sermon allemand
10 h. 30 a.m. — Grand-messe pontificale, sermons français et anglais
2 h. 30 p.m. — Procession du T. S. Sacrement

Les programmes suivants seront radiodiffusés par les postes CFNS, Saskatoon, et CKBI, Prince-Albert.

Du 27 mai au 4 juin, la neuvaine sera radiodiffusée: à 6 h. 45 a.m., en français, par le poste CFNS; à 1 h. p.m., en anglais, par le poste CKBI.

Le dimanche 29 mai, ces programmes seront entendus: à 2 h. p.m., sur les ondes de CFNS; à 2 h. 30 p.m., sur les ondes de CKBI.

Le dimanche 5 juin, à 10 h. 30 a.m., la grand-messe pontificale et les sermons seront radiodiffusés.

(Nous suivons l'heure solaire.)

Laflèche

M. l'abbé A. Gravel, curé de Laflèche, qui était jusqu'ici le correspondant de sa paroisse, désire annoncer que vu ses nombreuses occupations il se voit contraint de discontinuer ce travail. Mlle Anna Gauthier, aussi de Laflèche, veut bien se charger d'envoyer à sa place les nouvelles locales au Carnet Mondain de CFRG et aux journaux. Elle prie tous les paroissiens de Laflèche et des environs de lui envoyer ces nouvelles par écrit et signées de leur main. Ces noms, naturellement, ne seront pas publiés.

Çà et là

Le dimanche 8 mai, fête des mères, a été une journée bien remplie pour nous. Il va sans dire qu'un grand nombre d'étudiants, de gardes-malades, de filles de bureau, etc., des villes environnantes étaient en congé de fin de semaine dans leurs familles à cette occasion. Le matin, à 8 h., bon nombre de mamans et leurs familles ont communié en groupe à notre église.

Les enfants de Marie ont eu, à la même heure, leur communion générale, suivie du déjeuner à la salle, vu que c'était dans le monde entier la journée des congréganistes de la Ste Vierge.

A 2 h. de l'après-midi, M. l'abbé Richard Larivière, directeur diocésain de l'Oeuvre des Vocations, est venu donner une belle conférence dans notre salle paroissiale sur "Les vocations". Il déroula aussi un intéressant film fait en France, intitulé "Bataille de Clocher". On y voit aux prises un jeune curé et les garçons de sa nouvelle paroisse. Le zèle patient du prêtre y fait vite germer des vocations au sacerdoce. Les spectateurs furent très contents de leur après-midi.

Le sermon du dimanche 15 mai a été donné à la grand-messe par M. l'abbé René Bérubé, curé de Mazenod, et l'un des directeurs de la campagne de souscription de Radio-Gravelbourg. Après le dîner pris au presbytère, M. l'abbé Bérubé partit avec M. Jules Minne faire la perception à la campagne, de même que M. Eugène Bachelu et une douzaine d'autres. Chacun s'en alla visiter son petit groupe de paroissiens.

M. et Mme Eugène Bachelu sont partis, le lundi midi 16 mai, pour aller faire un voyage de quatre mois en France, leur pays natal, qu'ils n'ont pas vu depuis 50 ans. Nous leur souhaitons un bon voyage.

Drame en 3 actes

Le dimanche 8 mai au soir, nous avions la bonne fortune d'assister encore, dans notre salle, à un beau drame en 3 actes sur sainte Cécile, joué par les élèves de l'école supérieure de Willow-Bunch. M. l'abbé Armand Guénette en avait la direction. L'assistance assez nombreuse ne ménagea pas à tous ces excellents artistes ses applaudissements. M. l'abbé A. Gravel, curé, les remercia bien cordialement au nom de tous à la fin de la séance, dans une brève allocution. M. l'abbé Guénette et le R. F. Justinien, qui l'accompagnait, prirent le souper au presbytère, tandis que les acteurs et actrices et leurs familles furent reçus au couvent des Filles de la Croix.

Sintaluta

Le jour de la fête des mères, Mme Henri Oudot a eu la visite de ses enfants et petits-enfants de Lac Marguerite, Wolseley et Sintaluta; Mme Fred Dolter, celle de ses enfants et petits-enfants de Régina, Wolseley et Sintaluta, et Mme Marcel Français, celle de ses enfants et petits-enfants de Lac Marguerite et Sintaluta.

M. Laurent Fortin, après avoir passé l'hiver chez ses parents, a repris son travail à Régina.

Mme Henri Oudot et ses enfants, M. et Mme Tom Earnshaw, ont rendu visite à Mme Octavie Longeau et à M. et Mme Marcel Longeau, de Lac Marguerite.

MM. et Mmes Antoine et Hervé Platana, de Régina, sont venus visiter plusieurs amis de Sintaluta.

M. et Mme Peter Herman, de Régina, sont venus visiter leur père, M. Emile Dolter, et leurs oncle et tante, M. et Mme Fred Dolter.

Mgr T. J. McCarthy est le nouvel évêque de Nelson

OTTAWA — S. Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, a annoncé récemment que S. S. le pape Pie XII a nommé Mgr Thomas J. McCarthy, P.D., D.Th., de London, Ont., évêque de Nelson, C.B.

L'évêque-élu, âgé de 49 ans, était jusqu'ici vice-recteur du séminaire St-Pierre de London, recteur du nouveau collège du Christ-Roi de la même ville et membre du sénat académique de la "Western Ontario University".

Mgr McCarthy est né à Goderich, dans le diocèse de London, le 4 octobre 1905 et a été ordonné prêtre le 25 mai 1929. Il a poursuivi des études universitaires à l'université Western, où il a obtenu la maîtrise des arts, et à l'université pontificale Angelicum, dont il est docteur en théologie.

Il fut successivement vicaire à la cathédrale de London, administrateur de la paroisse de Strathroy et professeur au séminaire St-Pierre. Tout en exerçant son apostolat dans l'enseignement, il assuma d'importantes fonctions au tribunal diocésain; il est en effet, depuis plus de 15 ans, défenseur du lien et promoteur de la justice auprès de ce tribunal ecclésiastique.

Le diocèse de Nelson, dont Mgr McCarthy devient le 2ème évêque, occupe la partie sud-est de la Colombie; érigé en 1936, il est suffragant de Vancouver. On y compte environ 22,000 catholiques, répartis en quelque 30 paroisses et une centaine de missions, desservies par 30 prêtres.

L'on voit sur cette photo l'école, aux lignes modernes, que les Canadiens français de la paroisse du T. S. Sacrement, Vancouver, ont fait construire pour leurs enfants, avec l'aide de leurs compatriotes de l'Est.

La Troupe Molière, de Vancouver, présentera "Evangéline" le 25 juin

VANCOUVER — Le deuxième centenaire du "Grand Dérangement" a suscité d'une extrémité à l'autre du Canada, et même des Etats-Unis, un vif sentiment de sympathie envers nos frères, les Acadiens. Ce sentiment s'accompagne d'admiration pour ce peuple héroïque qui a puisé dans sa foi et son endurance une survivance et une fécondité admirables qui sont, pour nous de la minorité, un vigoureux stimulant et un sujet de légitime fierté.

La colonie française de Vancouver, qui compte parmi ses membres plusieurs Acadiens, n'a pas voulu laisser passer inaperçu cet événement important. La Troupe Molière a décidé de jouer, le 25 juin, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste, et pour commémorer le "Grand Dérangement", une pièce en cinq tableaux de Jacques Morency intitulée "Evangéline".

Nous reproduisons les grandes lignes du programme avec le nom des principaux personnages et nous souhaitons le plus franc succès à la troupe d'acteurs qui préparent cette pièce historique sous la direction de Mme Georges Lambert. Ce geste patriotique mérite l'entier encouragement de la paroisse française de Vancouver et de tous les amis des Acadiens.

Présentation

1er tableau: en Acadie, cuisine rustique à la campagne, en 1755. 2ème tableau: petite église de Grand-Pré. 3ème tableau: rivage de la mer. Embarcations des Acadiens. 4ème tableau: un jardin en exil, en Louisiane. 5ème tableau: salle d'hôpital en Pennsylvanie.

Principaux personnages: Evangéline, Cécile Savoie; Gabriel Lajeunesse, fiancé d'Evangéline, Elie Savoie; Benoît Bellefontaine, père d'Evangéline, Harry Beauregard; Basile Lajeunesse, père de Gabriel, Léo Desautels; le père Félicien, Fabien d'Aragon; le colonel Winslow, Peter Davies; le père Normandin, P. Hamel; le notaire René Leblanc, Joseph Blanchard; autres figurants.

Bourse d'études

M. Gérald Moreau, de Vancouver, étudiant à la Faculté des Sciences de l'Université Laval, à Québec, vient de se voir attribuer une bourse d'études à l'Université de Poitiers, France. Bon succès à notre ami Gérald et qu'il nous revienne un jour pour les bons combats de l'avenir!

Bibliothèque française

Notre bibliothèque culturelle française continue à recevoir des envois de livres, brochures, revues et journaux qui tous sont bien accueillis pour le plus grand profit de nos paroissiens de langue française et parfois de nos amis de langue anglaise.

Dernièrement, les élèves du collège classique de Sudbury, Ont., dirigé par les RR. PP. Jésuites, nous faisaient parvenir deux caisses de livres choisis, pour la jeunesse, frais de transport payés, et qui étaient le fruit d'une collecte faite par les collégiens eux-mêmes.

Le Séminaire de Chicoutimi vient lui aussi de donner l'exemple d'une très belle initiative. Les élèves de Rhétorique, réunis pour leurs élections de Conventum, décidèrent de faire un don de $100 à la bibliothèque de la nouvelle école française de Vancouver. Nous avons accepté avec reconnaissance ce riche cadeau et l'avons attribué à l'aménagement de la bibliothèque scolaire. Une plaque commémorative rappellera aux générations futures le geste de patriotisme et de générosité des étudiants du Québec en faveur de leurs petits frères moins favorisés de la Colombie.

Que d'autres institutions du Québec, que de particuliers n'auraient qu'à faire un petit effort, une tournée rapide dans le pupitre ou la bibliothèque pour y recueillir les livres, illustrés, brochures ou revues encombrants pour eux et qui seraient si utiles pour les compatriotes moins favorisés de la Colombie Britannique. Adressez tout envoi à: La Bibliothèque française, 3196, rue Heather, Vancouver-9, C.B.

St-Victor

Çà et là

M. et Mme Marcel Vaudrin, accompagnés de M. et Mme Armand Lalonde, de Mme M. Lafontaine et de M. Léo Lafontaine, se rendirent à Régina, le samedi 7 mai.

MM. Roger Lalonde et Laurent O'Reilly allèrent à Gravelbourg, le dimanche 8 mai.

M. l'abbé F. Ducharme, curé de Fife Lake, et M. et Mme Siméon Ducharme, de Fife Lake, étaient récemment de passage chez MM. Roland et Conrad Ducharme.

M. et Mme J.-D. Lalonde firent un voyage d'affaires à Régina.

Mlle Antoinette Martin passa quelques jours à Willow-Bunch, chez ses parents.

Mme Joe Grill, de Régina, passa quelques jours chez ses parents, M. et Mme Théodore Lalonde. M. et Mme Grill résideront maintenant à Lethbridge, Alta.

M. et Mme Albert Kessler et Connie, M. et Mme Alex. Richert et Judy et Mlle Lola Zess, de Mazenod, étaient de passage chez M. et Mme Alex. Zess.

Naissance

M. et Mme Marcel Laberge sont les heureux parents d'une petite fille, née le 28 avril, à l'hôpital d'Assiniboia.

Redvers

Quarante Heures

Le dimanche 1er mai, à la grand-messe en notre église, commençaient les exercices des Quarante Heures; le soir, il y eut heure sainte et le sermon fut donné par M. l'abbé H. Poirier, de Forget. Il y eut aussi grand-messe le lundi matin et une heure d'adoration, le soir, prêchée par M. l'abbé A. Vandendriessche. Le mardi, ce fut la clôture solennelle de ces jours de prières, à la grand-messe qui fut célébrée à 9 h. 30 du soir.

Va-et-vient

Etaient de passage dans leurs familles, ces jours derniers: Mlle Lucille Marchand, garde-malade à St-Boniface; M. Raymond Marchand, du C.A.R.C., d'Ottawa; M. Maurice Marchand, du collège de St-Boniface; Mlle Anita Buissé, garde-malade à St-Boniface.

C'est avec regret que nous avons appris le départ de M. le Dr et Mme J.-J. Caillé qui nous ont quittés pour aller résider à Montréal.

M. et Mme Charles Paulhus nous ont également quittés pour aller demeurer à Weyburn.

Mme Aimé Carrière est retournée sur sa ferme, à Storthoaks.

M. et Mme Aimé Lamotte sont allés à Winnipeg pour quelques jours.

Sont allés à Régina, ces jours derniers: M. R. Freçon, M. Raoul Sylvestre, M. et Mme Angus Peters et M. et Mme J.-B. Kenler.

M. Jos. Lajeunesse a passé quelques jours à Winnipeg, dernièrement.

Mlle Irène Davreux, qui était employée à l'hôpital local, est retournée chez sa mère, à Hartney, Man.

M. Lucien Martel est parti à Calgary où il a accepté un emploi.

Baptême

Denis, fils de M. et Mme Noël Raimbault. Parrain et marraine, M. et Mme Abel Raimbault, grands-parents de l'enfant.

Victoria

Mme Georges Parent, 1ère vice-présidente de la Fédération Canadienne-Française, assistait à la réunion mensuelle de l'organisme à Maillardville.

M. Joseph Tremblay, de la route Foul Bay, et sa soeur, Mme Anne-Marie Lavigne, rentrent d'une tournée de 10 jours à Campbell River, Port Alberni et Ladysmith. Ils partent tous deux cette semaine pour un voyage de six mois à travers le Canada. Ils se rendront jusqu'à St-Pierre et Miquelon.

Les deux dernières réunions des dames du Cercle de couture du Club Canadien-Français se tenaient chez Mmes Zéphir St-Hilaire, de la rue Harbinger, et A. Beaulac, de la rue Linden.

Va-et-vient

Mme Grace Trainer se rendit à Vancouver à l'occasion de la collation des diplômes d'infirmières à l'hôpital St-Paul. Sa fille, Claire, est une diplômée de 1955.

Mme Albert Coupé, de la rue North Park, est en Europe pour une durée de 6 mois.

M. Georges Vautrin, de l'hôtel Aberdeen, s'embarque ces jours-ci pour un long voyage en Europe.

Mme Bernadette-T. St-Pierre, de Rock Island, P.Q., à l'hôtel Empress depuis 3 mois, passe une semaine à Seattle avant de retourner chez elle.

Les familles Tabutin et Péron nous reviennent d'un voyage en France.

Bienvenue à M. et Mme G. Jesu, nouvellement arrivés de France. Ils s'installent à Victoria.

Nos malades

M. Annibal Bianco, après avoir passé 15 jours à l'hôpital St-Joseph, est de retour chez lui et en bonne voie de convalescence.

M. Georges Cagnat, de la rue Belleville, est hospitalisé à St-Joseph.

Pilotes et apprentis du CARC tués au Canada depuis les derniers 5 ans

OTTAWA — Dans un document déposé aux Communes à la demande de M. Max Campbell, de Battleford, le ministre de la Défense a révélé que 31 pilotes du CARC et 22 étudiants-pilotes de l'OTAN ont perdu la vie, depuis cinq ans, au cours de manoeuvres d'entraînement. Pendant la même période, 59 apprentis-pilotes du CARC ont été tués moins d'un an avant leur graduation.

1ère communion et journée mariale à N.-D. de Lourdes de Maillardville

MAILLARDVILLE — Le dimanche 15 mai, à la messe de 9 h., 23 petites filles et 29 petits garçons firent leur première communion. Un groupe d'enfants exécutèrent le chant durant la messe.

Dans l'après-midi, à 2 h., le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé, assisté de ses deux vicaires, les RR. PP. Félix-Joseph Surette, O.F.M., et Sigismond Lajoie, O.F.M., bénissait solennellement la nouvelle statue de Notre-Dame de Grâce installée dans la niche de la façade de l'église, la semaine précédente. Il y eut consécration au Coeur Immaculé de Marie et cantiques à la sainte Vierge, suivis de l'entrée processionnelle, à l'église, des enfants de choeur, des ministres de l'autel, des enfants de la première communion, des autres enfants et des fidèles, au chant du "Tota Pulchra es, Maria". Le R. P. Curé expliqua ensuite le sens du scapulaire du Mont-Carmel qu'il bénit et imposa. Il distribua ensuite les certificats de première communion. Le tout se termina par les exercices du mois de Marie et le salut solennel du T. S. Sacrement, dont le chant était exécuté par les religieuses.

Mariage

Le samedi 14 mai fut célébré le mariage de M. Francesco Alfano, fils de M. et Mme J. Alfano, de New Westminster, avec Mlle Yvonne-Marie-Shirley Finnigan, fille de M. et Mme Adolphe Finnigan, de cette paroisse.

Le garçon d'honneur était M. Pietro Troiano; la fille d'honneur, Mlle Thérèse Finnigan, et la petite bouquetière, Maria Alfano. Le père de la mariée la conduisit à l'autel. Le R. P. A. Fréchette, O.F.M., curé, officiait.

Mme Peter Griffin, contralto, chanta un "Ave Maria", le "Panis Angelicus" et un cantique en français. Elle était accompagnée à l'orgue de Mme Donat Paré.

Baptême

Le 15 mai: Diane-Charlotte, fille de Dalbert McCauley et de Viviane Bruneau. Parrain et marraine, M. Philibert Bruneau et son épouse, Rose-Eva Duperreault, grands-parents maternels de l'enfant.

Çà et là

M. l'abbé Joseph Fouquette, actuellement dans l'Est pour nous représenter et travailler à la campagne patriotique de souscription en faveur des minorités françaises de l'Ouest, nous fait parvenir de ses nouvelles. Le dimanche 8 mai, il adressa 6 fois la parole en public et le dimanche 15 mai, 10 fois. Son travail consiste surtout à parler dans les paroisses en dehors de la ville de Québec.

Le jeudi soir 26 mai, à 8 h., en l'auditorium de notre école supérieure, S. Exc. Mgr Martin Johnson, archevêque coadjuteur, adressera la parole à tous les percepteurs de la campagne paroissiale de souscription de notre paroisse et de quelque sept paroisses environnantes. Tous sont bienvenus. M. Georges Perron a bien voulu accepter la présidence de cette campagne dans notre paroisse. Il sera aidé d'une soixantaine d'hommes.



Mlle Henriette Fournier, fille de M. et Mme Antonio Fournier, de New Westminster, C.B., et de Ferland, Sask., récente diplômée du collège de Jésus-Marie, à Gravelbourg, et étudiante à la Faculté des Arts de l'Université de la Colombie Britannique, vient d'obtenir un succès éclatant en gagnant le trophée au Festival de la Chanson, de New Westminster.

Une pièce de Marcel Dubé . . .

(Suite de la première page)

bie Britannique que le gouverneur général, M. Massey, a remis le trophée Calvert, la plus haute distinction du festival national, en même temps qu'une somme de $1,000, pour l'interprétation de la pièce "The Crucible", d'Arthur Miller.

Le juge du festival, Mme Gerda Wrede, critique dramatique finlandais, a déclaré par la suite qu'il lui avait été difficile de fixer son choix et qu'elle s'était arrêtée à "The Crucible" en raison de son exécution presque parfaite devant la difficulté de sa mise en scène.

Mention à Hélène Loiselle

Mme Wrede a subséquemment affirmé qu'elle avait pris un si grand plaisir à voir jouer la pièce "Chambres à louer", qu'elle aurait aimé la ramener avec elle en Finlande où elle aurait, selon elle, connu un vif succès.

Mlle Hélène Loiselle, qui jouait le rôle de Simone dans cette pièce, a reçu la mention de la meilleure actrice de soutien.

M. Jack Mercer, qui était de la distribution de "The Crucible", a bénéficié d'une mention analogue.

A Sherbrooke en 1956

L'an prochain, les spectacles éliminatoires du festival national se dérouleront à Sherbrooke. En 1957, c'est à Edmonton qu'ils seront présentés.

M. Georges Sylvestre et le sénateur Charles B. Howard, de Sherbrooke, ont été nommés présidents du comité de direction du prochain festival.

Vibrant hommage à l'oeuvre des Jésuites . . .

(Suite de la première page)

consolation qui atténue les regrets.

S. Exc. Mgr l'archevêque a loué le dévouement et la générosité qui ont permis l'édification de ces nouveaux locaux mieux appropriés aux besoins. Nous devons beaucoup d'admiration à ces géants qui ont édifié le premier collège, dit-il.

S. Exc. Mgr Roy exhorta ensuite les jeunes à préparer leurs âmes aux luttes de demain, émettant le voeu que certains d'entre eux deviennent d'autres Jésuites, d'autres éducateurs pour préparer les élites nécessaires. On devrait pouvoir trouver dans nos collèges classiques, dit-il, cette élite capable d'aller combattre les infiltrations du mal afin de sauvegarder notre société chrétienne. S. Exc. Mgr l'archevêque a conclu ses remarques en exhortant ses jeunes auditeurs à porter bien haut l'idéal des premiers éducateurs.

Le T. R. P. Goulet

Le T. R. P. Goulet, supérieur provincial, a remercié, au nom de la Compagnie de Jésus, tous ceux qui ont contribué "à cette réussite": la souscription et la construction qu'elle a rendu possible. Il y a vu un encouragement précieux à l'oeuvre d'enseignement des Jésuites. Votre geste de bienveillance, dit-il à l'adresse de S. Exc. Mgr Roy, rejoint celui des premiers évêques de la Nouvelle-France pour le premier collège des Jésuites fondé à l'ombre de la cathédrale de Québec.

Le T. R. P. Goulet a souligné le besoin d'expansion des collèges classiques pour répondre aux nécessités de l'heure. Le collège classique veut devenir un centre de rayonnement, dit-il. Aussi, pour réaliser les développements nécessaires, il faut faire appel à la générosité. Ces appels sont entendus avec bienveillance par ceux qui comprennent le prix de l'éducation.

Echanges agricoles naturels entre . . .

(Suite de la première page)

Gibraltar est un roc inculte qui ne saurait intéresser un ministre de l'Agriculture, répond-il. Mais, d'un ton plus sérieux, il ajoute que tout Espagnol considère Gibraltar comme partie intégrante du territoire d'Espagne et en espère le retour au pays. Les Espagnols revendiquent Gibraltar comme étant à eux, mais ne veulent résoudre ce problème que par des moyens pacifiques. Ils espèrent que justice leur sera faite un jour.

Dans combien de temps? Le ministre lève les yeux au ciel et répond que, selon la théorie de la relativité, le temps est une nouvelle dimension qu'il se refuse à calculer, ajoutant que l'Espagne ne peut renoncer à Gibraltar et ne cessera d'en réclamer la possession.

L'Espagne est le seul pays de l'Europe occidentale qui ne fasse pas partie de l'Alliance nord-atlantique. Mais elle entend contribuer à la défense commune. Elle a dans ce but conclu un traité d'amitié avec les Etats-Unis et, dit le ministre, ce traité est parfaitement conforme à l'esprit de l'OTAN et il permet aux Etats-Unis d'utiliser des bases militaires en Espagne.



Tous Responsables
DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE

D'un bout à l'autre du monde

Apostolat réaliste et dynamique

Le "Christian Family Movement", fondé à Chicago il y a 6 ans, est maintenant répandu dans 252 villes des Etats-Unis et 3 ou 4 villes au Canada. Il compte un nombre imposant de 8,000 couples activement engagés dans son travail apostolique.

En soi, les chiffres ne veulent rien dire. Nombre d'organisations enrôlent des centaines de membres qui, en réalité, demeurent inactifs. Il n'en est pas ainsi du "Christian Family Movement".

Le mouvement fut lancé dans le but d'intéresser les couples mariés à travailler ensemble de façon à promouvoir une vie de famille plus chrétienne pour eux-mêmes et pour les autres, en apprenant à connaitre et à imiter le Christ. Chaque groupe est composé de 5, 6 ou 7 couples qui se réunissent toutes les deux semaines dans leurs maisons respectives, à tour de rôle. Ces couples étudient ensemble, s'inspirent les uns les autres, et organisent leur action afin de rendre plus chrétien le milieu dans lequel leurs familles vivent.

Le journal mensuel du mouvement tient les membres et les amis du mouvement au courant du travail accompli et présente également des articles susceptibles de développer l'esprit qui doit les animer dans leur apostolat. Le numéro consacré au congrès annuel du mouvement tenu à l'Université Notre-Dame, à South Bend, Ind., est une véritable mine d'information et d'inspiration sur tous les aspects du travail du C.F.M. On ne peut faire mieux que d'indiquer les différents en-têtes d'articles qui, à eux seuls, donnent une idée d'ensemble du travail du congrès et de celui du mouvement au cours de l'année.

La messe

La messe, comprise et vécue, est au coeur même de toute vie chrétienne. Le C.F.M. s'est toujours fait un devoir d'insister sur une compréhension plus profonde de la liturgie de l'Eglise dans les paroisses, collaborant avec les prêtres dans ce travail. Au cours de la convention, il y eut des messes chantées par toute l'assistance, où les familles ne formaient plus qu'une grande famille au pied de l'autel.

Mouvement providentiel

S. Exc. Mgr Hillinger, évêque de Rockford, dans son allocution prononcée lors de l'ouverture de la convention, déclara que les mouvements comme le C.F.M. sont suscités par Dieu Lui-même afin de ramener les familles à la pratique de l'Evangile, en engageant les couples mariés à s'intéresser personnellement à la christianisation de toutes les influences qui se font sentir sur la famille: loisirs, radio, presse, école, voisinage, etc.

L'enquête sociale

Les qualités d'une bonne enquête sociale — point qui constitue la partie la plus importante de chaque réunion, toutes les deux semaines, et qui aboutit normalement à l'action que le groupe s'engage à réaliser — sont énumérées dans un autre article qui fournit une abondance de renseignements sur la façon de rendre ces enquêtes fructueuses.

L'action

Un autre article souligne l'idée, si souvent exprimée par le St-Père, que la vie chrétienne véritable ne peut se contenter de la sainteté personnelle. L'idéal chrétien doit aussi pénétrer les lois, les coutumes et les institutions qui influencent si profondément nos vies. La vertu personnelle est le premier pas; mais elle doit transparaître et se faire sentir dans le milieu afin de faciliter la pratique de la vie chrétienne par tous ceux qui l'habitent.

Vie spirituelle

L'organe révèle aussi comment le mouvement repose sur une spiritualité à la fois simple et profonde. Chacun de ses membres, y rappelle-t-on, est l'instrument de l'action de Dieu dans le monde, dans le milieu où il vit. Il y a du bien que Dieu veut voir accompli par chaque individu et qui dépend de la générosité de celui-ci . . . Cette action apostolique a sa source dans la messe, qui unit notre vie à celle du Christ. "En tant que membres du Corps Mystique du Christ, continue l'article, vous êtes les mains, les lèvres et le coeur du Christ et Il vous charge de continuer son oeuvre autour de vous."

P. G.

Un nouveau mot qui èn dit long sur l'influence de la télévision moderne

Une religieuse éducatrice de Los Angeles, qui enseigne depuis 23 ans dans un jardin de l'enfance, a prédit récemment que nous nous acheminons vers une génération de "télévidiots", à moins que les habitudes courantes des enfants, relativement à la télévision, ne soient complètement revisées.

Perte de l'habitude de réfléchir

Elle a ajouté: "Les heures interminables que nombre d'enfants passent devant l'appareil de télévision, au foyer, produisent un ralentissement dans le procédé éducationnel, parce que les enfants ont perdu l'habitude de réfléchir, de faire un effort mental.

Rôle difficile des institutrices

"Les maîtresses, a-t-elle souligné, doivent continuellement improviser un véritable cirque afin de capter l'attention d'enfants accoutumés à regarder des chevaux galoper sur l'écran pendant des heures de temps.

"Le manque d'exercice physique découlant de ces séances prolongées produit un état d'énervement chez les enfants; état de choses que seuls les parents sont en mesure de corriger."

Le problème au Canada

Evidemment, la télévision n'est pas rendue au même stage de développement au Canada qu'aux Etats-Unis. Un double problème se pose cependant ici comme ailleurs, et sa solution est du ressort des parents.

Tout d'abord, les parents ont le devoir de régler le choix des programmes suivis par leurs enfants, de même que la responsabilité de ne leur rendre accessible que ceux dont ils pourront tirer avantage. Pas n'est besoin d'insister.

Soyons des censeurs

Ils ont aussi l'obligation d'être, dans un certain sens, des censeurs: ils feront connaître leurs vues, leurs critiques et leurs suggestions aux directeurs de leurs postes émetteurs de télévision. Ils ne doivent pas oublier que ceux-ci cherchent à plaire à leurs clients, qu'ils sont sensibles aux critiques et aux approbations qu'ils reçoivent.

Le champ est ouvert à l'action des parents chrétiens qui désirent voir cette magnifique invention moderne seconder leurs efforts éducationnels. En faisant connaître leurs points de vue à leurs postes de télévision, ils relèveront le niveau des programmes et s'assureront que ceux-ci fournissent des loisirs sains et utiles pour leurs jeunes.

Un relevé constate que les organisations laïques sont inefficaces

SOUTH BEND, Ind. — "Les organisations paroissiales ont, pour la plus grande part, failli dans la tâche de seconder leurs prêtres dans leur travail". Telle fut la déclaration du R. P. Denis Geaney, sociologue de marque, au cours du premier congrès sur l'apostolat paroissial tenu à l'université Notre-Dame, récemment.

Il a ajouté: "La plupart des groupes paroissiaux sont vides de vie intellectuelle, ils n'ont pas de formation spirituelle et ne sont pas engagés dans une véritable action apostolique. Ils ont peu, ou pas du tout d'influence sur la vie de l'Eglise et ne servent qu'un but: celui de percevoir des fonds. Plusieurs d'entre eux seraient en peine de donner la raison de leur existence."

L'orateur a encouragé l'organisation des laïcs en petits groupes effectifs pour entreprendre la tâche de christianiser la société, soulignant que c'était la responsabilité des laïcs de faire pénétrer les enseignements de l'Eglise dans les institutions humaines.

Jack Dempsey voulut que ses filles soient élevées catholiques

Jack Dempsey, qui a pendant plusieurs années détenu le championnat mondial de la boxe, est un mormon. Sa femme, Hannah Williams, était une presbytérienne. Leurs deux filles, Joan et Barbara, sont de ferventes catholiques. Quels sont les faits qui expliquent cette situation?

Le rôle de David F. Soden

En réalité, c'est l'histoire intéressante d'un catholique au grand coeur, David F. Soden, de la paroisse St-Jean-Baptiste, de Brooklyn. Interrogé sur le rôle qu'il a rempli auprès des Dempsey, M. Soden révèle ce qui suit:

"Il faut retourner plusieurs années en arrière, dit-il: j'ai rencontré Jack Dempsey peu de temps après qu'il eut vaincu Jess Willard et remporté le championnat du monde.

"Il me parla de son avenir et de son voyage prochain en Europe. Bien que couvert de la gloire de son championnat, il admit qu'il y avait dans sa vie un vide que la gloire n'avait pu remplir.

Une vie sans Dieu est vide

"Je lui dis que toute vie est vide sans Dieu et que seule la religion peut lui donner une signification et une ligne de conduite. A cela, il répondit qu'il croyait en Dieu, mais qu'il n'avait pas fréquenté d'église depuis des années. Je lui donnai un livre de prières et une médaille du Sacré-Coeur. Il les porte avec lui encore aujourd'hui.

"Nous sommes devenus des amis intimes et Jack prit part volontiers à plusieurs soirées sportives de charité dont je m'occupais. Il donna toujours généreusement de son temps et ne ménagea rien pour nous venir en aide.

"Un dimanche soir, au mois de novembre, 1934, alors que Jack devait prendre part à une soirée de charité, nous étions entrés à l'église de l'Assomption, à Brooklyn. Il y avait à peu près 25 personnes dans l'église. Jack me fit remarquer qu'elles semblaient pauvres. Je lui dis qu'aucune d'elles ne changerait de place avec lui, parce qu'elles possédaient la foi du Christ, le plus grand trésor au monde.

Filles de Dempsey, élevées dans l'Eglise

"Quelques semaines plus tard, Joan naquit. A ce moment-là, le foyer des Dempsey était loin de jouir de la paix domestique et Jack avait décidé que sa fille serait élevée dans la religion catholique. Il réalisait que, pour un catholique, le mariage est permanent et dans son coeur, il réalisait qu'il devait en être ainsi.

"Il demanda à ma femme et à moi-même d'être parrain et marraine de Joan. Nous fîmes les démarches nécessaires pour la faire baptiser, promettant de voir à ce qu'elle reçoive une éducation catholique. Quand, l'année suivante, Barbara vint au monde, nous fûmes ses parrain et marraine également.

"Le jour où Joan devait être confirmée, elle avait une température de 102°, mais avec l'énergie d'une Dempsey, elle insista pour qu'on lui permette de se lever et d'aller à l'église. Joan et Barbara reçurent toutes deux une bonne éducation catholique et elles communient toutes les semaines.

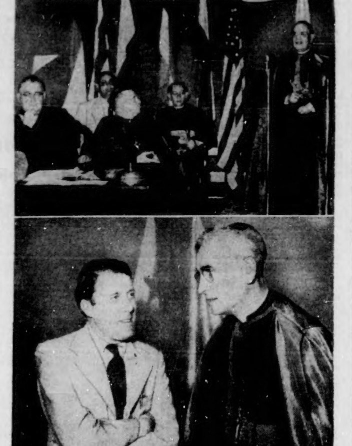
"Au mois d'août 1953, Joan épousa Dennis O'Flaherty; l'oncle de ce dernier, Mgr R. O'Flaherty, bénit le mariage. Le printemps suivant, Mgr O'Flaherty bénit le mariage de Barbara avec J. McMillen."

Un congrès marial international à Lourdes au cours de 1958

LOURDES — En 1958, pour commémorer le 100ème anniversaire des Apparitions, le congrès marial international se déroulera à Lourdes. S. S. Pie XII vient d'approuver le choix de la cité lourdaise, où déjà se préparent matériellement et spirituellement ces journées mondiales.



On voit ci-dessus **S. Exc. Mgr John E. Petit**, de Menevia, Galles, où, paraît-il, les conversions au catholicisme s'opèrent plus difficilement qu'en Islam. Actuellement en tournée de conférences aux Etats-Unis, le prélat s'est adressé à un auditoire de 3,500 personnes, au 5ème congrès annuel de la Ligue des Dames catholiques, tenu à Worcester, Mass. (NC)



Des délégués de 19 pays de l'Amérique latine, des Etats-Unis et du Canada ont assisté au troisième congrès international catholique de la vie rurale, tenu à Panama City, Panama, et ont discuté les problèmes ruraux de la région des Antilles. L'on voit, dans la photo du haut, le **cardinal Carlos Maria de la Torre**, archevêque de Quito, Ecuador, adressant la parole aux délégués. L'on voit également, assis, en avant, **S. Exc. Mgr W. T. Mulloy** (à gauche), de Covington, Ky, et **S. Exc. Mgr Paul Bernier**, nonce apostolique à Panama et Costa-Rica. En bas, **M. Douglas Hyde**, ancien rédacteur communiste à Londres, Angleterre, qui adressa la parole aux congressistes, cause avec **S. Exc. Mgr Mariano Rosell**, de Guatemala, chef de la résistance contre le communisme. (NC)

Le pape réaffirme l'importance de la vie familiale chrétienne

VATICAN — "Défendez vos foyers pour qu'ils continuent d'être un jardin où fleurissent les plus belles vertus chrétiennes", a dit le pape dans un message radiodiffusé qu'il a adressé aux fidèles de Costa-Rica à l'occasion de la clôture du 2ème congrès eucharistique national de leur pays.

Relevant que le thème de ce congrès avait été "la sanctification de la famille chrétienne par l'Eucharistie", le St-Père a dit que cette formule était la meilleure pour résoudre les problèmes qui affligent le monde.

Piété eucharistique

Après avoir exhorté ses auditeurs à défendre la famille, Pie XII a dit: "Mais pour obtenir cela, soyez certains que vous ne trouverez pas un moyen plus sûr que la piété eucharistique et la communion fréquente qui éclaire les âmes et renforce les esprits, qui forme les consciences dans la sincérité et la vérité, qui freine les déviations possibles et qui unit entre eux les membres de la famille autour du foyer, les familles dans la nation, et les nations entre elles dans une étreinte plus puissante que toutes les convoitises, plus étroite que toutes les ambitions et plus durable que tous les rêves de pouvoir".

Le Souverain Pontife a demandé ensuite à ses auditeurs d'invoquer du Seigneur le respect et la paix pour l'Eglise et il leur a recommandé aussi de prier pour le triomphe définitif de la charité, de la fraternité et de la concorde chrétienne, devant la croix qui se dresse au-dessus de l'autel où l'on a célébré la clôture du congrès et qui, a-t-il dit, a dû leur rappeler le Calvaire de la patrie chérie au cours des derniers temps".

Suppression des écoles catholiques par Tito

FRIBOURG — Autrefois l'Eglise catholique possédait en Yougoslavie un grand nombre d'écoles florissantes: séminaires, écoles normales, collèges, écoles professionnelles, écoles secondaires, primaires, élémentaires et enfantines. Elle entretenait également un certain nombre d'orphelinats.

18 écoles cléricales

Sous le régime communiste, toutes ces écoles ont été fermées, ou ont passé sous la domination de l'Etat. Malgré cela l'organe gouvernemental "Bobra" ne craint pas d'affirmer qu'il y a encore, sur tout le territoire yougoslave (Slovénie comprise) dix-huit écoles catholiques et que l'enseignement de la religion catholique n'est nullement prohibé.

En citant ce chiffre de 18, le journal gouvernemental fait preuve de duplicité. Il y a, en effet, 18 écoles catholiques en Yougoslavie, mais ce ne sont pas des écoles publiques; ce sont des maisons de formation cléricale. Ces maisons ne peuvent pas être considérées comme étant au service de l'enseignement général, car elles ont un but tout à fait spécial. Avant le régime Tito, c'étaient les établissements de formation générale qui constituaient la grande majorité des établissements d'éducation catholique.

Avant le régime Tito

Si l'on veut comparer les chiffres indiqués par l'organe gouvernemental à ce qui se faisait auparavant, il n'y a qu'à citer le nombre d'établissements d'éducation entretenus par l'Eglise, en Croatie, en 1938:

Etablissements sous la direction d'ordres religieux masculins: 6 centres de formation pour théologiens avec 211 étudiants, 9 séminaires comptant 631 étudiants, et 6 collèges avec 1,744 élèves.

Etablissements sous la direction d'ordres religieux féminins: 18 collèges et écoles secondaires avec 2,519 élèves; 31 écoles professionnelles avec 1,563 élèves; 2 écoles normales comptant 116 élèves; 73 écoles primaires avec 13,072 élèves.

Sous l'autorité diocésaine

Etablissements placés sous la direction des autorités diocésaines: 6 centres de formation pour théologiens avec 465 étudiants, 6 séminaires avec 919 étudiants et 3 gymnases comptant 1,023 élèves. Soit au total: 271 établissements d'éducation, comptant 28,831 élèves.

De plus l'Eglise catholique entretenait en Croatie: 61 hospices hébergeant 3,550 vieillards, 42 autres collèges avec 2,277 élèves (qui ne se destinaient pas à des études théologiques), 61 hôpitaux, dans lesquels les religieuses s'occupaient de 245,000 malades annuellement, 111 orphelinats avec 6,568 enfants.

ROME — L'Union de prières pour l'Eglise persécutée de Chine a déjà recueilli 350,000 adhésions, venant de tous les pays du monde.

Cette association a été fondée il y a trois ans, avec l'approbation de la S. C. de la Propagande. Elle a édité une image de la sainte Vierge, oeuvre d'un artiste chinois, avec au verso une prière à réciter par les adhérents.

Problème d'actualité urgent: celui des masses ouvrières

La situation de fait des masses ouvrières placées à un moment crucial exige des chrétiens une prise de conscience plus vive de leur christianisme d'une part et des valeurs latentes de la classe ouvrière d'autre part.

Le monde du travail évolue et depuis quelques années, en fonction d'une civilisation technique, à pas de géants. On voudrait que ce soit vers une communauté universelle et fraternelle des masses ouvrières dans le monde à la lumière du message du Christ plus vivant, plus d'actualité que jamais! Mais, en proie à des problèmes idéologiques et matériels, soucieux de ne pas se séparer de ses frères ouvriers, le travailleur chrétien hésite souvent entre deux tendances et ressent le besoin d'être éclairé!

En conséquence, ceux qui ont pour mission l'apostolat des masses en milieu ouvrier: prêtres des paroisses, aumôniers d'Action catholique ouvrière et responsables laïques, se doivent de guider cet esprit de masse vers une aspiration juste et humaine aux valeurs communautaires et au sens réel de l'histoire.

Pour toutes ces raisons la revue "Masses Ouvrières" éditée en France et pour laquelle le cardinal Suhard n'hésitait pas à écrire qu'elle apporte aux masses ouvrières dans le monde le vrai message du Christ, répond à un véritable besoin et résume le problème ouvrier à notre époque matérialiste. On peut s'abonner à cette revue mensuelle en écrivant à "Masses Ouvrières", Périodica, Inc., 5112, avenue Papineau, Montréal-34.

La lecture de "Masses Ouvrières" apporte aux militants ouvriers et aux pasteurs les réponses à des problèmes humains souvent angoissants mais qu'il serait vain de tenter d'élucider sans être suffisamment renseigné.

Vous croyez, mais comprenez-vous que

La grâce nous met sur le livre de banque de Dieu?

J'ai entendu l'histoire d'un homme qui bâtit une maison neuve pour sa famille. Il exécuta lui-même la majeure partie du travail et consacra toutes ses économies à l'achat des matériaux nécessaires.

Après plusieurs mois de labeur, l'homme découvrit à sa stupéfaction qu'il avait bâti sa demeure sur un lot appartenant à un autre homme. Le propriétaire du lot prit calmement possession de la maison, tandis que celui qui l'avait construite déplorait sa perte de temps et d'argent.

Si pitoyable que fut la perte de ce pauvre homme, elle ne se compare pas à celle de celui qui vit sans la grâce sanctifiante. Quelles que soient les actions nobles ou dignes de mention qu'une telle personne accomplisse, aucune d'elles n'a de valeur aux yeux de Dieu.

L'âme non-baptisée, ou celle qui vit en état de péché mortel, est séparée de Dieu et travaille en vain. Ses peines et ses douleurs, ses sacrifices et ses actes de charité sont tous sans valeur éternelle; tous sont vains en tant que Dieu est concerné. Elle n'a pas de mérite pour ses actions. Qu'est-ce donc que le mérite?

Le mérite

Le mérite se définit: cette qualité d'une bonne action qui nous donne droit à une récompense. Généralement parlant, il faut faire un effort pour accomplir le bien — qu'il s'agisse d'aider les pauvres ou les malades, ou de venir en aide à un voisin — il est facile de voir que cela requiert un sacrifice personnel. Il est clair aussi que ces actions ont une valeur et que nous pouvons faire valoir notre droit, au moins potentiel, à une récompense.

Mais nous ne pouvons prétendre avoir droit à une récompense de la part de Dieu, si Dieu n'a rien eu à faire dans l'accomplissement de nos actions. Nous ne pouvons rien réclamer de la part de Dieu s'il n'y a pas eu, pour ainsi dire, d'entente entre Dieu et nous. Un ouvrier a beau peiner fort, il ne peut réclamer de salaire pour son travail s'il a négligé de se faire embaucher par l'employeur pour qui il travaille.

C'est pour cette raison que seule l'âme en état de grâce peut gagner des mérites pour ses actions. Bien plus, c'est le fait **d'ETRE** en état de grâce qui donne une valeur éternelle à une action.

Divinisation des actions humaines

Les actions humaines, tant qu'elles demeurent purement humaines, n'ont aucune valeur surnaturelle. Ce n'est que lorsqu'elles deviennent l'oeuvre de Dieu Lui-même qu'elles ont une valeur divine. Et nos oeuvres sont, dans un sens, l'oeuvre de Dieu Lui-même présent dans l'âme, quand l'âme vit de cette vie surnaturelle qu'on appelle la grâce sanctifiante.

La possession de cette vie divine est le fondement de toute vie chrétienne. Elle est aussi, évidemment, le fondement de tout apostolat.

Car l'apostolat des laïcs, comme celui de l'Eglise dont il dépend, vise à répandre cette vie divine de la grâce dans toutes les âmes, aussi bien qu'à en assurer la préservation et la croissance.

Compris de cette façon, l'apostolat que nous exerçons augmente la vie divine dans nos âmes et aide à la faire croitre chez les autres. Ce n'est qu'au ciel que nous en verrons les résultats admirables. Nous recevrons alors notre plein salaire de la bonté et de la munificence divines.

Forme de laïcat missionnaire qui se développe en Belgique

IXELLES, Belgique — Les Auxiliaires féminines internationales catholiques — forme de laïcat missionnaire — connaissent présentement un développement remarquable. Au cours de l'été dernier, de nombreuses auxiliaires ont prononcé leurs engagements dans 4 endroits de 4 pays différents: à Ixelles (près de Bruxelles), à Montréal, à Beyrouth (Liban) et à Chicago.

A Ixelles, 21 Auxiliaires se sont engagées à servir l'Eglise en se consacrant à l'apostolat en terre de mission. Sept d'entre elles, leur formation spirituelle et professionnel terminée, ont prêté serment, tandis que les autres, belges, allemandes, françaises et italiennes, ont prononcé leur première promesse, après un an d'études et de stage au Centre de formation des A.F.I. S. Exc. Mgr Bouve, vicaire apostolique de Kongolo, a béni les engagements, et S. Exc. Mgr Hakim, archevêque de Galilée, a officié à la bénédiction du T. S. Sacrement.

Centre d'entraînement à Chicago

A Beyrouth, des Auxiliaires ont prononcé leurs engagements devant l'archevêque grec catholique, S. Exc. Mgr Nabaa; à Montréal, devant S. E. le cardinal Léger; à Chicago, devant S. Exc. Mgr Lane, supérieur des Missionnaires de Maryknoll. Le centre de formation de Chicago a été ouvert l'an dernier pour les jeunes filles de langue anglaise qui désirent devenir missionnaires laïques; 5 Américaines et Canadiennes viennent d'y terminer leur première année de formation, 4 ont fait leur première promesse et deux, dont une première Vietnamienne, ont prononcé leur serment.

Les nouvelles missionnaires vont rejoindre les équipes d'Auxiliaires déjà en service à Formose, au Vietnam, en Afrique, au Proche-Orient (2 en Jordanie, une en Syrie, et une au Liban), ainsi que dans les centres de formation ou l'un des foyers pour étudiants étrangers que tiennent les Auxiliaires. De façons très diverses, mais toujours dans l'esprit du père Lebbe, les Auxiliaires aident à la formation d'élites féminines authentiquement chrétiennes, qui pourront prendre charge de la responsabilité de la christianisation de la société dans leurs pays respectifs.

L'équipe de Montréal (5643, avenue Phillips) devient un centre de formation pour les jeunes Canadiennes.

Journal de langue française à Miami

MONTREAL — Un journal bimensuel de langue française est publié depuis quelque temps à Miami. "Floride française", c'est le nom du journal en question, a pour but d'unir les résidants et touristes parlant français à Miami. On sait qu'il existe plus de 15,000 personnes de langue ou de descendance française, dans la ville du soleil et ses environs. Le dernier numéro publie en manchette, une photo et un article sur Conrad Dubé, jeune cycliste de Québec, âgé de 26 ans, victime de la polio, qui vient d'accomplir un parcours de 18,000 milles, en 9 mois, pour se rendre en Californie, puis en Floride.

Nos Mots Croisés

HORIZONTAL

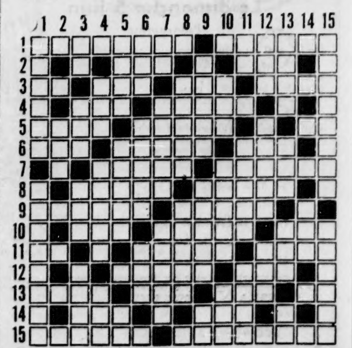
1—Membre d'une secte très ancienne qui habite l'Asie — Petite cage.
2—Graminée — Interjection.
3—Pronom personnel — Espace de terre resserré entre deux côteaux — Fatigué — Ville d'Allemagne.
4—Situé — Outil de menuisier.
5—Qui n'a pas ou presque pas servi — Ombellifère — Article contracté.
6—Fils de Jacob — Arme à feu — Bruit sec.
7—Ornée, embellie — En aucun temps.
8—Rang de pieux soutenant un ouvrage — Chimiste suédois né à Stockholm.
9—Partie fixe d'une turbine — Prénom féminin.
10—Embarrassé, confus — Interjection — Planche de bois.
11—Adverbe — Remède purgatif — Ce qu'une personne dit.
12—Quantité de gerbes qu'on met en une fois sur l'aire — Durillon.
13—Chez les Grecs, astrologue — Conjonction — Préfixe — Pronom personnel.
14—Colère — Voile triangulaire qui se place à l'avant du bâtiment.
15—Objet curieux — Poisson de la famille des cyprinidés.

VERTICAL

1—Jeu de dominos d'origine chinoise — Battre avec excès.
2—Liquide.
3—Lettre grecque — Point cardinal — Trace du pied sur le sol — Faire quelque chose.
4—Mordant — Morceau de pâle — Epoque.
5—Averse soudaine — Terne, effacé — Conjonction.
6—Rivière d'Alsace — Nettoyer — Oiseau grimpeur.
7—Règle double — Fine, adroite — Fleuve de Russie.
8—Monstre fabuleux des anciens — Promettre par serment.
9—Abondance de paroles inutiles — Trouble de la vue — Note de la gamme.
10—Adj. possessif — Agréable à voir — Durillon.
11—Interjection — Sorte de moire de soie à petits grains — Arbrisseau du Pérou.
12—Genre de loranthacées — Branches coupées avec leurs feuilles vertes — Fils de Jacob.
13—Oiseau coureur, australien — Cicatrice saillante d'un os fracturé — Oignon à odeur très forte — Usages, coutumes.
14—Lieu où l'on s'exerce à tirer.
15—Barre obstruant l'entrée d'un port (Mar.) — Exempt d'agitation (Fg).

SOLUTION DU PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	■	N	■	Z	O	O	T	H	E	R	A	P	I	E
2	E	R	I	E	■	R	I	E	U	R	■	H	A	R	T
3	N	E	O	■	C	■	E	S	T	O	C	■	T	I	R
4	T	A	■	B	A	T	■	T	I	T	A	N	■	S	E
5	A	■	A	U	R	E	S	■	N	I	S	U	S	■	S
6	T	A	N	T	E	T	■	M	■	S	S	E	■	D	■
7	O	■	N	E	T	■	G	A	M	M	E	■	C	A	R
8	M	U	E	R	■	C	■	T	■	E	■	G	E	N	E
9	E	R	E	■	C	H	O	I	X	■	P	A	R	■	D
10	■	I	■	C	L	E	■	N	■	P	A	R	A	F	E
11	H	■	L	I	A	N	E	■	M	I	N	E	T	■	V
12	A	N	■	D	I	E	T	E	■	S	I	R	■	F	A
13	T	O	M	■	R	A	I	D	E	■	C	■	R	O	B
14	I	M	A	N	■	U	R	A	N	E	■	P	A	U	L
15	F	E	L	I	N	■	E	M	E	S	E	■	T	■	E



Façon de solutionner les problèmes actuels

COLOMBO, Ceylan — Le "Catholic Messenger" a répliqué énergiquement par un argument "ab absurdo" lorsque le Directeur de la Santé Publique a demandé que le gouvernement inaugure une campagne pour limiter les naissances.

Les trois points proposés par le "Messenger" sont les suivants:

1. Si vous solutionnez les problèmes d'alimentation en empêchant les personnes de naitre, alors

2. Vous devriez solutionner le manque d'habillement en prônant le nudisme —

3. Et vous pourriez tout résoudre par l'euthanasie universelle.

Les moines de la Grande-Chartreuse restent en France

LONDRES — On annonce que les moines de la Grande-Chartreuse, près de Grenoble, en France, ont abandonné leur projet de venir s'établir au Canada.

Il a été révélé, il y a plusieurs mois, que les Chartreux avaient l'intention de déménager au Canada, parce que les touristes menaçaient la tranquillité de leur retraite montagneuse.

Le "Daily Telegraph" affirme que les moines sont revenus sur leur décision, le gouvernement français leur ayant promis de rétablir la paix et le calme.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES VOIES DE L'AMOUR

par Claude JAUNIÈRE

NUMERO 12

A travers les larmes, un pauvre sourire se fit jour, minuscule éclaircie qui ensoleilla le visage enfantin. D'un geste amical, Fred Algand essuyait les pleurs et riait pour dominer son émotion.

— Là! c'est fini! Vous m'avez fait peur. Mme Fortin et M. Périer partent avec vous, je vais leur recommander...

— Ce n'est pas la peine, dit-elle doucement, je vous promets de ne pas recommencer.

Elle ajouta si bas qu'il devina, plutôt qu'il n'entendit:

— Je ne vous reverrai plus?

— Pourquoi? Ne sommes-nous pas presque voisins sur la Côte?

Il tenta de plaisanter, de rappeler le temps de leur inimitié.

— J'espère que, lors de nos prochaines rencontres, je ne serai plus foudroyé par les regards hautains et méprisants de mademoiselle Favron.

— Oh! vous m'en voulez! fit-elle, navrée.

Se pouvait-il qu'elle l'ait à ce point détesté, qu'elle ait trouvé odieux ce regard enveloppant, dont la chaleur, à présent, la réconfortait? Il prévint l'explication qu'elle voulait donner et répondit:

— Vous aviez raison et l'intérêt indiscret que je vous témoignais méritait ce dédain. Pourtant, je vous assure qu'il n'y avait aucune intention désobligeante.

— Je le sais à présent et cependant...

Il lui prit le bras qu'il serra dans sa main d'une manière à la fois tendre et ferme.

— Pas maintenant, Arlette, vous êtes trop lasse pour que nous parlions de tout cela. Nous nous reverrons et nous ferons, je le souhaite, amitié réelle. Quand le souvenir de notre épreuve se sera estompé, vous me raconterez l'histoire d'une petite fille qui voulait paraître une dame et qui n'y parvenait guère. Je vous dirai celle d'un bien vilain monsieur qui fut, ce soir-là et même longtemps après, détesté. Il faut partir, Arlette, vos compagnons de route vous attendent.

Il montrait, par la fenêtre du chalet, les autres voyageurs prêts à monter en voiture. Il la prit alors dans ses bras, effleura de ses lèvres la joue de la jeune fille, puis, brusquant les adieux, il l'entraîna.

Ce fut seulement quand l'auto se mit en route et qu'elle vit derrière la vitre disparaître la figure de Fred Algand qu'elle se rappela qu'il avait dit seulement: "A bientôt".

Ce mot, elle l'avait pris comme la promesse d'un revoir proche et elle s'apercevait avec une soudaine détresse que, loin de contenir une certitude, il la rejetait dans un néant vague. Il replaçait pour Fred Algand, le romancier célèbre, une petite fille insignifiante dans son domaine enfantin.

DEUXIEME PARTIE

CHAPITRE X

A la joie délirante des Favron qui avaient pleuré leur fille dans les longs jours de leur attente, avait succédé une période pleine d'appréhension et d'anxiété. L'épreuve semblait avoir durement marqué la jeune fille, au physique autant qu'au moral, et un mois de repos dans le soleil de la Côte d'Azur, après qu'un médecin spécialiste de Paris eut affirmé qu'elle n'avait aucune lésion organique, n'avait ramené ni le rose à ses joues, ni le sourire à ses lèvres, ni la gaieté dans son regard.

Elle paraissait à ses parents, qui l'entouraient de tendresse et de soins, incapable de secouer la lassitude qui imprégnait tous ses mouvements, de recouvrer son insouciance et sa légèreté d'antan.

Elle ne s'intéressait à rien et quand son père, au retour d'un des fréquents voyages qu'il faisait à Athis, lui annonça que la raison imposait à toute la famille la résidence dans la propriété champenoise, que de plus il faudrait louer pour l'année la villa Rose, elle accueillit la nouvelle avec indifférence.

Depuis qu'un journal lui avait appris que Fred Algand s'était embarqué vers l'Extrême-Orient pour un voyage de plusieurs mois, il lui était égal de se trouver dans un endroit ou dans un autre. Le fait que le romancier s'absentant pour une longue période n'avait pas songé à venir la voir, à lui faire ses adieux, lui prouvait que son amitié, sa tendresse protectrice n'étaient que le simple devoir accompli envers elle comme envers les autres passagers du Dakota. Parce qu'elle était la plus jeune, qu'elle lui avait été confiée par sa mère, il se sentait un peu plus de responsabilité. Une fois qu'il en avait été déchargé, il l'avait oubliée.

Elle ne devait pas s'en étonner. Qu'était-elle en effet pour cet homme intelligent, cultivé? Elle revoyait la vente de charité et son comptoir pris d'assaut par tant de jolies femmes empressées à lui plaire. Elle se rappelait les propos de Mme Rivière qui l'avaient tant agacée à l'époque.

"Il a un tel succès! Toutes les femmes sont folles de lui!"

L'installation s'était faite à Athis à la fin du mois d'avril. Mme Favron, que son mari avait sans doute mise en face des réalités qu'il n'était plus possible d'ignorer, s'efforçait de faire contre mauvaise fortune bon coeur et l'approche de la belle saison lui faisait prendre son mal en patience.

Michel, qui venait là chaque fin de semaine, s'enfermait de longues heures avec son père dans le bureau de l'usine et il était sans doute le seul de la famille à se réjouir du nouvel arrangement.

Il essayait de faire partager à Arlette son enthousiasme, que tempéraient des craintes encore grandes sur l'avenir d'une affaire trop longtemps abandonnée.

— Tu comprends, papa, qui est un type épatant, est très capable de redresser la situation, à la condition qu'il puisse trouver les crédits nécessaires. A l'heure actuelle, ce n'est pas commode, surtout avec la mauvaise gérance de Duteil, qui a donné à la maison une réputation difficile à remonter. Et puis, papa avait déjà emprunté en donnant en nantissement les installations.

— Mon petit Michel, disait gentiment Arlette, je ne comprends pas grand-chose à tout cela.

Il grognait, dépité:

— C'est vrai. Je t'embête. Pourtant, avant l'accident, tu m'écoutais et tu avais l'air de t'intéresser...

Elle avait eu une moue dont il ne sentit pas toute la tristesse.

— Avant l'accident... Oui, c'est juste.

— Tu n'es pas malade?

Elle aurait aimé prendre quelqu'un pour confident de son trouble, quelqu'un qui pût lui expliquer pourquoi, au milieu des siens qui l'aimaient, elle se sentait si seule. Ni son frère, à l'esprit de mathématicien, ni son père, absorbé par ses difficultés, ni sa mère, dont tout l'effort consistait à montrer à son mari qu'elle savait être raisonnable, ne songeaient à se pencher vers elle.

Son seul refuge était dans la lecture sans cesse renouvelée du petit recueil de poèmes de Fred Algand.

Elle avait essayé de lire ses autres oeuvres. "Les voies de l'amour" l'avaient martyrisée, car elle donnait aux personnages du roman son âme propre. Les tortures morales de l'héroïne, cette poursuite vaine d'un amour qu'elle ne pourra atteindre parce qu'elle n'a pas su choisir la voie difficile qui, à travers les embûches, y conduirait, l'avaient bouleversée.

L'homme qui avait écrit ces lignes, qui avait analysé les sentiments avec une logique implacable qui taillait en pleine chair, ce ne pouvait être celui qu'elle connaissait, dont les traits étaient gravés en elle, dont elle sentait encore l'enveloppante douceur. Elle refermait le livre pour fuir ce Fred Algand, qui redevenait par ses oeuvres l'inconnu du premier jour.

Elle était incapable de comprendre ce qui se passait en elle, sinon qu'elle avait un besoin anxieux de le voir, de l'entendre, de sentir peser sur elle ce regard tendre et grave, d'être tout près de lui un être faible, privé de la faculté de réfléchir.

Il n'était plus question de Fred Algand. A la lettre de ses parents remerciant le romancier pour les soins dont il avait entouré la jeune fille, il avait répondu très aimablement en s'informant de l'état de santé d'Arlette et en faisant des voeux pour son complet rétablissement. Depuis, on n'avait guère parlé de lui chez les Favron, et Arlette, montrant une répugnance de plus en plus marquée pour évoquer l'accident et les jours où ses compagnons et elle avaient vécu retranchés du monde, son nom n'était plus prononcé.

Un matin, une lettre arriva pour elle, timbrée du greffe du tribunal de la Seine et dont Pierre Favron prit le premier connaissance. C'était une convocation à se présenter chez le juge d'instruction chargé d'enquêter sur les circonstances dans lesquelles s'était déroulée la catastrophe du Dakota. En lui faisant part de l'obligation qu'il y avait pour elle à se rendre à Paris, à l'heure et au jour prévus, Pierre Favron nota le recul de sa fille.

— Tu ne peux t'y soustraire, ma chérie.

— Je n'ai rien vu, je ne sais rien: Que pourrais-je dire?

— Même s'il ne s'agit que d'une déposition de principe, tu es obligée de la faire. Tes souvenirs, confrontés avec ceux des autres passagers, même s'ils te paraissent insignifiants, constitueront un faisceau de preuves qui démontreront que ni le pilote, ni la compagnie qui a affrété l'appareil, ne sont coupables d'une négligence contre la sécurité des voyageurs.

— Ne pourrais-je écrire?

— Il est préférable que tu répondes aux questions que le juge d'instruction te posera. Tu partiras pour Paris avec ta mère et vous y passerez quelques jours, cela vous distraira toutes les deux.

— J'aimerais mieux rester ici, fit-elle, plaintive. Ce juge m'impressionnera et je ne saurai que dire.

— Ne sois pas aussi sotte! Tu es décidément une étrange petite fille. Tantôt tu donnes l'impression d'un sérieux bien au-dessus de ton âge, à d'autres moments tu te conduis comme un bébé.

Arlette ne discuta plus et, deux jours plus tard, accompagnée de sa mère, elle arrivait à Paris. La convocation portait trois heures, mais la charmante créole qui, pour ce court séjour dans la capitale, avait combiné nombre de rendez-vous, extrêmement importants, chez les couturières et les modistes, sans parler des amies qu'elle serait heureuse de revoir, envisagea sans enthousiasme la perspective d'aller perdre un temps précieux au Palais de Justice.

— Comment vais-je faire? se lamentait-elle en consultant un mignon carnet où son temps était découpé heure par heure.

— Est-il nécessaire que tu viennes avec moi?

— Ton père a dit...

— Papa pensait que cela m'était très désagréable, ce qui est exact, mais ce juge d'instruction ne me mangera pas et, comme tu n'étais pas dans l'accident...

— Grâce à la galanterie de Fred Algand qui m'avait très aimablement cédé sa place dans l'avion de la ligne régulière.

— Ta présence n'est donc pas indispensable. J'irai seule au Palais de Justice et je te retrouverai à l'hôtel quand tu auras achevé tes courses.

Cette solution enchantait Hélène Favron qui cédait aisément.

— Tu ne seras pas trop intimidée? Tu n'auras pas peur?

— Rassure-toi, dit-elle en riant, je m'en tirerai et, puisqu'il faut y aller, je ne vois pas pourquoi, toi aussi, tu perdrais ton temps.

Ainsi fut donc décidé et, à trois heures précises, Arlette, sa convocation à la main, se présentait devant l'huissier chargé de l'annoncer.

On la pria de s'asseoir sur une banquette dans le couloir et elle était là depuis quelques instants à peine qu'on l'introduisait chez le juge d'instruction. Celui-ci était un homme aimable qui, après avoir fait noter par son greffier l'identité de la jeune fille, lui demanda de lui faire le récit de ce qu'elle avait vu. Cela se résumait à peu de choses. Tout s'était passé si vite: la brume, la neige, les bourrasques qui secouaient durement l'avion.

— Quand avez-vous commencé à vous rendre compte du danger, à avoir peur? demandait le juge.

Pouvait-elle dire qu'elle n'avait eu à aucun moment cette sensation, parce qu'une grande main brune s'était posée sur la sienne?

Elle répondit, sincère:

— Je ne peux pas le dire, je n'ai pas eu peur.

— Cela prouve que vous êtes courageuse, mademoiselle, dit en souriant le magistrat. J'ai déjà interrogé plusieurs de vos compagnons, rescapés comme vous, et qui ont eu le sentiment que le pilote était perdu, que ses appareils de contrôle étaient déréglés. Ils m'ont dit d'ailleurs que vous aviez été remarquable d'énergie et de dévouement pendant la période si longue où les secours n'arrivaient pas.

Elle rougit, non de modestie effarouchée, mais parce qu'elle pensait:

"C'est la présence de Fred Algand qui me stimulait. Sans lui, je n'aurais su que trembler et pleurer."

Elle se contenta de dire:

— Je n'étais pas la plus malheureuse, puisque, par chance, je n'étais pas même blessée. Je n'ai pas eu de nouvelle de notre pilote, qui était le plus gravement atteint.

— Il est à peu près remis. Je crois que c'est à sa présence d'esprit que vous devez d'être tous en vie. Parce qu'il a pu couper les contacts, fermer les arrivées d'essence et se cramponner de toutes ses forces à ses leviers de commande, il a évité le capotage et avec lui l'incendie. Malheureusement, il est à craindre qu'il ne reste infirme, son épaule s'étant mal accommodée du séjour prolongé dans la montagne, sans chirurgien à proximité pour remettre ses os en place.

— Il est hors de cause, n'est-ce pas, monsieur le juge?

— Oui, l'enquête lui est tout à fait favorable et j'attends un dernier témoignage: celui d'un spécialiste de l'aviation qui me permettra de clore mon enquête.

Il se levait et, remerciant la jeune fille, la reconduisait vers la porte quand l'huissier parut. Jetant un coup d'oeil sur le papier qui lui était tendu, le magistrat dit à Arlette:

— On m'annonce précisément mon dernier témoin.

C'est à ce moment que le coeur de la jeune fille se mit à battre très vite et, avant d'avoir entrevu la haute silhouette qui, dans le couloir, se détachait à contre-jour, elle savait que Fred Algand était là.

C'est ce qui lui permit de ne pas avoir l'air surpris alors qu'il venait à sa rencontre, les mains tendues, en s'exclamant:

— Vous, ici?

— C'est vrai, dit le magistrat en souriant, vous avez passé de bien mauvais moments ensemble. Au revoir, mademoiselle, je vous remercie. Voulez-vous entrer, monsieur...

— Oui, oui, coupa rapidement le romancier qui n'avait pas lâché Arlette, permettez un instant. Pouvez-vous m'attendre, mademoiselle Favron?

Elle fit un signe affirmatif et, tandis que la porte matelassée retombait sur les deux hommes, elle s'effondra sur la banquette, les jambes coupées par une émotion qui la laissait sans force.

Elle ne se demandait pas comment ni pourquoi Fred Algand, qu'elle croyait au bout du monde, était là, à deux pas d'elle. Elle savait seulement qu'il avait tenu ses mains et que cette minute, depuis des mois, elle l'attendait.

Elle n'avait aucune notion de la fuite du temps. La déposition pouvait bien durer ce qu'elle voudrait, elle était vissée à cette banquette inconfortable jusqu'à ce que la porte s'ouvrît pour laisser passer Fred. Peu lui importait que le hasard ait seul présidé à leur rencontre. On ne discute pas la source de chaleur quand on a froid, et depuis si longtemps, depuis que, sur le seuil du chalet de montagne, Fred avait embrassé sa joue, elle avait bien plus froid, malgré le tiède printemps, que sur le plateau enneigé, là-haut, dans le massif du Cheval-Blanc.

Il reparut et elle se leva pour aller à sa rencontre. Il passa son bras sous le sien, l'entraîna vivement en disant:

— Sortons d'ici, ce palais est trop sombre pour nous.

Il ne lui demandait même pas si elle voulait le suivre. Il l'emmenait et elle était joyeuse et légère. Dehors, il la guida jusqu'à une voiture qu'elle reconnut pour être celle dans laquelle elle l'avait vu passer, brûlant Villefranche, pour monter à La Turbie.

Il avait ouvert la portière, l'avait installée et était venu prendre le volant. Il conduisait vite et adroitement, empruntant les quais, sans s'informer de l'endroit où elle voulait aller. Elle était comme dans un rêve et elle obéit quand, l'auto arrêtée, il la fit entrer dans un salon de thé proche des Tuileries. Il y avait peu de clients. Une servante vint prendre leur commande et, quand elle se fut retirée, il dit gravement:

— Mademoiselle, je trouve que vous n'avez pas très bonne mine.

Elle protesta, navrée de ce préambule:

— Mademoiselle? Vous m'appelez mademoiselle... Devrai-je aussi vous dire monsieur?

Il rit gaiement.

— Vous avez bien l'air d'un bébé avec votre figure grosse comme rien et vos grands yeux inquiets. Qu'y a-t-il, Arlette? Cela ne vous fait pas plus de plaisir que cela de me revoir?

— Oh! si, mais pourquoi n'êtes-vous pas venu?

Il toussa, gêné, et répondit, évasif:

— Je suis parti en voyage assez vite.

— Je l'ai appris par les journaux. Comment êtes-vous rentré? Ils disaient que vous étiez parti pour de longs mois.

— J'en avais l'intention et puis je suis revenu avant-hier... juste à point pour venir témoigner pour notre pilote et pour vous rencontrer. A vous, Arlette, de parler. Qu'avez-vous eu? Souffrante?

Elle secoua la tête négativement.

— Vous me semblez changée pourtant... si différente.

— Laide?

— Non, petite coquette, ravissante, au contraire.

C'était le premier compliment qu'il lui faisait et elle rougit de plaisir, regagnant, avec la tonalité plus chaude de ses joues, une flamme dans le regard.

— Je vous retrouve! Que faites-vous? Qu'allez-vous faire? Retournez-vous dans le Midi? Restez-vous à Paris?

Elle hésitait à répondre. Si proche qu'il fût de ses pensées, il ne participait d'aucune manière à son existence. Elle ne pouvait tout d'un coup lui raconter les complications financières de sa famille qui amenaient de si grands changements pour eux tous et il s'étonna de son silence.

— Qu'avez-vous, Arlette? Ne sommes-nous plus amis?

Elle protesta d'un élan si vif qu'il sourit et insista gentiment:

— N'avez-vous donc rien à me dire? J'avais cru avoir mérité votre confiance, là-haut, sur notre plateau.

— C'était plus facile! Nous étions tous des naufragés!

— Et ici?

— Vous êtes le grand, le célèbre romancier Fred Algand et moi une petite fille sans importance.

(à suivre)



Des milliers de travailleurs, venus de toutes les parties de l'Italie, se sont rassemblés sur la place St-Pierre, à Rome, pour les cérémonies du "Jour de Mai", alors que S. S. Pie XII fit un urgent appel au monde en faveur de la paix sociale. Plusieurs visiteurs apportèrent des présents. La photo représente un paysan de Sicile offrant au **St-Père** une réplique d'un cheval sicilien. (NC)

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du Collège
9.55—Nouvelles
10.00—Concert du dim
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—Tour de chant
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Thé dansant
4.30—Légende du jazz
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Opérettes
7.30—Billet de faveur
8.00—Récital
8.30—Match intercités
9.00—Radio journal
9.15—Ce pays que nous sommes
9.30—Petites symphon
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Le monde au jeu
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
8.40—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Nos plus belles valses
9.30—Les beaux jours
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.15—Voix du Québec
11.20—Allô Manitoba
11.45—Radio S.-C
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—En vedette
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.15—Prév. du temps
1.25—Information rurale
1.30—Cond. des routes
1.40—Marché
1.45—Lettre à une can
2.00—Opéra
2.15—Les visages de l'amour
2.30—Prom musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclairs
3.30—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale et variétés
4.30—Mathias Sandorf
5.00—Bulletin des jeunes
5.05—Club des jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—En vedette
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

LUNDI

4.45—Femina
7.30—Flagrant délit
8.00—CKSB présente..
8.15—Le coin du disque
8.30—En trois-quartre
9.15—Les Pères Blancs
9.30—Nos nations au micro (Polonais)
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

11.20—Le courrier de radio-parents
P. M.
4.45—Sur nos ondes
7.30—Chasse à l'homme
8.00—Nos nations au micro (Ukrainiens)
8.30—Revue des arts et des lettres
9.15—A propos de livre
9.30—Mus. de ballet
10.00—Concert intern.

MERCREDI

10.50—A votre santé
P. M.
4.45—Femina
7.30—Blague à part
8.00—Harmonie de Radio-Canada
8.30—Concert du bon vieux temps
9.15—Elèves en récital
9.30—Nos nations au micro (Italiens)
10.05—L'heure exquise

JEUDI

4.45—Sur nos ondes
7.30—Réf. populaires
7.45—Les virtuoses
8.00—Les jeunes artistes de CKSB
8.15—Collège d'accordéon Kent
8.30—Au bord de la rivière
9.15—Journal d'un père de famille
9.30—Idées en marche
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

4.45—Femina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—En vagabondant à travers la France
8.15—Les virtuoses
8.30—Nouveautés dramatiques
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—Rapide Lafayette
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Musique pour les jeunes
P. M.
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
5.45—L'heure de l'Immaculée
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
6.30—Les sports au Cercle Ouvrier
7.30—Mag des sports
8.00—L'album des as
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Histoires extraordinaires
9.30—Sérénade pour cordes
10.05—L'heure exquise

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada (Réseau)
T—Transcription locale

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00L-La voix du Cap
10.15R-Radio-Journal
10.20L-Intermède
10.30R-Concert pop.
11.30R-Orchestre Phil. de New-York
1.00R-Tableaux d'opéras
2.00R-Thé dansant
2.30R-Légende du jazz
3.00R-Radio-Journal
3.05L-Intermède
3.15R-Fantaisies
3.30R-Arthur Davison
4.00R-Match intercités
4.30R-Opérette
5.30R-Billet de faveur
6.00R-Orch. NBC
7.00R-Radio-Journal
7.15R-Ce pays que nous sommes
7.30R-Ptes symphonies
8.00L-Quart d'heure de sainte Anne
8.15L-Chansons can.
8.30L-Mus. populaire
9.00L-Nouvelles et prév. de la météo

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00L-Soleil levant
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00R-Jeunesse dorée
9.15R-Rue principale
9.30E-Entre nous mesdames
9.45R-Je vous ai tant aimé
10.00R-Métropole
10.15R-Radio-Journal
10.25L-Intermède
10.30E-Quelles nouvelles
10.45E-Fémina
11.00R-Face à la vie
11.15R-Maman Jeanne
11.30E-Vies de femmes
11.45R-Lettre à une Canadienne
12.00R-M. Chapdelaine
12.15R-Visages de l'amour
12.30R-Réveil rural
12.59L-Annonce-éclair
1.00L-Mus. de danse
1.30L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains (Ponteix)
2.30L-Assiniboia
3.00—Radio-Journal
3.10L-Au hasard
3.30L-Les beaux jours
3.45R-Un homme et son péché
4.00R-Revue de l'actualité
4.15R-Famille Plouffe
4.30R-Ref. populaires
4.45R-Les virtuoses
5.00E-Mathias Sandorf
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-Petits
5.58L-Angélus
6.00L-Gravelbourg (1)
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg (2)
6.45L-Chapelet
7.00R-Radio-Journal

LUNDI

7.15R-Hors-série
8.00E-En trois-quarts
8.30E-Flagrant délit
9.00E-Orchestre de Radio-Canada
10.00L-Nouvelles

MARDI

10.45E-Quart d'heure de détente
7.15L-A votre santé
7.30R-Mus. de ballet
8.00E-Chasse à l'homme
8.30E-Concert international
9.30E-Revue des arts et des lettres
10.00L-Nouvelles

MERCREDI

4.30E-Refrains pop.
7.15R-Vie économique
7.30R-Récital
8.00E-Blague à part
8.30E-Harmonie de Radio-Canada
9.00E-Nuits blanches
9.30E-Petit concert
10.00L-Nouvelles

JEUDI

10.45R-Quart d'heure de détente
7.15R-Journal d'un père de famille
7.30R-Récital de Londres
8.00E-Idées en marche
8.30E-Au bord de la rivière
9.00L-Mus. populaire
10.00L-Nouvelles

VENDREDI

7.15R-Affaires de l'Etat
7.30R-Récital de Qué.
8.00E-Carrefour
8.30E-Concert promenade
9.30E-Nouveautés dramatiques
10.00L-Nouvelles

SAMEDI

7.00L-Soleil levant
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles Laflèche
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00E-Ondes enfantines
9.30R-Réveil rural
9.50L-Intermède
10.00E-Tante Lucille
10.15R-Radio-Journal
10.25L-Intermède
10.30R-Chansonnettes
11.00R-Opéra
2.00L-R. et R. Ponteix
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-Journal
3.10L-Intermède
3.15R-Langue bien pendue
3.30R-Album des as
4.00R-Classiques pop.
4.30L-Un artiste
5.00L-A qui la parole
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-Petits
6.00R-Radio-Journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00L-10 succès de la s.
7.30R-Neil Chotem et son orchestre
8.00E-Trio de Québec
8.30E-Sér. pour cordes
9.00E-Mag. des sports
9.30E-Histoires extraordinaires
10.00L-Nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Radio S.-C.
10.15—Radio-journal
10.30—Concert populaire
11.30—Quelques valses
12.00—Refrains de France
12.30—Catéchisme enfants
12.45—A la console
1.00—Catéchisme adultes
1.30—Prog. polonais
2.00—Café-concert
2.30—Prog. ukrainien
3.00—Radio-journal
3.15—Les Français parlent à la Sask
3.30—Récital
4.00—Match intercités
4.30—Opérette
5.00—Nos futures étoiles
6.00—Orch. de la NBC
7.00—Radio-journal
7.15—Ce pays
7.30—Petites symphon.
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour et information
9.00—Prév. et fin.

Du lundi au vendredi inclusivement

(Heure normale)

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Beaux jours
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Jeunesse dorée
9.15—Rue principale
9.30—Entre nous, mesdames
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Métropole
10.15—Radio-journal
10.25—Intermède
10.30—Quelles nouvelles
10.45—Fémina (mar. et jeu. - Détente)
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Vies de femmes
11.45—Lettre à une Canadienne
12.00—Maria Chapdelaine
12.15—Nouvelles
12.20—Communiqués
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Prince-Albert
1.30—Campagne de sécurité
1.45—Rapsodie
2.00—Aux malades
2.15—Bienvenue Sask.
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Fantaisie
3.30—Etoile de la chansonnette
3.45—Un homme et son péché
4.00—Revue de l'actualité
4.15—Famille Plouffe
4.30—Ref. populaires
4.45—Boîte à chansons
5.00—Programme Jules Verne
5.15—Sérénade au crépuscule
5.45—Pour les bambins
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Le chapelet
6.30—Rap. des routes
6.35—Camp. de sécurité

LUNDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal
7.30—Pays des Gitans
8.00—Maîtres et mél.
8.30—Blague à part
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

7.00—Radio-journal
7.30—Mus. de ballet
8.00—Chasse à l'homme
8.30—Concert intern.
9.30—Arts et lettres
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal de l'ouest
7.30—Récital
8.00—Studio
9.30—Petit concert
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

7.00—Radio-journal
7.15—Père de famille
7.30—Récital de Londres
8.00—Courts métrages
8.30—Au bord de la rivière
9.00—Concerto
10.00—Nouvelles et fin.

VENDREDI

5.15—Rapport routes
5.20—Intermède
5.30—Chapelet
6.15—Prog. allemand
7.00—Radio-journal
7.15—Affaires de l'Etat
7.30—Récital de Québec
8.00—Carrefour
8.30—Concert promenade
9.30—Idées en marche
10.00—Nouvelles et fin.

SAMEDI

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Ondes enfantines
9.30—Réveil rural
10.00—Tante Lucille
10.15—Radio-journal
10.30—Chansonnettes
11.00—Heure de l'opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (Conseil Vie Française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue pendue
3.30—L'album des as
4.00—Bienvenue Sask.
4.30—Rapport routes
4.35—Bienvenue Sask.
5.00—Wheat Pool
5.15—Nouv. sportives
5.20—Succès de la semaine
5.45—Le chapelet
6.00—Radio-journal
6.05—Disques
7.00—Mus. de danse
8.00—Trio de Québec
8.30—Sérénade pour cordes
9.00—Mag. des sports
9.30—Tout le monde en place
10.00—Nouvelles et fin.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

VOL. XLII—No 8

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE — Fille pour travail domestique général. Sachant faire la cuisine, préférablement. Epouse du propriétaire parle le français. Travail commençant 1er juin environ. Bon salaire. Semaine de 44 h. Tous les dimanches libres. **S'adresser à l'hôtel McGregor, McGregor, Man. Tél. 70.** 6-76-8C.

ON DEMANDE — pour le 1er juin, si possible: jeune fille pour travail général dans hôtel de campagne avec salle à manger. Pour plus de renseignements, s'adresser à **Mme Alice Toupin, Laflèche, Sask.** 8-125-10P.

ON DEMANDE A LOUER — Bungalow de 4 pièces, à St-Boniface. 3 adultes. Loyer raisonnable. **Ecrire à Boîte 127, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 8-127-8C.

A VENDRE — Jolie robe de mariée; valeur $65.00; portée une fois: $20.00. **Téléphoner à 42-3330 ou écrire à Boîte 112, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 8-112-8C.

A LOUER — 2 chambres, libres le 1er juin. Près hôpital. **S'adresser à 198, rue Goulet, St-Boniface.** 7-93-8C.

A LOUER — Suite moderne de 3 pièces, salle de bain privée; poêle, stores vénitiens: non meublée. Garage si désiré. Adultes. Libre. **S'adresser à 199, rue La Vérendrye, St-Boniface.** 8-124-8C.



A LOUER — dans maison moderne — chambre meublée, poêle, évier, salle de bain privée; usage du téléphone et machine à laver. Près autobus. Vacante 15 juin. **Téléphone: 20-6834.** 8-121-10C.

A LOUER — Suite de 2 pièces avec salle de bain et entrée privées. Adultes. Possession 1er juin. **S'adresser à 177, rue Masson, St-Boniface. Tél. 93-9444.** 8-123-8C.

A LOUER — Grande chambre, 2ème plancher, en avant; facilités pour faire cuisine; meublée ou non. Près Sacré-Coeur, Winnipeg. **Téléphoner à 74-3791.** 8-122-10C.

A LOUER — 3 pièces; pour couple sobre. **S'adresser à 218, rue Notre-Dame, St-Boniface. Tél. 23-5233. (Après 5 h. 30.)** 8-120-8C.

A LOUER — 3 pièces et salle de bain privée. Poêle "rangette" et réfrigérateur. **S'adresser à 209, rue La Vérendrye, St-Boniface. Tél. 20-1068.** 8-119-8C.

A LOUER — Suite de 4 pièces avec salle de bain et entrée privées. **A 522, rue Giroux, St-Boniface. Téléphone: 23-2162.** 8-118-10C.

A VENDRE — Maison 9 pièces et 2 salles de bain indépendantes. Stoker dans cave. Soubassement à la grandeur. **S'adresser à 221, rue Dumoulin, St-Boniface.** 8-114-8C.

A VENDRE — dans paroisse canadienne-française: ½ section, 150 acres en culture; machineries agricoles; eau courante à la maison. Libre immédiatement. **S'adresser à Robert Papineau, St-Georges, Man. Tél. Pine Falls — 526.** 6-53-8C.

A VENDRE à La Broquerie — Terre pour culture mixte. 290 acres. Sur grand chemin. Hydro et téléphone. **Ecrire à Boîte 115, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 8-115-9C.

A VENDRE — Village de La Salle — Lot 100 x 140 avec maison 24 x 16. Garage attenant. $1,500.00. **Gaston Rochon, La Salle, Man.** 7-82-8P.

A VENDRE — **Rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface** — Maison moderne de 7 pièces. Taxes $140. Bel emplacement. $9,800.00; comptant: $5,500.00. **Ecrire à Boîte 89, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 7-89-8C.

MAISON A ST-BONIFACE valeur $9,000.00, à échanger pour ¼ de section de terrain à culture mixte dans centre canadien-français; ou pour roulant et stock d'animaux, avec chance de louer terrain. **Ecrire à Boîte 81, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.** 7-81-10P.

A VENDRE — Maison 6 pièces; planchers de bois dur; chauffage à air chaud avec stoker. Rue Berry, St-Boniface. **Téléphoner à 23-1517.** 8-116-8C.

A VENDRE — **St-Boniface** — Maison de stuc de 4 pièces: salon, cuisine-dinette, 2 chambres à coucher. Grande cave. Sur 1½ lot. Vaut la peine d'être vue. **Téléphoner au propriétaire: 23-1081.** 8-117-9P.

ON DEMANDE à acheter propriété dans St-Boniface. **Téléphoner à 20-5569.** 8-126-8C.

A VENDRE — Chalet de 5 pièces, à la Plage Albert. **Téléphoner à 43-1711.** 6-55-9P.

A VENDRE à Lorette — Près de l'église et école supérieure, sur grande route: lot 200' x 216' avec maison semi-moderne 2 étages, 6 pièces: puits; poulailler; hangars. Hydro. Grand jardin labouré. **S'adresser à Mme Sophronie Désorcy, Lorette, Man., ou à E.-J.-R. Arpin, 120, ave Provencher, St-Boniface.** 52-917-T.F.

MAISON A VENDRE près de la basilique. 9 pièces. Chauffage à l'huile. Garage. Prix, $10,800.00. Comptant requis, $8,000.00; balance à termes faciles. **S'adresser à 186, boul. Dollard, St-Boniface.** 1-940-T.F.

A VENDRE — Patates de semence et de table. Variété Manota. Bien conservées en caveau. 4c la lb. **Maison St-Joseph, Otterburne, Man.** 6-32-8C.

A VENDRE — **dans district de Fleurzé** — Bonne terre, près grand chemin; 1 mille de l'école. 100 acres de cette terre peuvent être défrichées facilement. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Wilfrid Savard, 125, ave Bristol, Norwood. Tél. 23-2564.** 8-113-9C.

A VENDRE — **à St-Boniface** — Duplexe nouveau style 10 pièces (5 et 5); place Gaboury. La seule maison à St-Boniface du genre de celle qui fut raflée l'automne dernier — même architecte, Nikola Zunick. Termes de paiements faciles. **J.-E. Beaulieu, 397, Place Gaboury, St-Boniface** (1 rue au sud de Place Cabana). **Téléphone: 23-4656.** 5-37-T.F.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
INSPECTEURS DE RECORDS DE RENDEMENTS
(hommes)
$237-$275

pour le Ministère de l'Agriculture, dans la province du Manitoba. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W579.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
ANALYSTES DE GRAINES
(femmes)
$157-$230

pour le Ministère de l'Agriculture, à Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W580.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
INFIRMIERES D'HOPITAUX
$202-$235

pour le Ministère des Affaires des Anciens Combattants, Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W578.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
OPERATEURS DE RADIO
$237-$312

pour le Ministère des Transports, en divers centres du district des Services de l'Air de Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W575.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
TECHNICIENNES EN PHYSIOTHERAPIE
$237-$270

pour le ministère des Affaires des Anciens Combattants, à Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W560 (2)





S. E. le cardinal J. C. McGuigan, archevêque de Toronto, a célébré, dimanche dernier, le 25ème anniversaire de sa consécration épiscopale. Nommé archevêque de Régina, il fut sacré le 15 mai 1930, à Edmonton, où il exerçait le ministère depuis 10 ans. En 1934, il était promu au siège archiépiscopal de Toronto. S. S. Pie XII l'a nommé assistant au Trône pontifical et comte romain en 1943, puis cardinal, le 18 février 1946.

Dans la région métropolitaine de Toronto, l'Evangile est prêché en 21 langues. Plus de 20 nouvelles églises ont été construites au cours des 5 ou 6 dernières années. Depuis 1937, le nombre annuel de baptêmes a augmenté de 300 p. 100, et la population catholique a doublé depuis la guerre.

Le pôle Nord nous suffit!

OTTAWA — Le Canada ne participera pas à l'expédition du Commonwealth au pôle sud, en 1957-1958. C'est ce qu'on a annoncé à Ottawa en précisant que le Canada ne dispose pas d'hommes pour cette expédition. Le porte-parole gouvernemental a ajouté qu'un pôle nous suffit et que le Canada ne peut envoyer des hommes qu'au pôle nord.

NOUS VENDONS — Avoine Ajax: $1.05. — Orge Montcalm: $1.35 — Garton: $1.50 (Avoine et orge pris à l'entrepôt.) — Sarrazin: $2.65. — Lin Redwood enregistré: $5.00, sacs inclus. — Certifié: 4.75. — Commercial: $4.50. — Lin marine commercial: $4.50. — Trèfle jaune: 17c la lb. — Luzerne: 56c. — Brome certifié: 23c. (Cette liste de prix est sujette à être changée sans avis.) **S'adresser au Plan de Semence, N.-D. de Lourdes, Man. Téléphone: 58—2.** 8-111-8P.

ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boîte 651, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 651-T.F.

MAISON A VENDRE

Duplexe — Paroisse-école du Précieux-Sang, Norwood — Tout près église, autobus, etc. 2 appartements privés: 1 de 5 pièces, salle de bain, grande chambre au soubassement; 1 de 3 pièces, salle de bain et solarium, loué à ménage c.-f. $58. Garage double. Beau lot sur hauteur 53 x 120. Chauffage automatique. Cause: départ. Prix réduit, $10,500.00, moitié comptant. Bonne occasion pour famille catholique c.-f.

Adressez-vous à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphone 92-7125
ou 130, ave Ferndale - Tél. 42-5254
8-110-8C.

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe moderne de 7 pièces. Chauffage à l'huile. Prix, $12,500.00.

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Prix, $10,000.00.

St-Boniface — Maison non-moderne de 5 pièces. Prix, $3,200.00; comptant requis, $700.00 ou meilleure offre.

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces. Prix, $8,500.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces. Bel emplacement. Près de toutes les commodités. Prix, $8,500.00.

Norwood — Maison moderne, semi-duplexe, 6 pièces. Près écoles et église. Prix, $7,500.00.

St-Vital — Maison moderne de 8 pièces et 1 acre de terrain. Prix, $5,000.00.

St-Vital — Maison de 4 pièces et 5 acres de terrain. Prix, $3,800.00.

St-Boniface — Restaurant sur rue principale. Bon chiffre d'affaires. Prix, $6,500.00; comptant requis, $2,500.00

Près de Winnipeg — **Village canadien-français** — Magasin général et logis moderne de 5 pièces; loyer $50.00 par mois. Ameublement: $3,500.00; marchandises au prix coûtant.

30 milles de Winnipeg — dans village canadien-français — Bâtiment 25' x 60' pour fins de commerce. Rue principale. Aussi maison moderne de 10 pièces. Aubaine pour quiconque voudrait ouvrir un commerce. $9,000.00 ou meilleure offre.

S'adresser à

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
8-109-8C.

OCCASIONS D'EMPLOI
(Service civil du Canada)

Arbitre de la taxe d'accise (avec formation antérieure en comptabilité), Ottawa, $4,980-$5,700.

Agent (bilingue) de documentation (avec grade universitaire et expérience de la rédaction), Ottawa, jusqu'à $5,550 par année.

Chef des services de dossiers (Affaires extérieures), $4,750-$5,550.

Sténographe adjoint du Parlement, Ottawa, jusqu'à $5,340 par année.

Fonctionnaires-techniciens (services de navires et installations de ponts) et (machinerie de coques de navires), Défense nationale, Ottawa, $4,170-$4,920 et $4,560-$5,280.

Fonctionnaire-technicien, lance-torpilles et matériel connexe (artillerie navale), Ottawa, $4,170-$4,920.

Dessinateur commercial (Impressions et Papeterie publiques), Ottawa, $4,380-$4,680.

Estimateur des prix de revient (construction des édifices), Travaux publics, Ottawa, jusqu'à $4,500 par année.

Préposés à la citoyenneté (avec grade universitaire), Ottawa, $3,960-$4,500.

Mécanographes (machines comptables, calculatrices, de composition, reproductrices et perforatrices), Ottawa et autres centres, $1,590-$1,920 (sans formation), $1,920-$2,190 (avec formation).

Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.

HC-345.

M. et Mme Dosithée Bonin célèbrent leur 60ème anniversaire de mariage

A l'occasion de leur 60ème anniversaire de mariage, M. et Mme D. Bonin, de 133, rue Langside, assistaient à une grand-messe d'actions de grâces célébrée, en la cathédrale Ste-Marie, par M. l'abbé N.-J. Chartrand, le samedi 14 mai.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une magnifique réception réunit une centaine d'invités à la résidence de M. et Mme J. Henderson.

Sa Majesté la reine Elizabeth honora les jubilaires en leur envoyant un câblogramme de félicitations.

Divers autres messages, témoignant de l'estime qu'on porte à M. et Mme Bonin, leur furent adressés par les dignitaires dont les noms suivent: S. Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg, le T. H. L. St-Laurent, l'hon. J. S. McDiarmid et l'hon. D. L. Campbell, respectivement lieutenant-gouverneur et premier ministre de la province, et M. Donald Gordon, président du Canadien National.

Mlle Rosita Tighe fit lecture d'une adresse élogieuse et offrit un bouquet spirituel, expression tangible de l'amitié de tous envers les jubilaires. Leur neveu, M. Gérard Mousseau, fit la présentation d'une bourse de $100.00 lesquels étaient habilement disposés, offrant l'aspect d'un arbre exotique.

Les jubilaires reçurent encore d'autres cadeaux de valeur, ainsi que des fleurs et des félicitations de la part de parents et amis de Vancouver, Edmonton, Montréal et New-York.

La Ligue des Femmes Catholiques fit aussi l'offrande d'un bouquet spirituel.

Au cours de la réception, Mmes A. Braggy, A. Bellamy, P. Billings et A. Morris versèrent le thé. Les serveuses étaient Mmes R. Thompson, T. Roy et J. Mousseau.

Mme Lloyd Tighe fut l'organisatrice de cette fête mémorable.

Biographies

Né à Lanoraie, comté de Berthier, P.Q., en 1873, M. Dosithée Bonin vint au Manitoba en 1893, puis à Edmonton où il épousa Mlle Natalie Clément, en l'église St-Joachim, en 1895.

Durant la période de la course à l'or, au Yukon, le jeune couple se rendit à Dawson City, en 1897, et y demeura pendant 13 ans. C'est donc en 1910 que M. et Mme Bonin revinrent à Edmonton où M. Bonin fut employé par la compagnie du C.N.R. Il prit sa retraite en 1938.

Depuis 1947, M. et Mme Bonin demeurent avec leur fille, Mme J. Henderson, à 133, rue Langside, Winnipeg.

Mme Bonin est née à Ste-Scholastique, comté des Deux-Montagnes, P.Q., en 1871. Ses parents, M. et Mme Noé Clément, vinrent s'établir à Aubigny, Man., en 1890; elle demeura avec eux jusqu'à son mariage.

Les jubilaires eurent deux enfants, Wilfrid, résidant à New Westminster, C.B., et Mme J. Henderson, à Winnipeg. Leur famille compte aussi deux petits-enfants, Norman Bonin et Ray Henderson, et un arrière-petit-fils, Gregory Stewart Bonin.

Mentionnons aussi plusieurs autres parents qui résident encore dans la province-mère. Ce sont: Mme Zéphirine Gagnon et M. J.-T. Clément, de Montréal, soeur et frère de la jubilaire; Mme P. Ethier et MM. Arthur et Zénon Bonin, soeur et frères de M. D. Bonin, résidant tous trois à Sorel, P.Q. Une soeur de Mme Bonin, Mme Fortunat Robert, demeure à St-Boniface.

Initiative et dynanisme des Canadiens français

LEVIS — Le ministre fédéral des Travaux publics, l'hon. M. Winters, a fait l'éloge du mouvement des Caisses Populaires en disant qu'il est une manifestation de dynamisme et de l'initiative de notre peuple.

Ce mouvement démontre ce que les Canadiens sont capables de faire lorsqu'ils ont décidé de venir en aide à leurs voisins, dit-il.

Production moindre dans nos fermes

OTTAWA — Le bureau des statistiques a annoncé que la production totale de la ferme au pays a subi une baisse de 27 pour cent, l'an dernier.

On sait que la récolte du grain dans l'Ouest et celle des pommes de terre ont été particulièrement faibles au cours de la dernière saison.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

A VENDRE

Magasin général, fixtures et bureau de poste avec logis, grand hangar à bois et grande bâtisse pouvant servir de garage public. Stock, environ $7,000. Propriété en très bonne condition.

Maison de 5 chambres avec appartement au sous-sol; salle de bain; eau sous pression; chauffage à l'huile; grande étable et garage double; 1½ acre de terre: $7,400.00. A N.-D. de Lourdes.

Maison de 5 chambres, nouvellement peinte et finie à l'extérieur. 1 acre de terre. Prix, $3,200.00 A N.-D. de Lourdes.

J. DELAQUIS
Notre-Dame de Lourdes, Man.
Téléphone 45—2
8-108-10C.





Les E.-U. ont acheté pour $33,638,000 dans les pays communistes

WASHINGTON — Le département du Commerce annonce que les Etats-Unis ont acheté pour $33,638,000 de marchandises des pays communistes l'an dernier. Ils ont par contre vendu pour $5,958,000 aux pays derrière le rideau de fer. Ceci représente le commerce entre l'Union soviétique et ses satellites d'Europe.

A VENDRE
Machines usagées en excellente condition

Tracteur Cockshutt, modèle 40	$1,475
Tracteur Cockshutt 30	$ 750
Tracteur Cockshutt 60	$ 500
C.A. Allis-Chalmers	$ 775
Tracteur John Deere B	$ 450
Cultivateur John Deere, avec barre porte-outils	$ 200
Herse multi-disques Case 6', boîte à grain	$ 200
Cultivateur double Massey-Harris 14'	$ 225
Cultivateur double I.H.C. 14'	$ 160
Charrues à défricher 22" John Deere et I.H.C., chacune	$ 275
Herse à disques double, Massey-Harris 10'	$ 175

Nombre d'autres instruments aratoires, de toutes marques et grandeurs.
ECHANGE — TERMES

Allard Farm Equipment
WINNIPEG COCKSHUTT DEALER
Téléphone 74-6748
1340, ave Notre-Dame, Winnipeg
Nous parlons français

